pristi !

11

ISSN 0752-2843

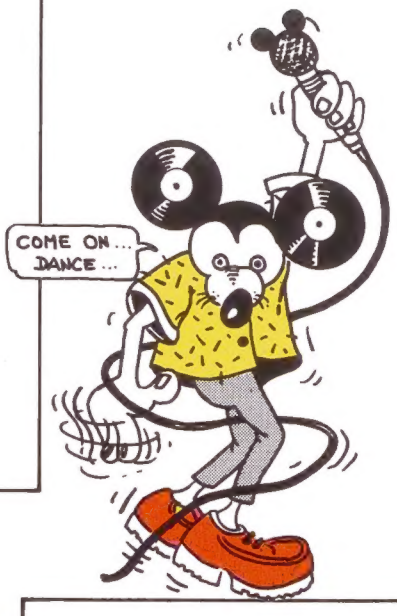
LOISEL ET LE TENDRE !
L'interview la plus « fun »
de l'année !

TRIMESTRIEL DE B.D. – 68 PAGES – HIVER 86 – 25 F – 175 FB

97.2 FM
DIEPPE

NRJ

La plus belle radio

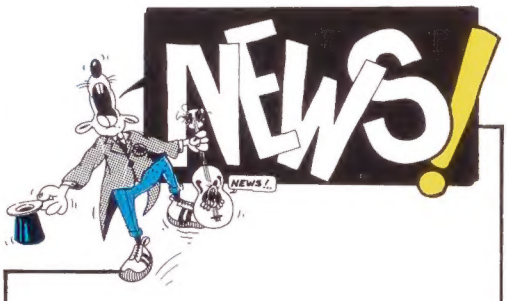


NRJ
c'est aussi l'Information tous les jours !

- Les Flash info tous les jours à :
  6 h 30 - 7 h 30
  8 h 30 - 9 h 30
  12 h 30 - 18 h 30

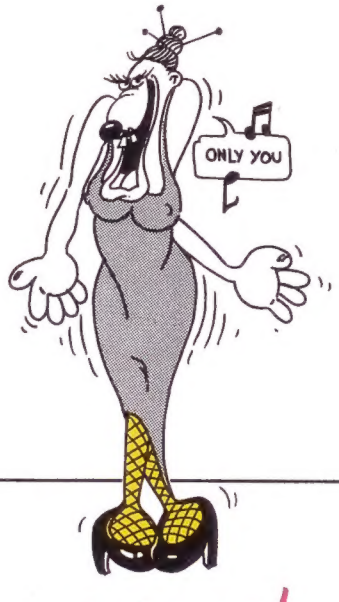
Le mardi et le vendredi les titres développés dans les Informations Dieppoises.

- L'HOROSCOPE tous les matins à 6 h 40 et 7 h 40



- Le Dance hit NRJ
- Des Informations sur vos stars préférées.
- Les disques les plus vendus à Dieppe et d'autres news encore !.

Chaque Mardi dans les Informations Dieppoises.



NRJ - Dieppe
Sur Minitel !

- Les disques à la demande (vos dédicaces par minitel sont prioritaires).
- Le Star Match
- Le Hit
- Des jeux et des gagnants

LE "STAR MATCH"
de 17 H. à 21 H.
du Lundi au Jeudi !

Le Dance Hit
Le Vendredi de 17 H.
à 21 H !

Les Disques à la Demande
de 22 H. à 1 H. du Lundi au Vendredi
Tél: 35.84.29.29 !

Le Hit Général
Samedi
14 H. 18 H

Conception-illustrations: D.Reaux (35.84.11.83)

SOMMAIRE

Couverture : ***©LOISEL & Thierry FELIP***

Logo de titre : ***ALPH DESNEUVE***

Maquette & Mise en page : ***J.P. SUREST***

Dessin Edito : ***B. BONNET***

5. Les Tigres volants ..... ***J. BARBAUD***

6. Dernières Nouvelles du Front ***A. LEDOUX/J.P. PÉCRÉAUX***

9. Le Mal de Mer ..... ***P.Y. DELARUE***

16. Interview FILIPPINI ..... ***B. KOLANEK***

20. Pleins Feux sur CUADRADO ***CUADRADO***

25. Corps Perdus .... ***P. GRÉE/E. HELIOT***

28. Voyage dans l'Irréel... avec Cossu ***F. FAUX***

30. Little Nemo in Movieland ***LABIANO/BETHISY***

34. Interview LOISEL/LE TENDRE ***J.P. PECREAUX***

42. Nocturnes ..... ***LOISEL***

47. Le Coin des Tintinophiles ..... ***PHIL***

51. Les Arpents du Ciel ..... ***ALF/DAN***

52. Les Phalanges se font la paire ***P. GROMY/N.C. COREY***

56. Vol d'Amour ..... ***BEN/A. LEDOUX***

62. Collectors ..... ***F. STERLING***

66. Les Tigres Volants ..... ***J. BARBAUD***

SAPRISTI *est un trimestriel édité par l'****A.N.B.D.*** *(Association Normande de B.D.), association régie par la loi de 1901.*
Parution au J.O. : 6.11.83.
Siège social : Rés. Laborde Nogez – Appt. A 8 – Rue Al. Ribot – 76200 DIEPPE
Inscription à la C.P. : n° 65719
N° d'ISSN : 0752 – 2843
Publicité : Tarifs sur demande
Dépôt légal : 4e trimestre 1986
Diffusion BELGIQUE :
Librairie JONAS 2
516 avenue Brugmann 1180 Bruxelles – Belgique
Responsable de la publication : ***Alain LEDOUX***
Coordination et Animation : ***A. LEDOUX, J.P. SUREST, J.P. PECREAUX, D. REAUX, B. KOLANEK, P. LAURENCEAU, P. MANIZEWSKI, P. THOMASSIN.***
Remerciements particuliers à : ***LOISEL & LE TENDRE, COSSU, H. FILIPPINI, les Editions DARGAUD, GLENAT, CASTERMAN et DUPUIS*** *pour la reproduction de vignettes.*
Imprimerie : ***SITECMO***
Av. Vauban 76200 DIEPPE
Photocomposition : ***GRAPHIC 76***

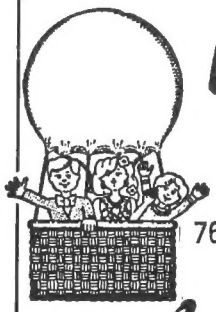
© SAPRISTI & LES AUTEURS

Edito

« Si SAPRISTI n'existait pas, il faudrait l'inventer », dixit mon propre fils qui n'a pas encore l'âge de lire les bandes dessinées « osées « des revues de nos confrères professionnels. N'est-il pas vrai que vous attendez tous la sortie du dernier numéro ? Ne dites pas non, vous piaffez d'impatience devant la vitrine du libraire spécialisé qui a accepté, avec complaisance, de prendre en dépôt quelques exemplaires de votre trimestriel favori. Votre attente est enfin récompensée et, comme chaque trimestre, nous réinventons ce premier numéro qui nous semble bien loin déjà.
Ceci dit, on ne refera pas le monde... de la Bande Dessinée mais il est important de souligner au lecteur que nous essayons de rester près de lui, dans l'ombre d'une vignette ou d'un article, pour répondre un peu plus à ses besoins, à ses envies, et de créer ce lien qui le fidélisera longtemps à notre revue. Rien que pour vos yeux, ce nouveau SAPRISTI, avec des interviews passionnantes de LOISEL-LE TENDRE (2 drôles d'oiseaux !), d'Henri FILIPPINI, rédacteur en chef (qui ne le sait pas encore) de CIRCUS, et de COSSU, un jeune belge qui monte. Et n'oubliez-pas, on vous donne tous rendez-vous à cette grande Fête qu'est Angoulême, La Mecque de la Bande Dessinée.

Alain LEDOUX,

- *Un nouveau cadre*
- *90 m² d'articles de sport*
- *Toutes les grandes marques*
- *Des conditions exceptionnelles pour les clubs et collectivités.*



NEUVILLE SPORT

CENTRE COMMERCIAL,
76370 NEUVILLE-LES-DIEPPE
Tél. 35 82 29 01

RESTAURANT BRASSERIE

Bar de Rouen

PLAT DU JOUR
Réservation possible
3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 84.73.50

MAGASIN ELECTRICITÉ

Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques
76200 DIEPPE
Tél. 82.84.84

APPAREILS MENAGERS
LUSTRERIE
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
DÉPOSITAIRE :
VEDETTE
HOOVER
SAUTER
SIEMENS

LOUEZ L'OUTIL QUI VOUS MANQUE

35.82.35.25

LA BOITE A OUTILS

145 Avenue des Canadiens
Face château Michel
DIEPPE

Au Temps de Vivre

2. PLACE NATIONALE
76200 DIEPPE
☎ (35) 84.30.38

LIBRAIRIE
PAPETERIE
BANDES DESSINEES

BRUNEVAL moto

99, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
☎ 35 84 50 50

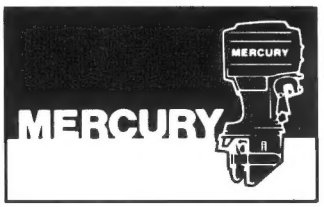
SUZUKI
KAWASAKI
YAMAHA
HONDA
Route et tout terrain

Nombreux Accessoires

Sucre d'Orge

Martine JUE
50, rue Saint-Jacques • 76200 DIEPPE
Tél. : 82.40.96

Moteurs déclassés
Moteurs d'occasion

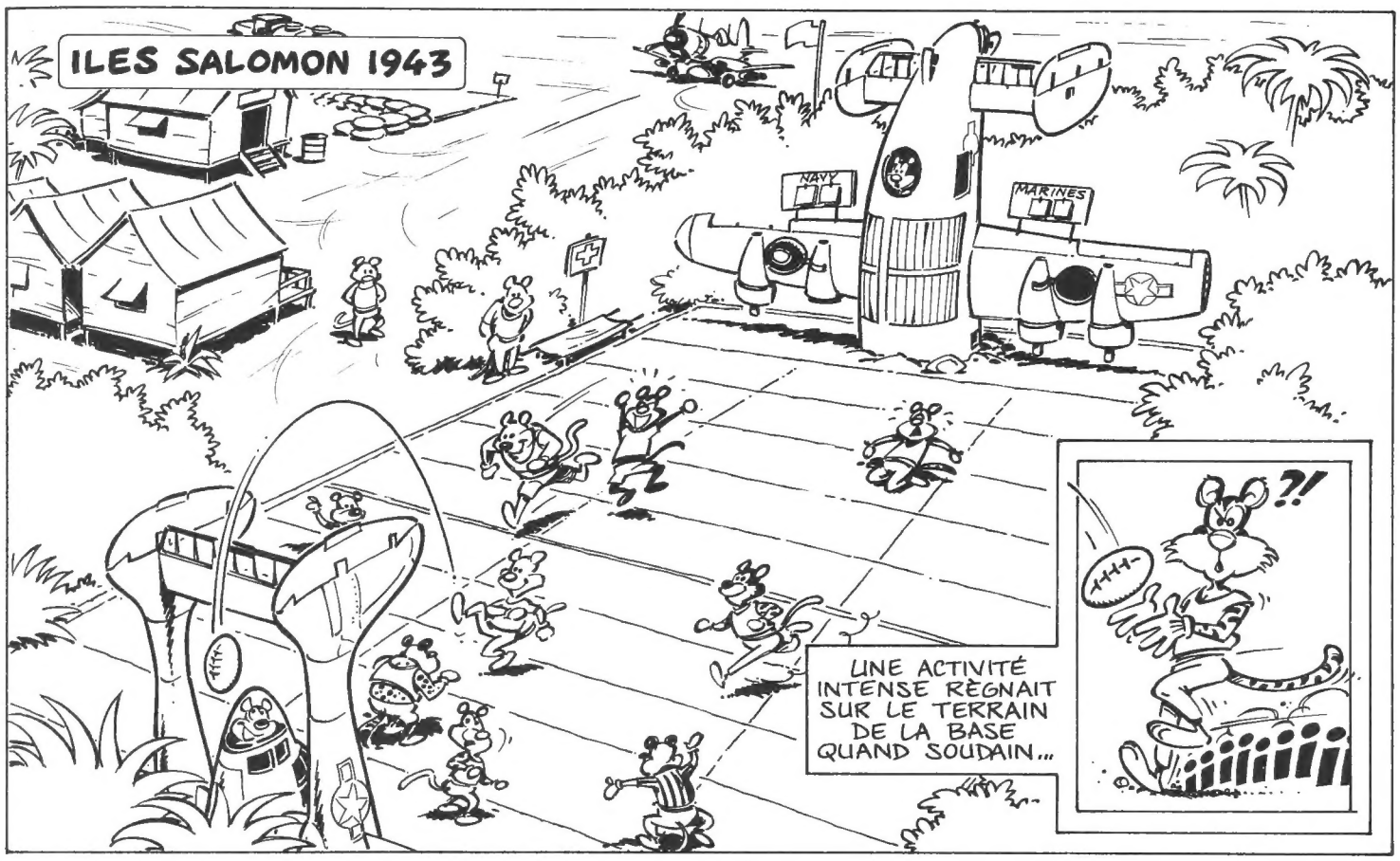


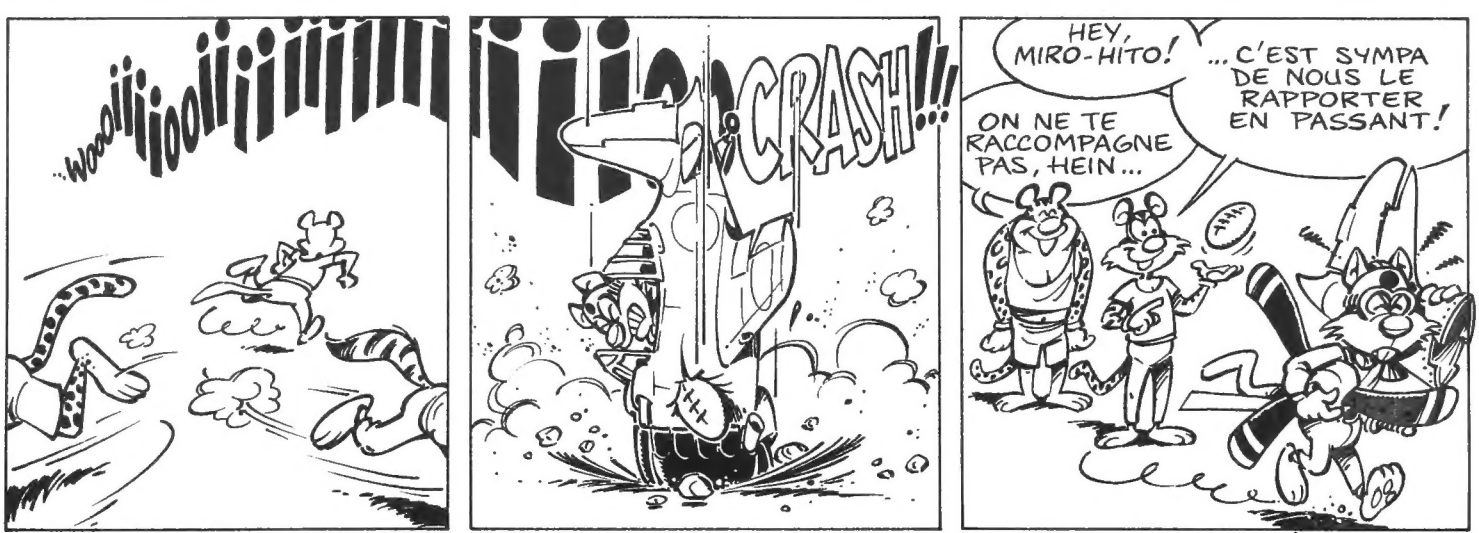
ACCASTILLAGE
PECHE - VETEMENTS DE MER

THALASSA-DIEPPE

LE MAGASIN DE LA MER
AU SERVICE DES PROFESSIONNELS
Près de la poste du Pollet

les TIGRES VOLANTS




WOOO

DERNIÈRES NOUVELLES DU FRONT

par
Alain LEDOUX
et
Jean-Paul PECREAUX

1 ● L'Union des Transports Publics rajeunit son image de marque ! Elle vient en effet de publier un album « Félix et le Bus » qui sera diffusé gratuitement par la société à 500.000 exemplaires ! Tant pis pour les spéculateurs qui devront se contenter de l'objet avec une couverture signée ***MARGERIN*** *et des bandes dessinées de* ***FLOC'H, LOUSTAL, CHALAND, J.C. DENIS, JANO...*** *Ce n'est comme même pas si mal.*

2 ● « Les Autos de vos Héros » : premier fascicule d'une longue série consacré à Tintin et l'automobile : rapprochement des vignettes et des voitures existantes. Pour les Tintinophiles avertis ! Renseignements auprès de l'Association Dauphylactère. GRENOBLE

3 ● Le Palais du Grand Large de St-Malo vous accueillera pour la 7e édition de son festival les 6 et 7 juin 1987. Le thème retenu sera cette année : Histoire et BD... Il y a de quoi faire ! Une carte postale a été éditée à cette occasion et est signée ***LIDWINE.*** *L'affiche, quant à elle, sera réalisée par* ***F'MURR.*** *Contact : J. Plouet, SMAC, 7/9, rue Chateaubriand B.P. 147 – 35408 St-Malo - Cédex.*

4 ● Nouvelle carte postale de notre ami libraire de Cholet ; elle est signée ***ADAMOV*** *et tirée à 500 exemplaires. Au total : 21 cartes éditées jusqu'à ce jour ! Un record qui n'est pas près d'être égalé. Contactez d'urgence la* ***Librairie GRAFFITI,*** *36, rue de l'Hôpital - 49300 Cholet.*

5 ● Et toujours des cartes postales de collection éditées à l'occasion du festival de BD : ***BD'ELFORT.*** *Celles-ci sont illustrées par* ***Yves BORDES,*** *tirées et numérotées à 250 exemplaires (40 F la série de 4 cartes). Passez vos commandes à : F.O.L., 51, rue de Mulhouse 90000 - Belfort. Ah, j'oubliais que l'association avait édité également une sérigraphie* ***CADELO*** *(9 passages - 350 F), signée et numérotée à 200 ex. L'adresse est la même.*

6 ● Après la sérigraphie, la lithographie, les Editions « Archives Internationales » se lancent dans la production d'estampes et la « 3 D ». Notez au sommaire des prochains mois : Estampe de ***FRANQUIN*** *(La Quick Super), d'****A. LINGOT*** *(Muséum), d'****EVER MEULEN*** *(Vitesso), de* ***SCHUITEN*** *(La Tour) au prix respectif de 1 550 F, 950 F, 350 F, et 950 F. En « 3 D », sortie en janvier 1987 de la statuette* ***MORTIMER*** *en résine synthétique à 50 ex. Prix de vente : 5 000 F. Noël n'est pas loin, ouf ! Une seule adresse : « Archives Internationales » 18, bis, rue Maurice Barres 54220 - Malzéville. (Voir également rubrique « COLLECTOR'S » dans ce numéro).*

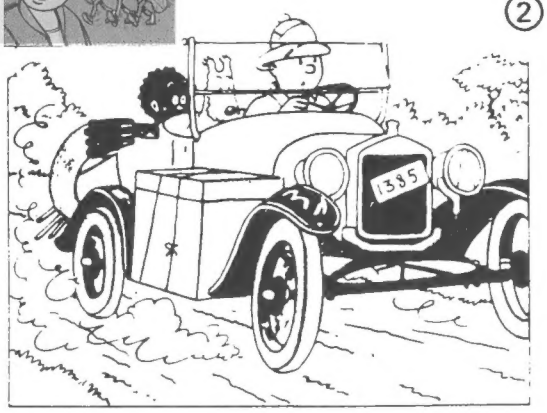
7 ● Sérigraphie ***TARDI*** *à la Galerie Escale (1 500 ex. 300 F). Il y a du Hitckock là-dessous ! 10, rue Pernety - 75014 Paris.*

8 ● « Le Monde des Bulles » sur Minitel : c'est une nouvelle rubrique créée par les responsables du service télématique du journal « LE MONDE ». Un max. de jeux, d'informations, de petites annonces, d'interviews en direct au service de la B.D. Pour tout contact, tapez : ***Djamel KHAMES / Antoine BEAUSSANT*** *– Service télématique / BD, 7, rue des Italiens - 75427 PARIS Cédex 09.*

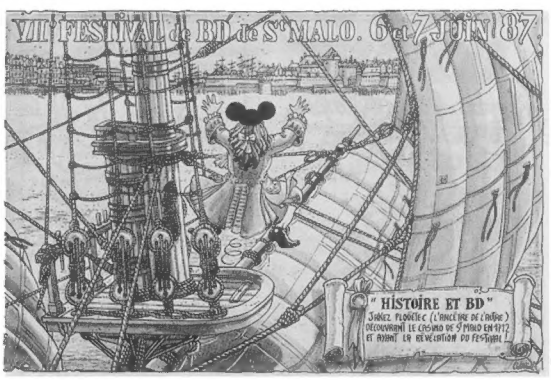
9 ● La société ***C.C.M.C.,*** *bien connue des professionnels de la gestion informatique, vient de lancer sur le marché un nouvel ensemble de 4 progiciels permettant à l'utilisateur d'un ordinateur IBM, ou compatible, de travailler en solo sans être rattaché au central CCMC. Et la BD dans tout ça ? Eh bien, ce sont les Editions Blake et Mortimer qui ont réalisé les illustrations de la plaquette couleurs qui comporte 4 pages dont une planche BD mettant en scène les personnages de* ***E.P. JACOBS,*** *le tout inédit. Gageons que ce « tiré à part » sera recherché par de nombreux amateurs intéressés par la Pub. et la BD. On vous donne l'adresse du siège : CCMC, Z.A. de Verenay - Ampuis - 69420 Condrieu.*

10 ● Le jeune et sympathique éditeur Michel Lagarde propose une souscription pour un nouveau port-folio qui réunit des auteurs célèbres avec pour thème, le voyage. Chaque dessinateur a réalisé un dessin inédit et le tout est livré dans un emboîtage très luxueux : un superbe cadeau de Noël ! 8 sérigraphies + page de présentation avec ***YSLAIRE, CABANES, ARNO, LOISEL, JUILLARD, VICOMTE, PELLERIN, WILSON,*** *au format 50 × 60 : 3000 F + 60 F de port. Souscription ouverte jusqu'au 31/12/86 pour les lecteurs de SAPRISTI. Ecrire à M. Lagarde Editions, 58, rue du Mal. de Lattre, 33140 Villenave d'Ornon. Le prix public de souscription étant de 3 600 F, laissez-vous tenter par cette « Invitation au Voyage ».*

①



②



③

④

⑤

⑪

11 • *Après la disparition de **PIZZA**, le petit monde du fanzinat perd un nouveau journal qui, à nos yeux, était le plus original et offrait des travaux intéressants bien que peu commerciaux pour la plupart. Est-ce la raison de l'**arrêt du LYNX** (ex. LYNX à TIFS) qui, après un n° 7 très copieux décide d'en finir ? Au sommaire de cet ultime numéro, sous couverture de **MASSE**, un dossier fouillé consacré à ce dernier, côté rédactionnel la chronique de Jack Trotski, BD de tous les styles avec des auteurs confirmés comme Thiriet, Stanislas, Carali, Menu, Götting, Dupuy-Berbérian, etc. 98 pages, couverture cartonnée, 45 F. VOUS pouvez encore arrêtez ce suicide en écrivant d'urgence à **AANAL** – 56, bd de la République, 78000 Versailles.*

⑥

⑦

Le Monde

⑧ TÉLÉMATIQUE

⑩

MISSION "SOLO"
Comment faire pour atteindre le point d'efficacité Oméga ? L'équipe est sur la brèche, mais je sens que les prochaines missions vont être difficiles ... Je suis inquiet, Mortimer.
Il faudrait rendre chaque collaborateur plus autonome, améliorer sa mobilité, réduire les délais d'intervention, mais ça, est-ce possible ??
Vous n'avez pas vu les nouveaux programmes que j'ai développés?
By Jove ! Qu'avez-vous là?
Ces nouveaux programmes s'adaptent enfin sur des vaisseaux monoplaces. Maintenant chacun de vos équipiers va pouvoir passer à l'efficacité "solo".
L'efficacité "solo" !? Dites-moi, c'est une révolution.
...EFFECTIVEMENT, BLAKE, VOUS ALLEZ MULTIPLIER LES FORCES DE VOTRE ÉQUIPE. DÉSORMAIS, CHAQUE HOMME CONTRÔLE SES MISSIONS À PARTIR DE SON PROPRE APPAREIL.
BLAKE, MON AMI, VOUS ALLEZ, QUELLE QUE SOIT LA SITUATION, ATTEINDRE CE FAMEUX POINT D'EFFICACITÉ OMÉGA !

⑨

...

12 • *Un coup d'épée dans l'eau : telle pourrait se résumer la 1re rencontre internationale des Fanzines qui s'est déroulée au Havre début octobre. Manifestement bien organisé autour des médias, ce 1er Carrefour a essentiellement démontré que l'union ne faisait pas toujours la force. Si l'idée d'une Fédération Nationale, voire Internationale, a été avancée, il n'en reste pas moins qu'il sera difficile de structurer cette organisation future dans la mesure où le fanzinat repose essentiellement sur une passion et une disponibilité limitée, où le fanzine est le miroir de celui qui le gère, sans oublier les problèmes de qualité interne et externe qui viennent se greffer autour. Un remerciement sympathique aux organisateurs qui ont fait de leur mieux et en espérant une suite positive l'an prochain.*

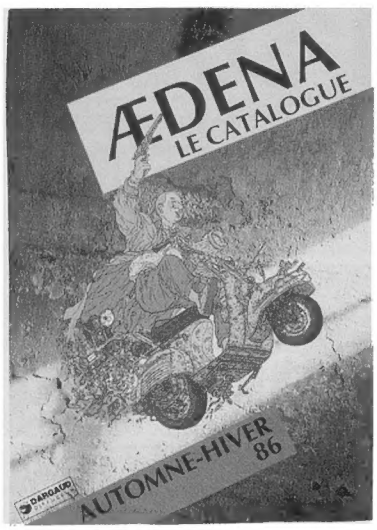
13 • *L'**ATELIER,** 6, rue L'Abbé Carton - 75014 PARIS (tél. : 45 43 16 46) nous offre le n° 2 de sa collection « Carré de l'Atelier ». Après **LOUSTAL,** c'est **CHALAND** qui prend le relais avec, enfin, des dessins inédits. « Cauchemars », port-folio (24 × 24) composé de 6 images tirées sur Velin Arches 270 g en sérigraphie – 7 passages couleurs soit plus de 25 teintes par combinaison + 2 pages de titre en justification de tirage sur pop'set 250 g. Le tout dans un emboîtage toilé, marqué à chaud, signé et numéroté à 800 ex.*

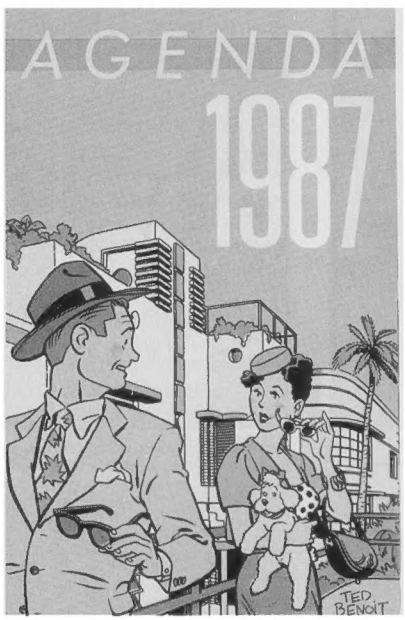
14 • *Si le festival d'Angoulême 87 crée un nouvel Alfred, celui du plus beau catalogue éditeur, nul doute qu'il ira tout droit à **AEDENA.** Eh oui ! le catalogue nouveau est arrivé, automne-hiver 86, avec tout l'éventail de la production **AEDENA** agrémentée des portraits de stars de la BD, d'interviews **(MOEBIUS, A. VARENNE, LIBERATORE...),** de confidences (la préparation d'un magazine BD maison) et de prévisions... le tout en couleurs sur 30 pages. Allez ! Laissez-vous tenter et écrivez vite à : **AEDENA,** 44, rue des Cordelières 75013 PARIS.*

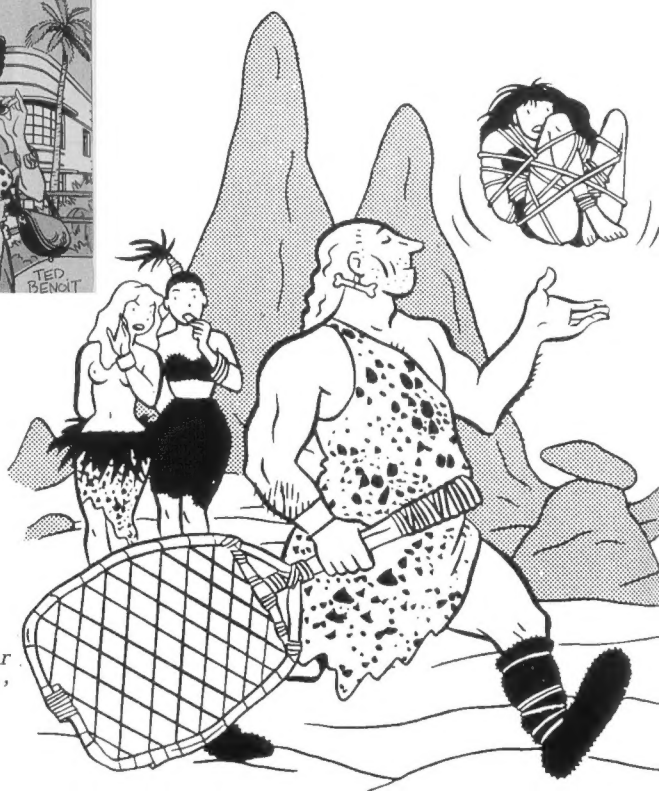
15 • *L'Agence **BLACK** a réalisé pour le compte de la **Prévention Routière** une campagne publicitaire contre l'alcoolisme (hic !). Des affiches seront prochainement visibles sur les routes et sur certains lieux publics, comme les discothèques... mais seulement testé dans quelques départements... Nous ne citerons pas lesquels... (hic ! hips !). Devinez qui a réalisé le dessin ? **WALTER MINUS,** bien sûr. Disponible en sérigraphie (signée W.M.), seulement à 600 ex. « Vous prendrez bien quelque chose ? Oui !, le volant !... Et le Beaujolais Nouveau, alors ? Té !*

• ***Ludovic TRIHAN,** comme nous vous l'avions annoncé dans notre précédent numéro, vient de sortir la très belle pièce de collection, pour les inconditionnels de la Ligne Claire et du Cinéma, que constitue « **Do or Way to Oblivion** » (Passage vers l'Oubli), un film réalisé en 8 plans inédits en sérigraphie 4 passages couleurs, le tout présenté dans une chemise sérigraphie enchassée dans une authentique boîte métallique de pellicule cinéma 35 mm. 700 ex. signés et numéroté 680 F. L. Trihan. 68, quai de la Seine, 75013 Paris.*

17 • *« **Rencontres, Rendez-vous, Ruptures** », c'est le thème, devenu classique du nouvel Agenda 1987 édité par Central Union sous la direction d'**Alain LACHARTRE.** La couverture est signée **TED BENOIT** et les illustrations intérieures de **FLOC'H, W. MINUS, CHALAND, LOUSTAL, SLOCOMBE, VUILLEMIN...** Indispensable pour noter les rendez-vous avec vos futures conquêtes... et les dates de vos séparations. En vente, 78 F, dans toutes les librairies spécialisées et boutiques cadeaux.*





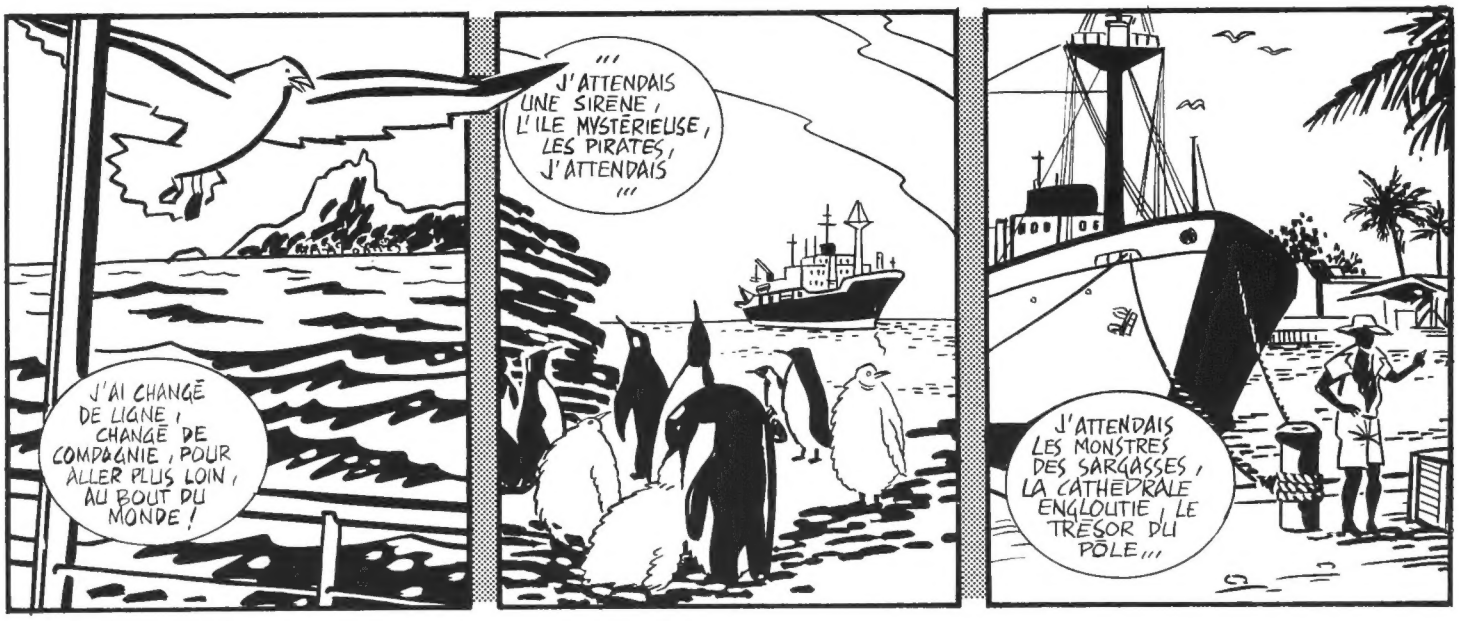


— Il a une expression très vulgaire pour dire : "jouer au tennis", c'est : "taquiner la velue !"

LE MAL DE MER

TEXTES ET DESSINS : DELARUE

- LA BALEINE BLANCHE ?
- OUI .. LA FAMEUSE ET MYTHIQUE GIGANTESQUE BALEINE BLANCHE, MOBY DICK .... OU BIEN LA VOILE ROUGE DU HOLLANDAIS VOLANT, L'ILE MYSTÉRIEUSE, LE TRIANGLE DES BERMUDES, LES CARGOS FANTÔMES ... TOUTES CES HISTOIRES DE MARINE RACONTÉES PAR SON GRAND-PÈRE ET QUI AVAIENT TOURNÉ LA TÊTE À CE PAUVRE MARCEL. C'EST POUR VIVRE LES LÉGENDES DE SON ENFANCE QU'IL ÉTAIT ENTRÉ DANS LA MARINE..


J'AI CHANGÉ DE LIGNE, CHANGÉ DE COMPAGNIE, POUR ALLER PLUS LOIN, AU BOUT DU MONDE !
... J'ATTENDAIS UNE SIRÈNE, L'ILE MYSTÉRIEUSE, LES PIRATES, J'ATTENDAIS ...
J'ATTENDAIS LES MONSTRES DES SARGASSES, LA CATHÉDRALE ENGLOUTIE, LE TRÉSOR DU PÔLE ...

J'AI ATTENDU LONGTEMPS .. DES MOIS ... LE 1er ÉVÈNEMENT EST ARRIVÉ UN JOUR DE BROUILLARD SOUS LES BANCS DE TERRE-NEUVE ...
TOOOOOT TOOOOOT
JE SERVAIS LE DÉJEUNER, EN L'ABSENCE DU COMMANDANT, RESTÉ SUR LA PASSERELLE, LE CHEF MÉCANICIEN RACONTAIT UNE DE SES ÉTERNELLES HISTOIRES SALACES ...
... ALORS, ELLE ÉCARTE LES CUISSES ET ELLE DIT AU VAMPIRE ..
.. LORSQU'UN LIEUTENANT EST ENTRÉ, BLÊME ...

LE MAL DE MER

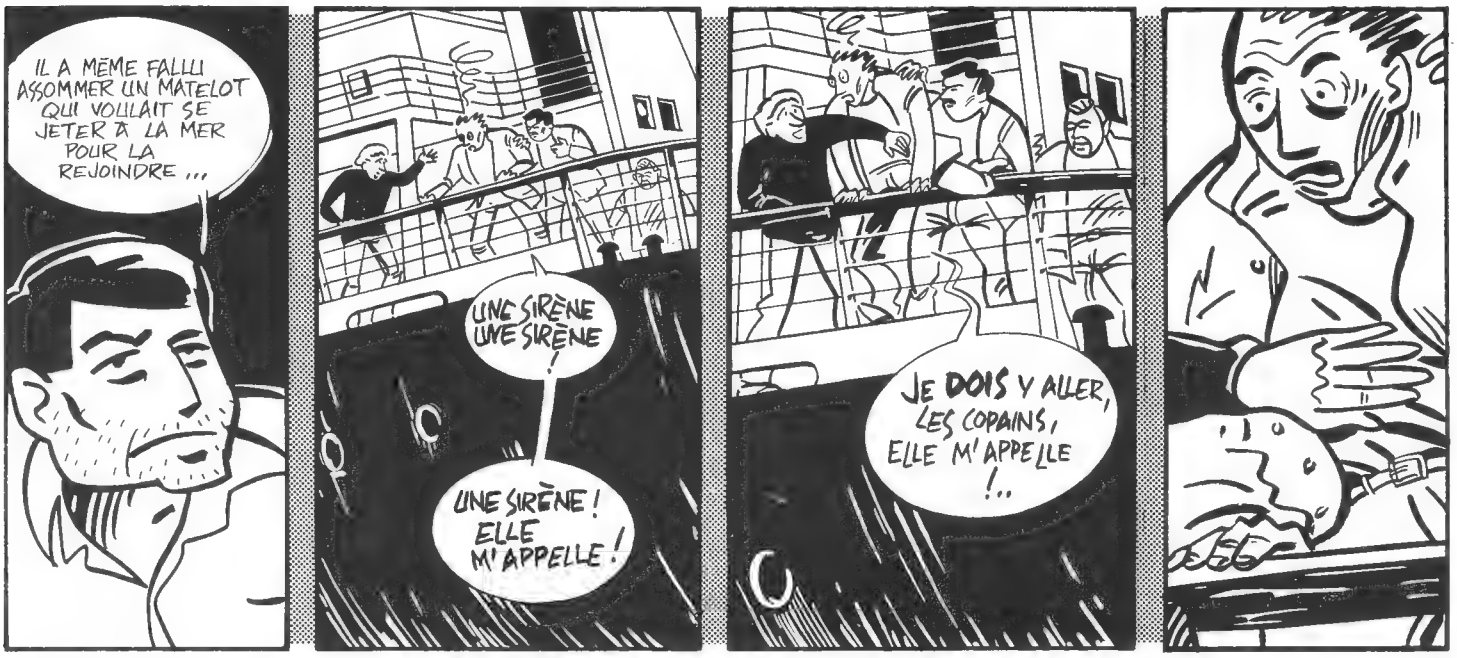
TEXTES ET DESSINS : DELARUE

IL Y A UNE VOILE DANS LE BROUILLARD.. ELLE NOUS SUIT ET NE RÉPOND PAS À NOS APPELS !
UNE ÉNORME VOILE ROUGE !
AAAaaaHaHa ! C'EST PROBABLEMENT LA VOILE ROUGE DU HOLLANDAIS VOLANT !
DIABLE ! VOILÀ QUI EST PASSIONANT. ALLONS VOIR ÇA TOUT DE SUITE !

BIEN ENTENDU, LE TEMPS DE PRÉPARER LE PLATEAU, IL N'Y AVAIT PLUS RIEN ...
PEUT-ÊTRE UN VAGUE REFLET ROUGEÂTRE DERRIÈRE LA BRUME ? C'EST TOUT CE QUE J'AI VU DU VAISSEAU FANTÔME ---
... ET MAINTENANT SACRÉ TERRE FINIS LES BATEAUX !
... MAIS LA SIRÈNE, ÇA JE L'AI VUE !!..

LE MAL DE MER

TEXTES ET DESSINS : DELARUE


IL A MÊME FALLU ASSOMMER UN MATELOT QUI VOULAIT SE JETER À LA MER POUR LA REJOINDRE ...
UNE SIRÈNE UNE SIRÈNE !
UNE SIRÈNE ! ELLE M'APPELLE !
JE DOIS Y ALLER, LES COPAINS, ELLE M'APPELLE !..

ET VOUS AVEZ VU LA SIRÈNE, VOUS AUSSI ? ...
T'ARRIVES TROP TARD POUR LE SPECTACLE, LUPE !!
ON A DU L'ASSOMMER PARCE QU'IL VOULAIT REJOINDRE UNE SIRÈNE
HÉ HÉ
UNE SIRÈNE ?
OUAIS ... ELLE L'APPELAIT DE SA VOIX MÉLODIEUSE, ALORS IL VOULAIT SE FOUTRE À L'EAU ...
MAIS TU PEUX LA REJOINDRE, LUPE, SAUTE ET NAGE VITE !
PERSONNE NE VEUT ME CROIRE. MAIS J'ÉTAIS LÀ ! QUAND JE SUIS ARRIVÉ, J'AI VU CE MATELOT ASSOMMÉ, J'AI ENTENDU LE CHANT DE LA SIRÈNE À TRAVERS LE BRUIT DES MACHINES, J'AI APERÇU SA CHEVELURE VERTE ET LE REFLET ARGENTÉ DE SA QUEUE ...
CES SALAUDS DE MATELOTS N'ONT QUAND MÊME PAS TOUT INVENTÉ ..

LE MAL DE MER

TEXTES ET DESSINS : DELARUE

LA BALEINE BLANCHE AUSSI, JE L'AI VUE
DOMMAGE QU'ELLE SOIT ARRIVÉE DE NUIT ...
*..... BON SANG ! ON A HEURTÉ QUELQUE CHOSE !
BOOOUOOAM
VITE ! MA BRASSIÈRE DE SAUVETAGE ! ... UN REFLEXE QUI PEUT SAUVER LA VIE !
QUE SE PASSE-T-IL ?
ON A HEURTÉ UNE BALEINE !
LA BALEINE BLANCHE !

ILS M'ONT TOUJOURS DÉTESTÉ PARCE QUE JE NE SUIS PAS COMME EUX ! ILS SE FOUTENT DE MA GUEULE
ILS PASSENT LEUR TEMPS À RACONTER DES COCHONNERIES AU CARRÉ, À JOUER AUX CARTES SUR LE PONT ARRIÈRE À LIRE DES ROMANS D'ESPIONNAGE OU DE CUL, À FONCER CHEZ LES PUTES DÈS L'ECHELLE DE COUPÉE POSÉE ...
TIENS, TU VOIS, LA FORME BLANCHE, LÀ-BAS ... C'EST MOBY DICK !
C'EST ELLE QUI NOUS A VOLONTAIREMENT HEURTÉS, LA CARNE !

PAR LA SUITE, J'AI VÉCU DES QUANTITÉS D'AUTRES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES !
ENCORE HEUREUX QUE CE RADEAU AIT ÉTÉ JETÉ À LA MER EN MÊME TEMPS QUE MOI SINON ...
C'EST COMME LE GRAND SERPENT DE MER ...
MAIS CETTE BÊTE MALÉFIQUE A EMPORTÉ UN MATELOT ! ... COMME JE VOUS L'DIS !
DOMMAGE QUE JE L'AI RATÉ ...

11

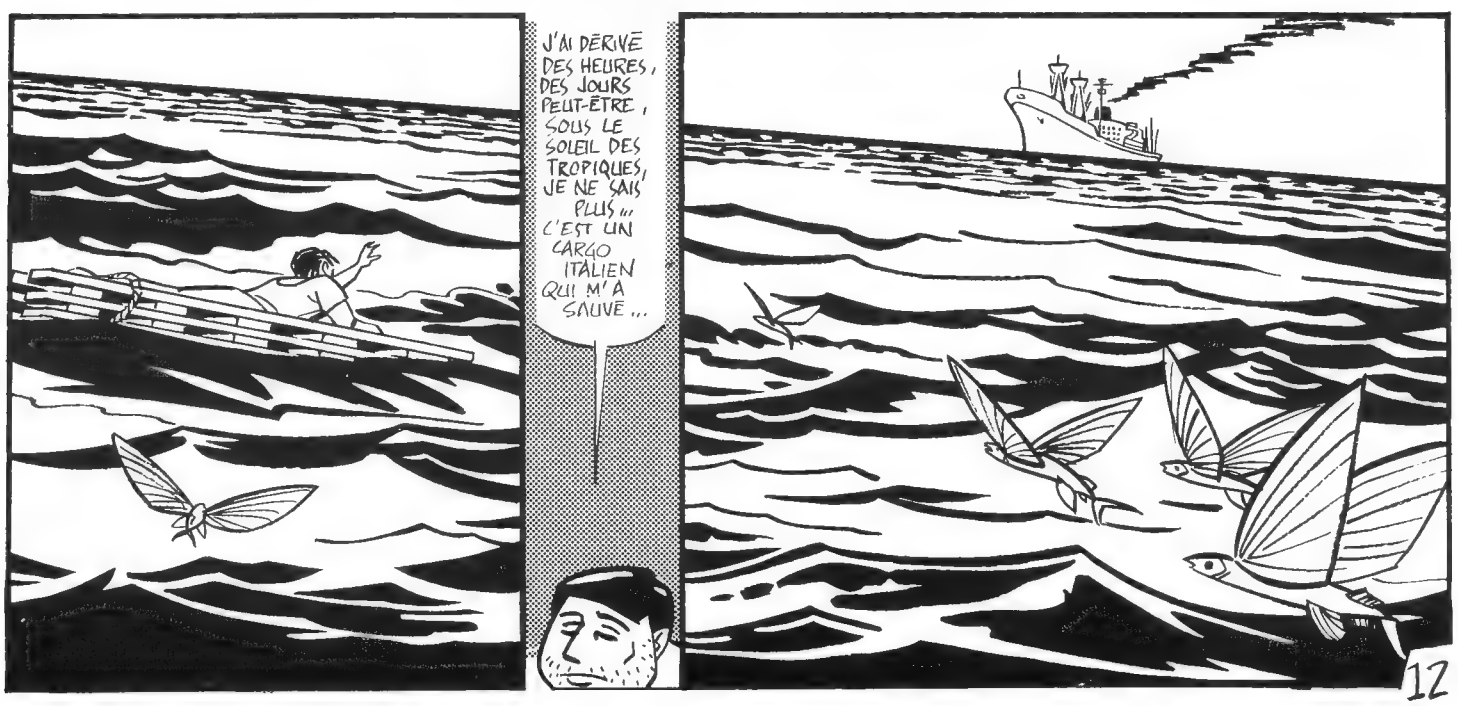
LE MAL DE MER

TEXTES ET DESSINS : DELARUE

TU L'AS FOUTU PAR DESSUS BORD, HEIN, ENFANT DE SALAUD !
MAIS NON, J'VOUS JURE ! IL EST TOMBÉ ! ... IL A ÉTÉ ATTIRÉ PAR QUELQUE CHOSE, J'SAIS PAS, UNE BÊTE ... UN POISSON ÉNORME ...
C'EST PEUT-ÊTRE UN SERPENT DE MER !

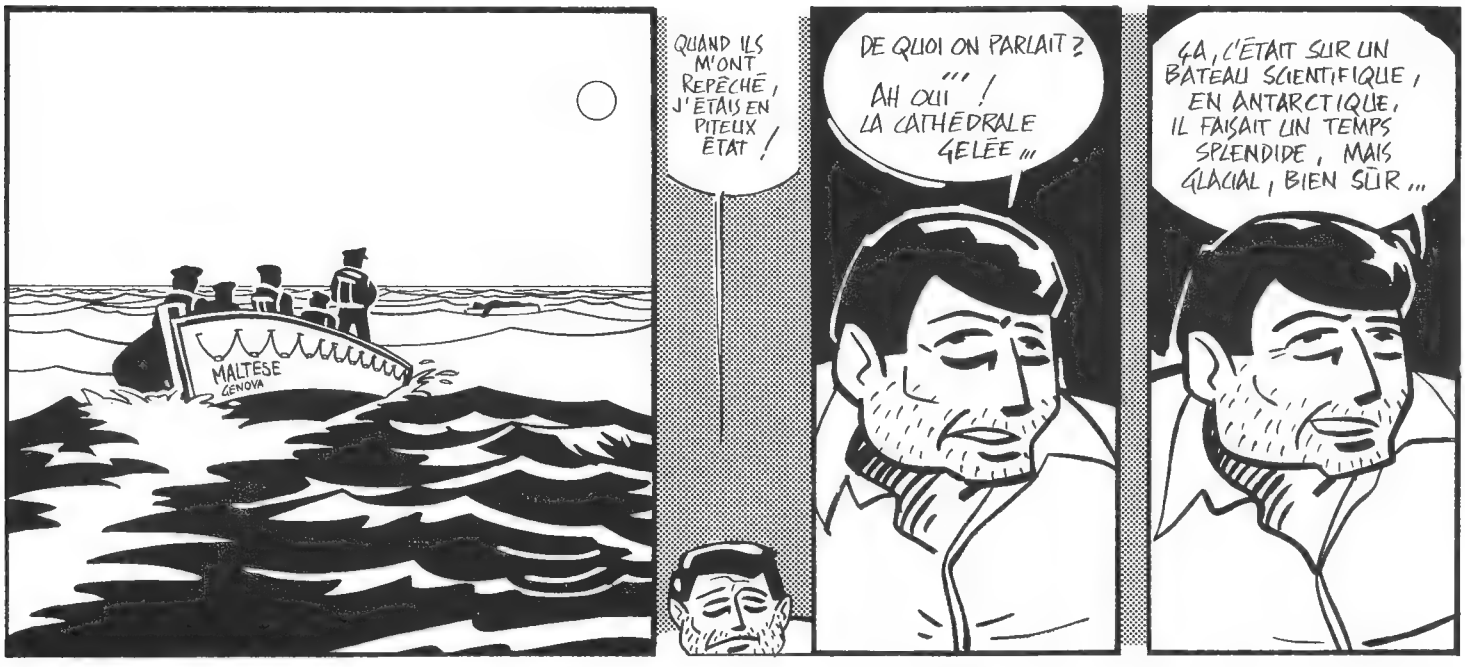
OUAIS, OUAIS, C'EST ÇA, J'VOUS JURE, C'EST UNE SORTE DE SERPENT DE MER QUI EST SORTI DE L'EAU ET DANY, IL EST TOMBÉ !
TE FOUIS PAS DE NOUS ! ON LE SAIS QUE TU VOULAIS SA PEAU, HEIN, PÉDÉ !
MAIS J'VOUS JURE, LES GARS !!
PERSONNE N'A VOULU LE CROIRE, SAUF MOI, PARCE QUE J'AI LU DES BOUQUINS : ÇA EXISTE BIEN CES ANIMAUX INCONNUS ... ILS DONNENT DES PREUVES DANS LES LIVRES
EN TOUT CAS, LA CATHÉDRALE GELÉE, C'EST LE COMMANDANT LUI-MÊME QUI EN A PARLÉ ...

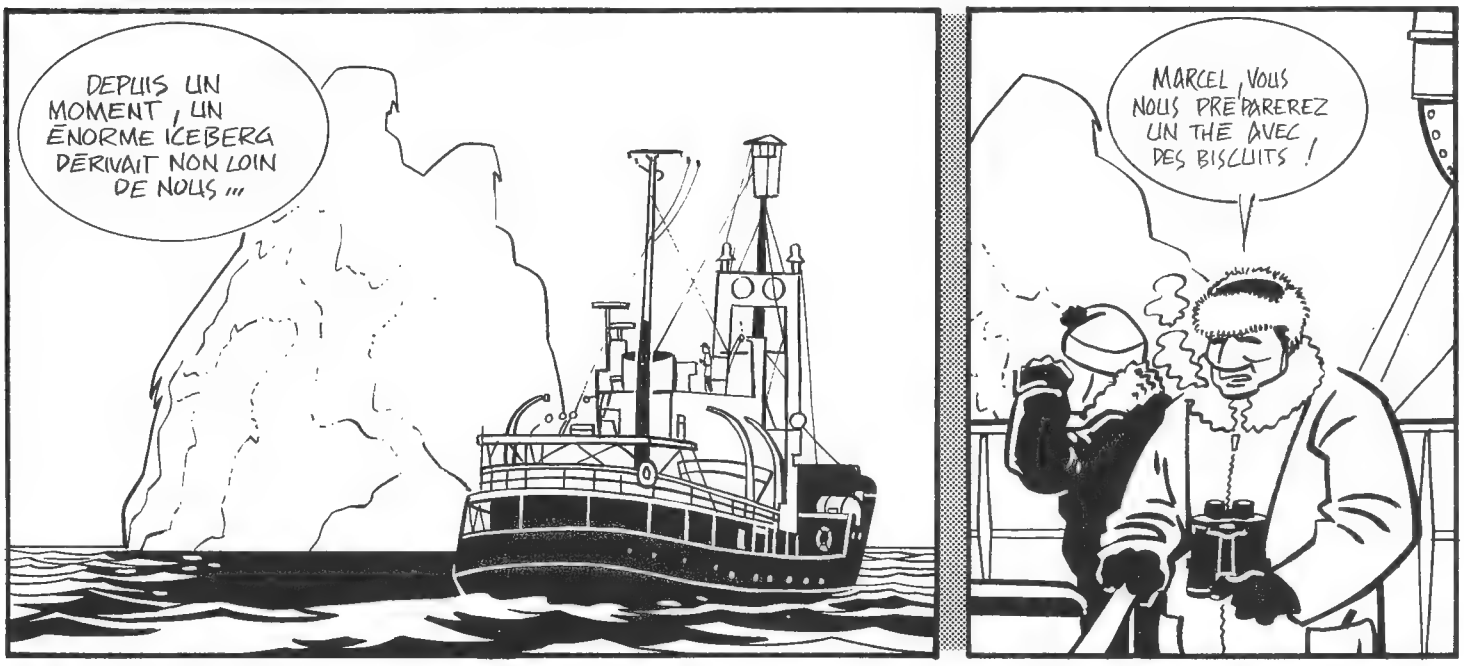
-IL DÉRAILLE COMPLÈTEMENT, CE LUPÉ !
-NON ! IL VIT SIMPLEMENT AU DELÀ D'UNE RÉALITÉ QUI LE DÉGOÛTE... À MOINS QUE ...



LE MAL DE MER

TEXTES ET DESSINS : DELARUE

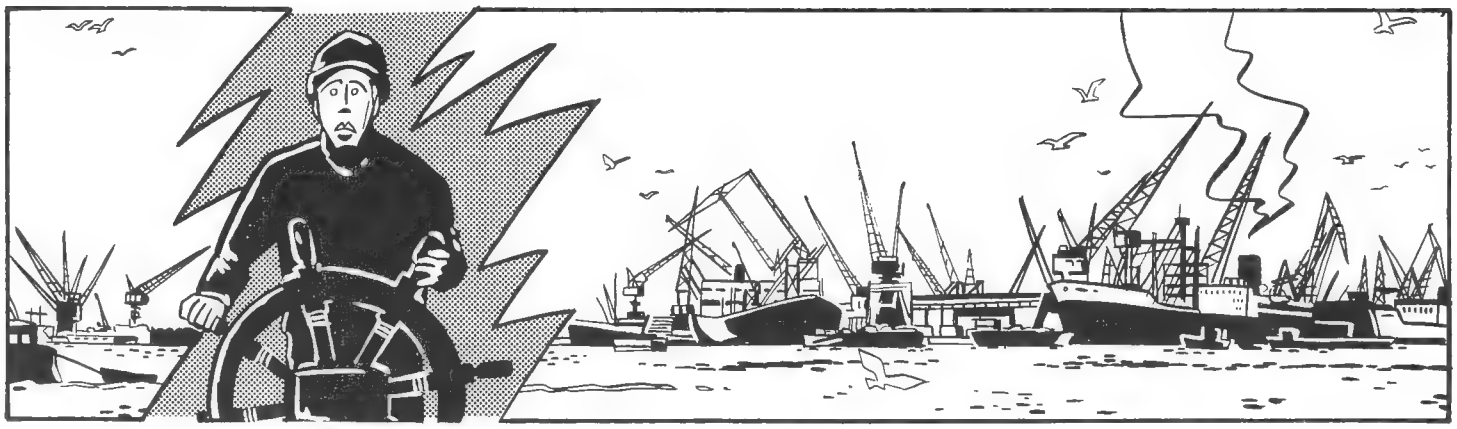

MALTESE
GENOVA
QUAND ILS M'ONT REPÊCHÉ, J'ÉTAIS EN PITEUX ÉTAT !
DE QUOI ON PARLAIT ? ... AH OUI ! LA CATHÉDRALE GELÉE ...
ÇA, C'ÉTAIT SUR UN BATEAU SCIENTIFIQUE, EN ANTARCTIQUE. IL FAISAIT UN TEMPS SPLENDIDE, MAIS GLACIAL, BIEN SÛR ...



À MON RETOUR, L'ICEBERG ÉTAIT DÉJÀ LOIN ... MAIS LE SOIR MÊME AU CARRÉ DES OFFICIERS ...
JE T'ASSURE, CHARLES, QUE J'AI RAREMENT VU UN SPECTACLE AUSSI SOMPTUEUX ... JE REGRETTE QUE TU N'AIES PAS VU ÇA ! : À UN MOMENT, LE SOLEIL EST PASSÉ DERRIÈRE L'ICEBERG ET ON A DÉCOUVERT ALORS DANS LES PROFONDEURS UNE VÉRITABLE CATHERALE, UNE CATHÉDRALE GELÉE ...
ET C'EST MOI QUI FAIT LA CLOCHE ?
NON... MAIS J'AURAIS JURÉ EN ENTENDRE UNE ! LE GOADEC, QUI ÉTAIT À LA BARRE, S'EST SIGNÉ !

LE MAL DE MER

TEXTES ET DESSINS : DELARUE



- BON, SI ON ABRÉGEAIT ? IL A DU VOUS EN RACONTER ENCORE PAS MAL DES HISTOIRES DE CE STYLE, NON ?
- C'EST EXACT, DES DIZAINES DE RENDEZ-VOUS MANQUÉS AVEC L'ÉTRANGE ...
- OUAIS, ET APRÈS ÇA VOUS AVEZ QUITTÉ LE BISTRO ?
- ATTENDEZ ! PAS TOUT DE SUITE, D'ABORD IL Y A EU PÉPITA ...

TU ME REMETS QUAND MÊME, DIS, MON BIQUET ... C'EST PAS QUELQUES KILOS EN RAB QUI ...
EH ! MAIS DIS DONC, T'ES PEUT-ÊTRE PAS MARCEL, TOI ! UN NEVEU ?
SI ... C'EST BIEN MOI, MARCEL LUPÉ ...
C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS, ALORS !... UN VRAI REVENANT !!

14

SUITE ET FIN DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Bruno KOLANEK : *Avant de parler de Circus, peut-on connaître votre cheminement professionnel jusqu'à votre arrivée comme rédacteur en chef au sein des Editions Glénat ?*

Henri FILIPPINI : *Eh bien ! j'ai toujours été passionné de bandes dessinées et lorsque j'ai appris que Claude MOLITERNI organisait dans ma région des réunions BD aux Arts Décoratifs, il y a de cela une vingtaine d'années, je me suis empressé d'y aller.*

Je me souviens parfaitement de la première réunion à laquelle j'ai assistée. Elle fut extraordinaire et on ne parlera jamais assez du rôle que C. MOLITERNI a joué dans la connaissance de la BD moderne. Alors que F. LACASSIN avant, n'avait parlé que de la BD de l'Age d'Or, MOLITERNI a fait découvrir à un public de plus en plus important les auteurs d'aujourd'hui. A la fin de cette soirée j'ai rencontré MOLITERNI et son équipe et il s'est vite rendu compte que je connaissais sur le bout des doigts la BD franco-belge qu'il connaissait personnellement très peu et il m'a demandé de travailler avec lui. Ce furent mes premiers pas.

1 an après, il eut l'occasion de me faire venir à Paris pour travailler chez LASERGUE de « Phenix » pour des emplois multiples. Ensuite, j'ai repris les chroniques de l'actualité BD dans le fanzine « ALFRED » dans lequel on retrouvait tous les mois ce que je fais aujourd'hui dans Circus 16 ans après, performance jamais égalée et à laquelle je prends toujours plaisir.

C'est en collaborant à « Alfred » qu'un jour J. GLÉNAT est venu me trouver. Il venait de lancer le 1er numéro de son « Schtroumpfanzine » tiré à l'époque à 150 exemplaires. C'était une petite feuille d'informations qu'il éditait à Grenoble dans le cadre de son lycée. Il m'a donc demandé de collaborer à son bulletin. Ce que j'ai fait. Depuis on ne s'est jamais plus quitté et nous sommes devenus de vrais amis.

Chaque fois qu'il venait à Paris, nous discutions des soirées entières de BD. Nous nous écrivions des dizaines de pages régulièrement pour nous communiquer nos impressions sur ce qui paraissait. Les années ont passé. Jacques GLENAT a ouvert sa maison d'éditions à Grenoble. De son côté, après une expérience avec MOLITERNI au journal « Les Pieds Nickelés », une collaboration au journal « France-Soir » où j'ai tenu la critique BD pendant 3 ans avant qu'HERSANT ne fasse main mise sur le quotidien, après avoir été Directeur Littéraire du Département BD d'HACHETTE qui fut une expérience râtée parce que cette maison d'édition ne sait pas vendre la BD et ne saura jamais malgré le rachat des Ed. Dupuis, Humanades Associés et Cie. Bref, passons ; cette expérience malheureuse m'a quand même permis de lancer le couple RIBERA-GODARD avec « Le Vagabond des Limbes ».

ALLO! PASSEZ-MOI LE P.C. DES FORCES FRANÇAISES D'INTERPOSITION
COLONEL BARDERNE?.. LA MASCOTTE DE VOTRE RÉGIMENT S'EST ÉCHAPPÉE ET ELLE SE DIRIGE DROIT SUR LES LIGNES PHALANGISTES
?!...

© LEGAN et les ED. GLÉNAT

C'est ensuite que J. GLENAT m'a demandé de m'occuper d'une antenne parisienne de ses éditions. A l'époque il y a de cela 11-12 ans, c'était tout faire en passant du courrier à la recherche d'auteurs. On a débuté dans un petit local rue Ferdinand Duval dans le 4e arrondissement. Depuis, la « Maison Glénat » s'est aggrandie et j'ai pu me dégager des tâches matérielles en embauchant du personnel pour m'occuper beaucoup plus de la promotion des auteurs et plus précisément d'alimenter le département BD des Editions GLENAT.

B.K. : *Belle ascension, souhaitons d'en faire autant à « SAPRISTI »*

H.F. : *Oui, je vous le souhaite. Vous savez que le problème actuel est qu'il n'y a pas du tout de support avec du sang neuf. On peut citer des exemples : « Zéro » qui sort actuellement est fait par des gens qui ont créé CHARLIE il y a 15 ans. La nouvelle formule de « METAL HURLANT » est dirigée par une personne Cl. GENDROT qui a plus de 15 ans de métier chez « PIF GADGET ». Le défunt « ZOULOU » avait été créé par des gens de métier. « CORTO », c'est J.P. MOUGIN qui s'en occupe parallèlement à « A SUIVRE ». Ce que je vous reproche à vous autres rédacteurs ou éditeurs de fanzines de qualité comme P.LG, SAPRISTI ou autres, vous n'êtes pas assez entreprenants et décidés à faire le grand saut alors que vous avez certainement plus de moyens que ne les avaient à l'époque un DIONNET, MANDRYKA ou GLENAT. Cela manque beaucoup. L'édition BD a besoin de cette régénérescence, de ce sang neuf et il ne faut pas que les journaux qui se vendent actuellement et qui sont parfois des échecs soient l'œuvre d'anciens combattants. J'accueillerais vraiment avec enthousiasme tous les nouveaux projets de jeunes pour fonder des journaux BD. Par contre le fait d'éditer des albums directs comme l'ont fait GOUPIL, DELIGNE, BEDESCOPE est dangereux et voué à l'échec. Même si les journaux perdent de l'argent, une série ne peut qu'exister si elle a été prépubliée dans un journal.*

B.K. : *A bon entendeur salut !*

© TIBET
et les ED. GLÉNAT

interview

Henri Filippini

par

Bruno Kolanek

ET COMME ÇA LES PLANCHES SERONT PRÊTES POUR LE 15... MAIS AU FAIT, J'Y SUIS MAINTENANT !... JE LA CONNAIS JOSYANE D'ABORD, DANS LA RÉALITÉ, ELLE A DIX ANS DE PLUS.
JE NE RÉPONDRAI PAS À UN TYPE DONT PERSONNE NE SAIT S'IL EST INVENTÉ OU PAS !
ELLE EST GONFLÉE CELLE-LA !
LAISSE TOMBER, ET TIRONS-NOUS D'ICI. J'AI TOUTE MA COMPTABILITÉ À METTRE SUR ORDINATEUR, MOI ! ALLEZ, VIENS, ~~PHILLIPPINNI~~, ~~PHILLIPINI~~, ~~FILLIPINNI~~, ~~PHYL~~...
HENRI !
3

LA VIE D'ARTICHE
© ED. GLÉNAT

Caricature de H. FILIPPINI par GILLAIN

« CIRCUS » vient de passer le cap du n° 100 ; la présentation a-t-elle beaucoup changé ?

H.F. : *Oui, on a rajeuni, aussi bien dans « CIRCUS » que dans « VÉCU ». On a essayé sans changer le contenu ni les personnes en place de maquetter différemment et de « toiletter » ces journaux pour en faire un peu plus un magazine. Les logos ont changé mais les 2 conservent le même sous-titre.*

B.K. : *Par rapport à ces changements, y a-t-il des projets qui sont tombés à l'eau ?*

H.F. : *Il y en a un qui me tenait personnellement celui de passer « CIRCUS » et « VÉCU » de mensuels à hebdos. Car je reste persuadé que tous les mensuels BD sont appelés à disparaître les uns après les autres, qu'on le veuille ou non. La preuve en est avec « PILOTE » qui est mort avec sa fusion avec « CHARLIE ». J'estimais donc qu'il fallait tenter autre chose et j'ai donc proposé à GLENAT la solution de l'hebdomadaire. La direction a eu peur de ce projet qui ne s'est pas fait. Et pourtant je suis persuadé que pour sauver la presse BD c'est l'hebdomadaire. Bien sûr, il y a eu PILOTE hebdo mais après plus de 700 numéros, celui-ci s'était vidé de sa substance puisque tous ses grands auteurs étaient partis à l'Echo des Savannes, Metal, Fluide... Si DARGAUD avait su conserver ses auteurs, il existerait vraisemblablement encore.*

B.K. : *Comment fonctionne la rédaction « CIRCUS » ?*

H.F. : *C'est assez simple, nous sommes une équipe soudée avec des responsabilités bien compartimentées. En ce qui me concerne, je fournis tous les mois 90 pages de BD à « Circus », 75 à « Vécu » plus les couvertures. Je propose un chemin de fer personnel au niveau des BD tous les mois. Stan BARETS s'occupe de la partie rédactionnelle des deux journaux et à partir de ce que je lui donne comme pagination de chaque histoire, il organise le chemin de fer de chacun des journaux. Jean-Claude CAMANO, le dernier rentré dans l'équipe mais très compétent, c'est aussi un vieux routier puisque depuis une quinzaine d'années, il évolue dans le monde de la BD, apporte aussi ses idées et s'occupe de tout ce qui est secrétariat de rédaction. Voilà, l'équipe est limitée. La maquette est faite par les Studios BLONDEL qui sont des gens très dynamiques. Ils sont à l'origine de maquettes comme la Collection « Vécu » et la Collection « Caractère ».*

B.K. : *De jeunes auteurs arrivent chez GLENAT, qui les reçoit ? Comment sont-ils accueillis ?*

H.F. : *J'essaye de recevoir tous les gens qui veulent me rencontrer. Je réponds aussi quasiment à tous les courriers sauf ceux qui sont fantaisistes. Tous les lundi matins, je reçois les jeunes auteurs qui*

© TIBET
et les ED. GLÉNAT

FÉLICITATIONS, HENRI !
SALUT, LES AMIS ! VENEZ TRINQUER !!!
MON CAUCHEMAR... HÉ ! HÉ ! LE BAPTÊME DU "SANG" !...
HIC !
TIBET-DUCHÂTEAU Collaboration D'ESMIT - 1984

LA VIE D'ARTICHE
© ED. GLÉNAT

veulent bien me montrer leurs planches. Je le fais plus par politesse que par intention de les faire travailler, parce qu'en ce qui me concerne, je ne prends jamais d'auteurs qui viennent me voir. Ma façon de procéder est plutôt de lire tout ce qui sort en magazine de jeunes pas très connus ou de fanzines et d'aller chercher mes auteurs dans ces journaux-là après qu'ils se soient rôdés. C'est comme ça que j'ai pris DANARD, que j'ai pris MOYNOT à « Plein la gueule » ou pour parler de gens plus connus BOURGEON, JUILLARD, DERMAUT, CONVARD et d'autres chez « Fleurus ». Mais généralement, je ne prends déjà que des gens qui ont une expérience BD, que ce soit en temps que professionnels ou dessinateurs dans les fanzines.

d'albums. La plupart des auteurs de « Circus » ou de « Vécu », quand je leur demande de faire un petit récit complet dans un hors-série, refusent parce qu'ils préfèrent dessiner des pages de leurs séries qui paraîtra en album. Il est de plus en plus difficile de trouver des auteurs de qualité qui acceptent de faire des BD dans le cadre du journal sans album après.

***B.K. :** Est-ce que vous exigez une rentabilité de planches, je pense notamment à la série « Sambre » ?*

***H.F. :** Dans le cas de « Sambre », je n'avais jamais travaillé avec YSLAIRE et j'ai eu tort de l'écouter au départ. Lorsque nous nous sommes mis d'accord sur « Sambre », YSLAIRE m'a dit : « Aucun problème, je vais livrer 6 ou 7 pages par mois ». Je l'ai cru, et ma programmation dans « Circus » a été faite à partir des paroles d'YSLAIRE. Il s'est trouvé que certains mois, il ne me livrait pas, et les autres, il avait du mal à me livrer 3 ou 4 pages. C'est pourquoi, très vite j'ai été contraint à publier ce qu'il me livrait par mois. Alors que j'avais tablé sur ce qu'il m'avait promis, 7 pages par mois. Pour la deuxième histoire, il en sera tout-à-fait autrement, j'attendrai d'avoir un stock correct de matériel avant de le publier. Ça arrive également avec d'autres auteurs, je pense à VICOMTE, HULET ou ROUGE. Mais vue la qualité de leur travail, on peut les excuser.*

La soirée la plus folle de Touraine !! Le 21 novembre 1986, avec de gauche à droite (l'Amicale des Tourangeaux fous de B.D.) : D. REMY (Radio Béton), J.-P. PÉCRÉAUX (Sapristi), H. CANET (Journaliste Nouvelle République), Alain BEYRAND (Sapristi), J.-P. TIRAND (Sapristi), P.-Y. DELARUE (Sapristi), J. BARBAUD (Sapristi), H. FILIPPINI (Circus), P. NEAU (Librairie B.D. à Tours).

***B.K. :** Vous leur conseillez donc de passer par le fanzine ?*

***H.F. :** C'est le meilleur conseil que je puisse donner à un jeune, bien que le fanzine ne nourrisse pas son homme.*

***B.K. :** Par rapport à la diffusion de « Circus » ou « Vécu », comment faites-vous la différence pour une sortie album ou épisodique sur le magazine ?*

***H.F. :** Les journaux coûtant de l'argent, j'ai pour mission d'essayer de ne publier que du matériel qui pourra faire des albums. Publier des bandes qui ne seront jamais publiées sous forme d'album, c'est « casse-gueule ». C'est difficile, puisque je ne prends que des auteurs qui ont déjà une expérience. Ces auteurs-là souhaitent aussi des albums. Travailler dans un journal en sachant qu'ils n'auront pas d'albums, ça ne les intéressent pas en général. A part dans les hors-séries, où là je teste les jeunes auteurs et je fais progresser des gens. Par exemple actuellement, je publie un auteur qui s'appelle BENAUDOT depuis quelques années dans mes hors-séries. Je vais prochainement le lancer dans une grande série parce qu'il est mûr maintenant. Disons que je rôde des auteurs aussi dans mes hors-séries. Ceux-ci acceptent de publier sans avoir*

***B.K. :** Parlons un peu de la série « Jaunes » de TITO, comment s'est terminé le problème d'interdiction avec la BELGIQUE ? Vous attendiez-vous à ce problème ?*

***H.F. :** Il y a eu plus de peur que de mal. Certaines personnes bien intentionnées et royalistes de surcroît, ont cru bon nous prévenir sur l'interdiction de « Jaunes » en mettant l'accent sur le danger que pourrait représenter cette bande vis-à-vis de la loi belge. La série a été beaucoup plus censurée par nous-mêmes et notre diffuseur belge (Les AMP) que par l'état belge lui-même. Finalement GLENAT a subi un préjudice financier dans la mesure où l'on a dû arracher quelques pages dans 4 à 5 000 numéros de CIRCUS. Ces numéros ont été diffusés à cette seule condition. Cette histoire est beaucoup plus une autocensure qu'une véritable interdiction du gouvernement belge. Je pense en toute honnêteté que le Roi a autre chose à faire que de s'occuper de ce genre de problème.*

***B.K. :** Quand vous émettez des critiques sur d'autres revues ou magazines, ne craignez-vous pas un enchaînement de celles-ci ?*

***H.F. :** J'ai toujours eu plaisir à faire ce genre de critiques. Je crois que les divers rédacteurs ou éditeurs que je « touche » dans CIRCUS connaissent suffisamment mon intégrité et ma sincérité pour ne pas trop réagir, parce qu'ils savent que je le fais en toute franchise.*

***B.K. :** Vous n'avez donc aucun problème particulier avec Philippe MELLOT de « Pilote et Charlie » ?*

***H.F. :** Pas spécialement. On se voit régulièrement et on « s'aime bien ». Je pense qu'il aimerait bien pouvoir faire un peu ce que je fais dans CIRCUS. Je le crains prisonnier des rouages des éditions DARGAUD. Il ne peut vraiment pas faire ce qu'il veut. Il est obligé de publier des séries dans son mensuel qu'il n'a pas forcément envie de publier. Mais, enfin, on est un peu tous dans le même cas. Je crois que chez DARGAUD il y a beaucoup trop de gens qui décident. J'ai personnellement la grande chance, chez GLENAT, de mener ma politique BD, mises à part 3 à 4 séries. Et c'est cette confiance en une seule personne qui manque chez DARGAUD.*

***B.K. :** Parlez-nous du départ de BOURGEON chez CASTERMAN ?*

***H.F. :** C'est un auteur que j'ai personnellement découvert en compagnie de JUILLARD, CONVARD et DERMAUD lorsqu'il travaillait chez FLEURUS. Ces 4 dessinateurs sont devenus 4 stars de la BD. Je me souviens qu'au départ il n'avait pas très confiance en moi et avec Jean LETURGIE nous avons essayé de le convaincre que le succès était en lui-même : les bateaux, la mer... Il fallait qu'il raconte cela lui-même... Et ça a donné les Passagers du Vent et le succès que nous connaissons tous. Son départ s'explique peut-être par le sentiment qu'on ne s'occupait pas assez de lui. A l'époque, on ne s'occupait peut-être pas assez des auteurs comme on s'en occupe aujourd'hui. Il a donc décidé d'aller voir ailleurs, chez CASTERMAN, où il a écrit et dessiné « Le Sortilège du Bois des Brumes » qui marche infiniment moins bien que « Les Passagers du Vent ». Il fait son travail tout aussi bien que chez nous. Il nous a confié qu'il souhaitait continuer « Les Passagers du Vent ». L'histoire devrait se passer sous la Révolution Française, dont ce sera le bicentenaire en 1989. Je pense qu'il reviendra très bientôt dans « CIRCUS » ou « VECU ».*

***B.K. :** Les manifestations BD, les dédicaces, etc., qu'en pensez-vous ?*

***H.F. :** Bien qu'elles soient nécessaires, je les trouve aujourd'hui trop nombreuses et*

je voudrais qu'il y ait plus de sincérité dans ce genre de manifestations. Les organisateurs le font soi-disant pour faire connaître la bande dessinée mais d'un autre côté cela sert à la ville sur le plan touristique et commercial ; c'est une fête comme une autre. Je trouve qu'aujourd'hui les auteurs qui sont invités devraient être retribués au même titre qu'un chanteur, qu'un homme de théâtre ou autres. Le voyage et le repas sont en général payés, pas toujours très bien, et je souhaite vivement que les auteurs invités soient dédommagés par le fait même qu'ils perdent 3 ou 4 jours de travail ou de vie familiale.

B.K. : *La BD et le cinéma font-ils, selon vous, bon ménage ?*
H.F. : *Pour moi, cela a toujours été un échec et je pense que cela continuera à être un échec tant que les auteurs ne seront pas maîtres de leurs œuvres et qu'ils n'auront pas la possibilité de mener à bien leur travail. Il est toujours difficile de mêler la BD à toute autre forme d'art car elle est devenue un art à part entière et elle se suffit aujourd'hui à elle-même.*

B.K. : *Parlons un peu de « VECU ». Cette revue est-elle née des cendres de « GOMME » ?*
H.F. : *Non, par du tout. L'échec de « Gomme » a peut-être permis malgré tout à « VECU » de naître. Après la disparition de « Gomme », nous nous sommes trouvés devant la feuille blanche du programme de l'année suivante au niveau des albums. Nous nous sommes rendus compte que nous n'avions pas grand chose à publier et qu'il fallait absolument un support de plus pour alimenter notre département édition. Ayant noté le succès des récits historiques, avec des auteurs comme J. MARTIN, A. JUILLARD, j'ai proposé à J. GLENAT de faire un journal axé sur des récits historiques. Projet qu'il a accepté et « VECU » est né. Aujourd'hui, c'est un journal qui se porte très bien. Toutes les séries issues de ce mensuel marchent admirablement bien sous forme d'albums, parfois mieux que certaines séries issues de « CIRCUS ».*

Monsieur ARUMBAYA et le fétiche FILIPPINI !

B.K. : *La BD actuelle semble se tourner sur l'après-cataclysme et le Moyen-Age réapparaît sur tous les fronts. Qu'en pensez-vous ?*
H.F. : *Je ne suis pas tout à fait d'accord puisqu'actuellement « PILOTE et CHARLIE » est une revue d'aventures, « METAL HURLANT » semble se diriger vers des séries plus classiques. Bien entendu, cela se passe souvent dans un contexte post-atomique ou moyennageux mais je pense tout simplement que, comme pour l'Histoire, les gens ont besoin d'être simultanément rassurés et assurés que même s'il y avait un grand cataclysme, la vie continuerait. Par contre la BD intellectuelle est en nette régression. Nous sommes en pleine période de crise et les gens préfèrent se réfugier dans le passé ou dans un avenir qui laisse une lueur d'espoir, sans oublier la BD de détente que nous préconisons chez GLENAT.*

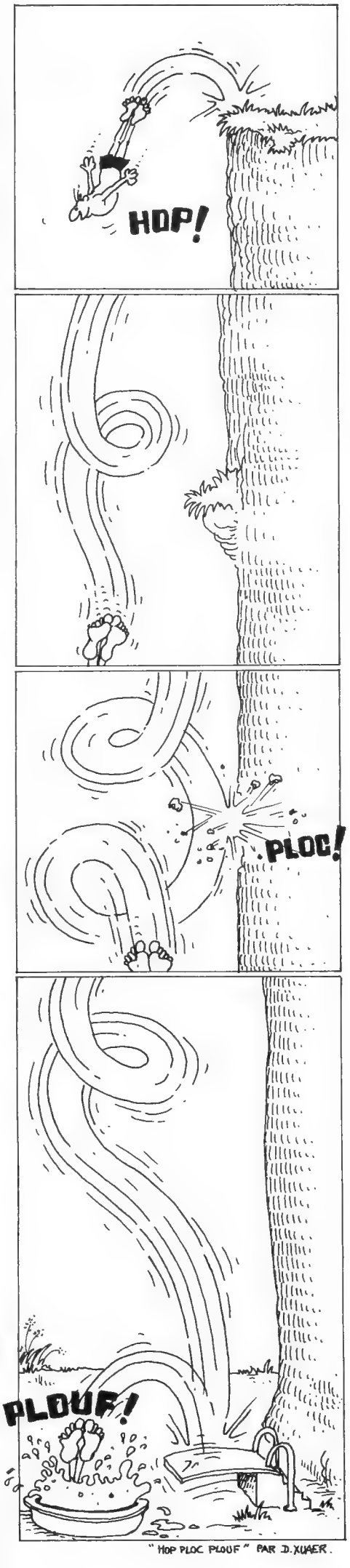
B.K. : *Et la BD érotique ?*
H.F. : *La BD érotique marche également. Ça me paraît tout à fait normal d'avoir 1 ou 2 séquences érotiques dans un album. De là à pratiquer une BD érotique à 100 % style « BD adultes » et Cie, il y a une marge.*

B.K. : *Quelles sont les lectures d'un rédacteur en chef critique BD ?*
H.F. : *Je lis énormément de romans policiers, de science-fiction – je suis un fanatique de « La Compagnie des Glaces » de ARNO – Je n'écris jamais une ligne sur quelque chose que je n'ai pas lue.*

B.K. : *Quelles sont, selon vous, les 5 meilleurs albums de l'année 1986 ?*
H.F. : *Ecartons les grands classiques comme BILAL ou TARDI. Chez GLENAT, citons « Sambre » d'YSLAIRE et « Les Eaux de Mortelune » d'ADAMOV et COTHIAS ; chez DARGAUD « Morbus Gravis » de SERPIERI ; chez CASTERMAN : « La Femme du Magicien » de BOUCQ et « LEA » de ROSSI J. LETENDRE. Ces 5 albums ont permis à des auteurs de qualité d'être reconnus et sont pour moi les meilleurs albums de l'année.*

B.K. : *Henri FILIPPINI de nouveau scénariste ?*
H.F. : *Non, pas pour l'instant. Les scénarii que j'ai réalisés antérieurement étaient sans intérêt par rapport à ce que j'aurais pû faire vraiment. Avant de me remettre à cela, je vais essayer de mettre un terme à 2 projets : le premier étant de réaliser « Les fiches de Monsieur BD » un peu comme les fiches de Monsieur Cinéma de TCHERNIA par la fin de l'année. Le second c'est un énorme bouquin sur l'histoire de la Bande Dessinée ; un livre qui reprendra absolument tout ce qui a été fait en France et à travers le Monde.*

B.K. : *Merci et bon courage.*



" HOP PLOC PLOUF " PAR D.XUAER.

Pleins feux sur CUADRADO !

JUIN 1940

AU NOM DU FÜHRER OUVREZ LA BORTE
BOM BOM BOM BOM
FLOC FLOC
FIIIIITE AU NOM DU FÜHRER OUVREZ
CLANG CLANG CLANG CLANG
SCHNELL
BOM BOM BOM BOM
CLANG CLANG CLANG CLANG
OUVREZ NOM TE TIEU
VOILÀ VOILÀ
SCHNELL SCHNELL WAS PASSIERT OUYOUILLE OUILLE OUILLE
LES KABINETS OÙ ZONT LES KABINÉÉÉÉÉÉ
CUADRADO

JEUX INTERDITS.

VOS EXPÉRIENCES ONT MONTRÉ QUE CE JEUNE CHIMPANZÉ.... COMMENT S'APPELLE-T-IL
BOBO!
BOBO DONC, EST CAPABLE DE MONTRER DES APTITUDES LINGUISTIQUES NETTEMENT PRÉ-HUMAINES!?
OUI, TOUT À FAIT !!
CE SUJET PEUT EMPLOYER DE LUI-MÊME DES SYMBOLES QUE JE LUI AI APPRIS, CONSTRUIRE DE COURTES PHRASES...
SMACK
BIZZ
..RÉPONDRE À CERTAINES QUESTIONS ET MÊME EN POSER!
PASSIONNANT
ET TOUT CELA, PROFESSEUR, EN UTILISANT LE LANGAGE PAR GESTES DES SOURDS-MUETS! C'EST EXTRAORDINAIRE!!
ACTUELLEMENT, BOBO CONNAÎT PLUS D'UNE CENTAINE DE MOTS ET D'ICI....
SSSHLAAAFFF
?!?
VOUS ARRÊTEZ VOS CONNERIES MAINTENANT, SINON JE VOUS FOUS AU TROU!
OUI MAITRE PITIÉ MAITRE
PAS LE TROU MAITRE
PITIÉ

LES JEUNES ET LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE

BONJOUR JEUNE HOMME, VOUS AVEZ VOS PAPIERS S'IL VOUS PLAÎT ?!
TAP TAP TAP TAP
ALORRRRS, ON S'APPELLE JEAN-PAUL BICOT !
DIS DONC JEAN-PAUL...

...VOUS NE SAVEZ PAS QUE LE PORT DE LA BANANE EST INTERDIT APRÈS 10 HEURES ?!

T'AS D'LA CHANCE, CHUIS BON PRINCE !! .. DIS DONC, YA PAS D'OS DEDANS AU MOINS?

NON PARCE QUE TU VOIS, MOI J'AIME LA BANANE, MAIS QUAND YA PAS D'OS DEDANS !! C'EST ÇA SURTOUT !
SINON ÇA M'FOUT EN BOULE!
...OU ALORS FAUT QU'ELLE SOIT DANS UN SLIP...
C'EST LE "BANANA SLIP" !!

NON, MAIS HO!! ÇA VA FINIR À LA FIN?! NON MAIS ÇA VA FINIR CETTE CRISE DE CROIS- -SANCE?!
CE DIALOGUE IMPOSSIBLE, CE CONFLIT DES GÉNÉRA- -TIONS, ÇA N'FINIRA DONC JAMAIS!!
?!
ARG SEIGNEUR JÉSUS MARIE

LA GUERRE DES GANGS
VOUS AVEZ LES DIAMANTS ?
VOUS AVEZ L'ARGENT ?
VOUS AVEZ LES DIAMANTS ??
VOUS AVEZ L'ARGENT ?
VOUS AVEZ LES DIAMANTS ?
VOUS AVEZ L'ARGENT ?
VOUS AVEZ LES DIAMANTS ?
À LA CLAIRE FONTAINE M'EN ALLANT PROMENER
EXCUSEZ-MOI MESSIEURS !...
VOUS AVEZ L'HEURE ?
HEIN ?

CORPS PERDUS

Texte
Patrick GRÉE

Dessins
Eric HELIOT

La première fois que je l'ai vue
Elle dormait à moitié nue
Dans la lumière de l'été
Au beau milieu d'un champ de blé
Et sous le corsage blanc
Là où battait son cœur
Le soleil gentiment
Faisait vivre une fleur
Comme un p'tit coquelicot mon âme
Comme un p'tit coquelicot (1)

Le sentiment que le temps s'arrête. Quelque chose qui nous est dû. Le parfum de ses longs cheveux roux, c'est ce qui m'avait bouleversé, ce parfum qui me chavirait chaque fois que je m'en saoulais, plongeant mon visage dans l'abondante toison ; Alors se profilait au seuil de ma mémoire ténébreuse la silhouette d'un jeune homme, obscure puis distincte de plus en plus et lumineuse enfin, éclaboussée du soleil d'un matin d'été. Il était allongé auprès d'une fille, la tête sur son épaule, enfouie dans ses cheveux dont le parfum lui clouait le cœur. Et depuis plus jamais il n'avait aperçu la lumière extatique qui lui avaut révélé l'amour, jusqu'à ce jour-là, ce matin de l'été dernier. Alors...
Le bonheur ? Je ne sais pas. Un vertige qui vous serre la poitrine comme un étau, vous met le cœur à l'envers. Ce doit être ça l'amour, ce que j'en ai connu. Je ne pourrais pas raconter. Il suffit de savoir.

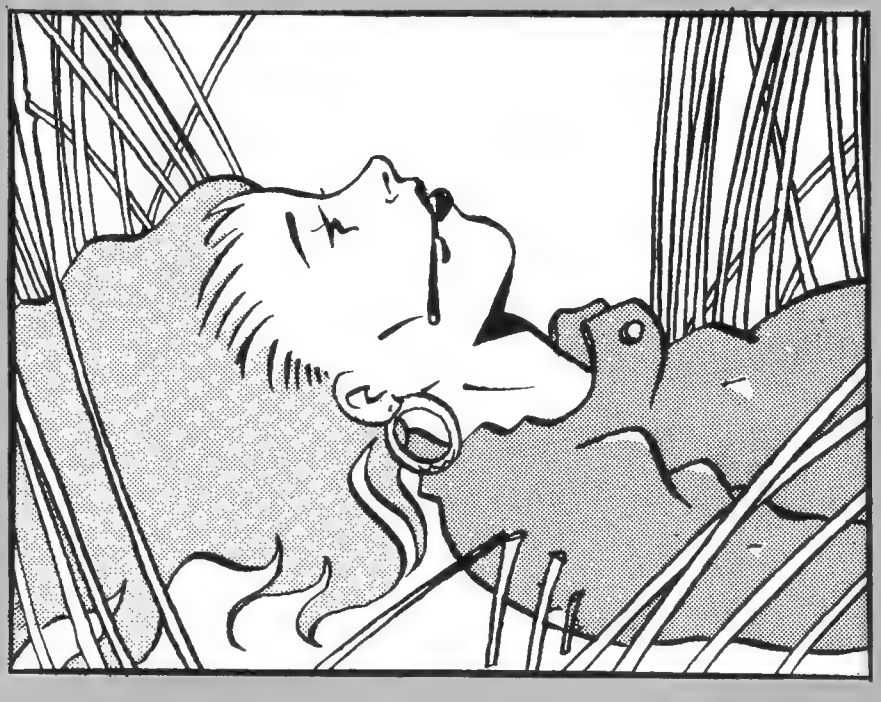
LA VICTIME 1

Et puis c'est arrivé de plein fouet et ça m'a laissé là, abruti devant ce zinc à regarder danser les reflets de l'alcool dans le verre ; comme si j'y cherchais quelque chose, quelqu'un, ailleurs, très loin. Et le liquide rouge s'arrête de danser, se fige, une tâche poisseuse sur un fond blanc.
C'est tout, le reste je ne souviens plus, je ne veux pas. On m'a dit, son corps souillé, meurtri, sans vie au petit matin, sur une route de campagne. Je ne peux pas raconter, il suffit de savoir. Pourtant les images se reconstituent, s'entrechoquent avec violence. Un cri qui me brise, me laisse pantelant, vidé. Puis elles s'ajustent, s'associent. Le passé m'écrase, me broie dans ses griffes. Seules la haine, la fureur m'empêchent de sombrer, de m'endormir du grand sommeil. Et pourtant il faut que j'oublie, il faut que je dorme une bonne fois. Il faut que...

Moi je serai le juge
Et aussi le jury
Dit le rusé Fury
Je réglerai ton sort
Par ce verdict : la mort (2)

---

(1) C. Valery/R. ASSO « Comme un p'tit coquelicot »
(2) Lewis Carroll « Alice aux Pays des merveilles »



·HÉLIOT 86·

LE BOURREAU 1

La combinaison était là au pied du lit, éclairée par la lampe de chevet dont on avait enlevé l'abat-jour. Sous la lumière crue elle luisait d'un éclat morbide. Une main la saisit, le corps s'y glissa avec habileté. Le frémissement de la chair frolant le cuir, comme une seconde peau. Les gants noirs, le casque noir. La motocyclette attendait dehors, un peu de gel, il faisait encore nuit, la nacrait de reflets acérés ; le pied sur le kick, la machine docile s'enleva au premier coup. Elle s'éloigna rapidement du petit pavillon de banlieue pour gagner l'autoroute et la campagne endormie. Elle roula longtemps, soumise à la volonté du motard. Des lumières surgissaient à intervalles de plus en plus rapprochés. Des véhicules croisaient ou dépassaient l'engin. Une voiture, la radio à fond, dérangea le calme éveil des champs et des routes. Un intrus qui n'avait pas sa place dans ce monde de silence et de paix. Elle dépassa la moto puis se perdit dans les brumes du petit matin. En fait la voiture s'arrêta quelques kilomètres plus loin à l'entrée d'un grill. Ses occupants, trois hommes, se dirigèrent vers la table la plus proche, lançant leur commande d'une voix épaisse.

Cinquante mètres plus bas la moto était arrêtée, elle attendait. Quand les hommes ressortirent, le motard démarra et suivit la voiture, phares éteints. Le jour se levait. Au sommet d'une côte la moto dépassa la voiture en se rabattant vivement devant celle-ci, l'obligeant à freiner ; ses occupants surpris firent déraper leur véhicule qui s'immobilisa à quelques mètres de la motocyclette. Les trois hommes se regardèrent, un sourire entendu débarbouillant leurs mines ahuries. Alors les portières s'ouvrirent et les trois hommes se dirigèrent vers le motard debout aux côtés de son engin. Aucune parole ne fut échangée. Chacun connaissait son rôle. La victime connaissait le sien.

Alors la victime plongea sa main gantée dans la sacoche de cuir noir surmontant le réservoir de la moto. Les trois hommes, les bourreaux, ne réagirent pas. Le revolver claqua trois fois, à cette distance... Les trois corps s'écroulèrent sur la chaussée. Un liquide poisseux, rouge, s'écoulant lentement imprégnant leurs vêtements et se répandant sur le bitume.

LE BOURREAU 2

Depuis un mois les journaux, la télévision, relataient les méfaits de celui qu'un quotidien à grand tirage avait appelé « le motard de l'apocalypse ». Depuis un mois dans la campagne aux abords de la ville, de nombreux automobilistes avaient été abattus par un mystérieux motard vêtu de noir. La façon de procéder était à chaque fois identique. Les victimes, tous des hommes, appartenaient au même type d'individu, le mâle sûr de lui, de sa force, de son bon droit, de son bon droit à se défendre, pas regardant à se battre lorsque cela est nécessaire, lui est nécessaire. Mais cela les journaux, la télévision, ne le disaient pas. Ce qu'ils ne disaient pas non plus c'était l'étrange allure de rituel funèbre que revêtaient des exécutions. Des exécutions en effet, froidement programmées et accomplies. Un rite vengeur. Némésis (un autre quotidient à grand tirage avait ainsi surnommé le motard) chevauchait à présent une machine infernale, un monstre d'acier, et étendait l'empire de sa terreur sur la paisible campagne que traversaient les citadins pressés au petit matin. Des barrages avaient été dressés, les motards interpellés ; le tueur accomplissait régulièrement sa tâche. Quelque chose de sacré teintait ces rendez-vous frileux avec la mort à l'aube blême.

LA VICTIME 2

La motocyclette tout en courbes et ondulations sillonnait à vive allure les petites routes, serpentant entre les bois et le blé que l'on commençait à couper dans les champs, épousant d'autres courbes sur le tracé onduleux des chemins vicinaux. Le vent n'avait aucune prise sur ce bloc de fureur. La combinaison se plaquait plus étroitement encore sur le corps, épousant ses formes. Le paysage défilait, les couleurs, les formes s'engloutissaient les unes dans les autres. Une nausée euphorique engourdissait le motard. Rien n'existait plus vraiment. La vitesse abolissait le décor. L'univers n'était plus qu'un toboggan sans fin, un entonnoir où les sons, les êtres toutes choses s'engouffraient vertigineusement pour y disparaître, s'y dissoudre. La moto elle-même et son conducteur n'étaient plus qu'un point, une tâche sombre parmi

·HÉLIOT 86·

d'autres sur une vaste toile impressionniste, comme celle qu'il avait vue au musée de la ville, où dans un tournis psychédélique tout se dresse et bascule.
Mais les choses reprennent doucement leur place, l'univers retrouve son ordre, les arbres, les maisons, les champs se dressent à nouveau, régulièrement, identifiables. Le sang cogne moins fort aux tempes, le bruit de machine sourd et violent se ralentit, se fige, dans le corps pour n'être plus qu'un flop-flop discret, régulier. Le soleil éclate en paillettes surs les chromes polis de la machine. Tout s'apaise. La moto trace son chemin sinueux avec aisance. Une paix inattendue envahit le motard qui lève la tête pour s'inonder de lumière. La tâche d'huile, le motard ne la voit pas, la motocyclette soudain se disloque, se cabre, se démembre, quitte la route, fracasse une clôture et se perd dans un champ.

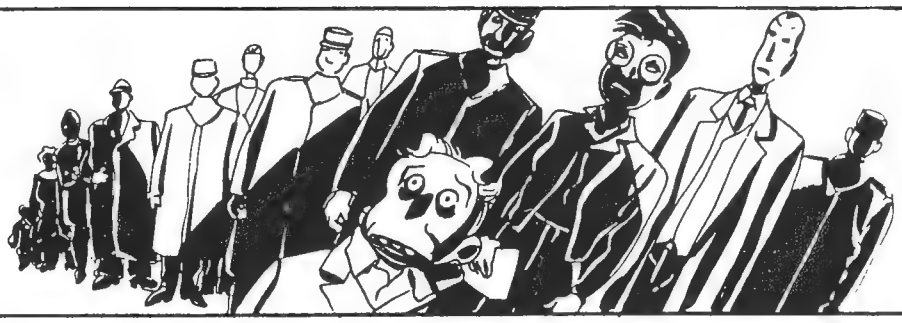
LA VICTIME 3

Le motard est allongé dans le blé haut, la combinaison est déchirée, le casque roule encore à proximité, il bascule, s'immobilise enfin, le ciel et le corps se reflètent confondus dans la rivière pour de macabres fiançailles, s'en est échappée une longue chevelure rousse. La jeune femme est jolie, elle semble dormir. La combinaison déchirée laisse voir la naissance de sa poitrine.

Pourquoi ? Qu'est-ce qui m'arrive ? Ils le méritaient bien, tous ces salauds. Pourquoi ? Je n'ai pas fini. D'autres traverseront encore la campagne au petit matin sans personne qui puisse...
Lui, il n'a pas pu. Je l'avais supplié ; il était retourné à son zinc, m'ayant à peine reconnue, ou peut-être n'avait-il pas voulu ? Celle qu'il avait aimée, celle qu'il croyait morte était si loin.
Sa tête s'inclina vers le soleil. Une immense tâche blanche lui emplit le regard, avec une petite tâche rouge qui grandissait, grandissait...

Quand je l'ai revue
Elle dormait à moitié nue
Dans la lumière de l'été
Au beau milieu du champ de blé
Mais sur le corsage blanc
Juste à la place du cœur
Y'avait trois gouttes de sang
Qui faisaient comme une fleur
Comme un p'tit coquelicot mon âme
Un tout p'tit coquelicot (1)

Voyage dans l'irréel avec COSSU



Voyageurs de l'irréel, vagabonds du rêve, venez dans le monde insondable de COSSU.
Prenez le temps de lire « Sang anesthésie », « Alceister Crowley », « Le marchand d'Idées », pénétrez le monde de « Boscovitch » et regardez cette œuvre naissante d'un futur grand maître de la science-fiction.

Extrait :
Histoires alermantes
JAMSIN/COSSU.

ALCEISTER CROWLEZ

Frédéric SEBASTIEN : *Pourquoi avoir abandonné « Alceister Crowley » ?*
C : *Il est vrai que j'ai abandonné « Alceister Crowley » mais, en fait, j'ai continué à en dessiner un certain nombre de planches et je me suis rendu compte que je n'étais plus concerné par l'histoire et ça s'est arrêté brutalement sur une planche crayonnée. Je ne sais pas pourquoi, je n'ai plus eu envie de dessiner ce héros alors, j'ai arrêté car c'était peut-être malhonnête de ma part de forcer un dessin que je ne sentais plus. Mais, comme cette histoire date d'il y a quelques années, aujourd'hui, ayant changé, ayant fait d'autres expériences, quand je repense à « Alceister Crowley », je pourrais reprendre la série dans un autre état d'esprit, tout en gardant le côté très chouette du héros, le côté humour, et le fantastique très coloré qui le caractérise. C'est du moins mon sentiment car, rien de plus n'est prévu à ce jour.*

COSSU : PLEIN D'IDÉES EN MARCHANT

F.S. : *Parle-nous un peu du « Marchand d'idées ».*
C. : *Ça, c'est un tout autre plan de mon évolution, c'est la collaboration BERTHET-COSSU. C'est un travail qui n'est pas entièrement de COSSU ou de BERTHET, mais la réunion d'un troisième style. Je n'ai pas défavorisé une autre série pour le « Marchand d'idées » car c'est un travail tout-à-fait parallèle et important dans mon évolution de ces dernières années.*
F.S. : *Comment travailles-tu avec BERTHET ?*
C. : *C'est pas comme avec les autres car on écrit et dessine ensemble. Tout le travail est fait en commun. En résumé, on se mélange les pinceaux, rendez-vous au tome quatre pour vous en parler plus sérieusement.*
F.S. : *C'est une drôle d'expérience ?*
C. : *Oui car, figurez-vous qu'il y a des gens*

Extrait :
Boscovich
« La Vengance
du Tambour ».

qui n'aiment pas ce que je fais et qui n'aiment pas BERTHET (oui, oui) mais qui apprécient « Le marchand d'idées ». C'est très gai car tout est dans tout et réciproquement.

***F.S. :** Quand prévois-tu le quatrième « Marchand d'idées » ?*

***C. :** Pour l'année prochaine. « Le Dieu rêveur » clôturera la fin de la quête de John Diller.*

THE BOSCOVITCH STORY

***F.S. :** SPIROU a édité la première partie de Boscovitch il y a deux ans, à quand la seconde partie ?*

***C. :** Eh bien ! elle va paraître dans SPIROU fin novembre, il s'agit de quinze planches qui vont compléter la première partie parue dans le n° 2376 et qui s'appelle « La porte du Grand Mhoï ».*

***F.S. :** A-t'on une chance de voir un Boscovitch de 44 planches ?*

***C. :** Oui ! Après avoir fait pas mal d'histoires courtes je dessine actuellement une 44 planches de Boscovitch.*

COSSU, CRAYON EN MAIN

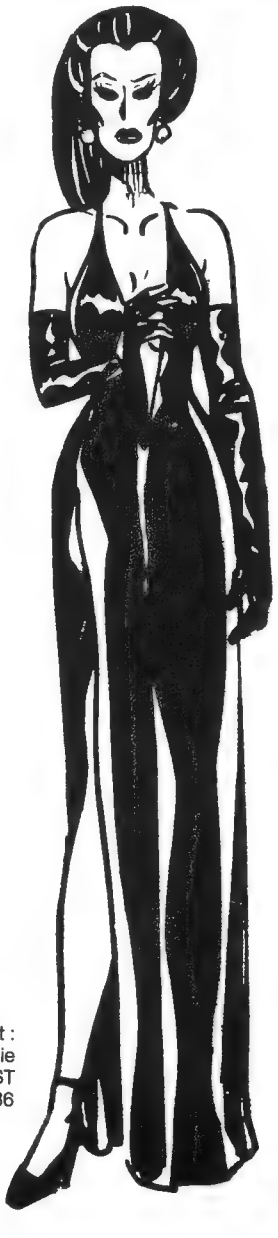
***F.S. :** Travailles-tu selon un programme bien défini ?*

***C. :** Dans mon travail bien que le scénario et le prédécoupage soit prêts, tout se définit au fur et à mesure sans aucun plan préconçu et puis, c'est au lecteur à dire ce qu'il advient. Contrairement au « Marchand d'idées », dans le reste de mes B.D. je suis entièrement responsable de leur déroulement même si je travaille avec des scénaristes tel que Michel Jamsin pour « Les histoires alarmantes ».*

***F.S. :** Certaines de tes histoires sont très sombres.*

***C. :** Oui, vous avez remarqué ! Pour METAL HURLANT je travaille avec un scénariste qui s'appelle José-Louis Bocquet et qui me donne des scénarii très noirs qui me plaisent bien parce que je peux m'investir dans des choses très brutales sans y laisser ma peau. Ce qui n'était pas le cas avant. En faisant « Sang anesthésie », par exemple, j'ai vraiment sorti mes tripes et j'étais épuisé moralement et physiquement à la fin de l'histoire. Ce rapport très intime à la violence, je devais absolument l'exorciser et je crois que « Sang anesthésie » m'y a aidé. Bon, là ça va, ces choses sont comprises et réglées. Alors, lorsqu'on me propose un scénario violent, je m'amuse à le dessiner. Faire du bon boulot et garder bon moral. C'est important ! Si ! Si ! D'ailleurs je constate que pour le moment je suis plutôt attiré par des histoires qui finissent bien.*

Extrait : Hold-up dans Bronks-Avenue BOCQUET-COSSU



Extrait : Sérigraphie BREST 1986

Extrait : « La Vengeance du Tambour ».

***F.S. :** Tu es donc définitivement sorti de cette période noire et mystérieuse ?*

***C. :** Va savoir, après tout mon travail est de faire les choses en les mettant sur papier. Je ne veux pas les analyser. Ça, c'est ton travail ! mon rôle est de faire et le tien est d'expliquer, non ?*

***F.S. :** Mis à part, avec BERTHET, quelle est ta démarche face aux autres scénaristes ?*

***C. :** Je ne peux pas travailler avec un scénariste qui me remet un plan prédécoupé. Et puis la plupart des gens avec qui je travaille sont des amis. Jamsin que je connais de longue date écrit ses textes sous forme de nouvelles et j'en fait la base de mes scénarios. Je discute avec lui des différents possibles de l'histoire et puis il me laisse libre de l'adaptation. De temps en temps, il m'avoue que telle ou telle bande correspond exactement à ce qu'il avait imaginé. Alors là, c'est le must !*

***F.S. :** Comment choisis-tu tes scénaristes ?*

***C. :** Par affinité. Il y a un petit quelque chose qui se déclenche à un moment donné qui fait « tilt ». Ça me semble intéressant, c'est bien... ! Pourquoi m'en priver ?*

GADGETS DE LUXE

***F.S. :** Y a-t-il des nouvelles sérigraphies prévues ?*

***C. :** Il y a une sortie chez « Anagraphis » elle s'appelle « Cosi fan tutte ». Il y a aussi un album édité par les éditions du Lion et réunissant une vingtaine de dessinateurs ayant chacun réalisé à sa « manière » une couverture du Spirou de Franquin. Sortie pour Angoulême 87.*
Merci et bonne route.

Interview réalisée par Frédéric Sébastien avec la collaboration de JONAS 2

VOIX OFF
LITTLE NEMO IN MOVIELAND
SCÉNARIO: BETHISY / DESSIN: LABIANO
the Big Sleep C
SALUT BEAUTÉ !...
ON S'ENNUIE TOUTE SEULE ?...
JE T'OFFRE UN VERRE, POUPÉE ?...
C'EST PAS D'REFUS, BEAU BRUN !
HELLO BOY ... DEUX DOUBLES ... ET PRESTO !
11A
DIS DONC RINGARD !...
HEU... JE...
SORTEZ-MOI CE CAVE ... QU'ON LUI APPRENNE LA POLITESSE !
QUI T'AS PERMIS DE PARLER À MADAME ?
Big Sleep Club
11B

THUD !
BOW !
OUCH !
TIENS-LE MIEUX QU'ÇA, TOM !... OU LE MARIOLE VA NOUS FILER ENTRE LES DOIGTS !...
ET VOILA... C'EST GAGNÉ, ABRUTIS !... RATTRAPEZ-LE, BON SANG !...
UNE... UNE RUELLE... ...LA !...
DAMNED !... UNE IMPASSE !... FAIT COMME UN RAT !...
26

N...NON...
N...NNN...
...NONN
THUD
...OUCH !...
CRAAC !
TOUM !
...ARGH !
VLAM !
C'EST PAS BIENTÔT FINI CE RAFFOT !...
JE T'AVAIS POURTANT PRÉVENU !... MAIS MOSSIEUR N'EN FAIT QU'À SA TÊTE... BON DIEU !... DEPUIS LE TEMPS, TU DEVRAIS SAVOIR QUE LA FONDUE AU CHESTER TE RÉUSSIT TRÈS MAL !!!
26/08/86
26
FIN
BETHISY + LABIANO

HUMOUR...

Franck FERNANDEL raconte...

Pour finir ce repas, une « évidence » provençale :

– A Pau, on soigne les maladies du foie.

– A Foix, on soigne les maladies de peau.

– Chez nous, même avec du pot on est malade du foie.

Histoires méditerranéennes...

Un enfant de la Canebière, monté à Paris, va se faire faire une carte d'identité. L'agent du commissariat, remplissant la demande, note, à haute voix :

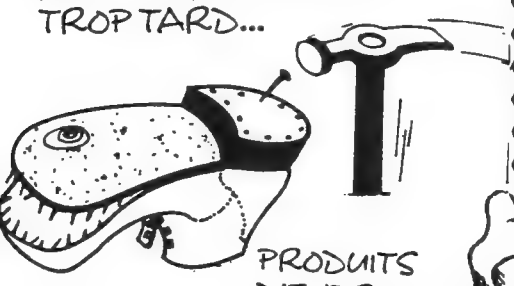
– Nez aquilin, bouche moyenne.

– Pas du tout, proteste l'autre : né à Marseille, Bouches-du-Rhône.

© FRANCE-LOISIRS

Institut de beauté
Parfumerie
STYLISTE Hair-Chic
Jean-Jacques Savoye
Lauréat national
Conseiller professionnel
2, bd de Verdun
76200 DIEPPE
près de la Présidence.
Tél. : 35.84.28.56
de préférence sur R.-V.
Masculin
Féminin

AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD...

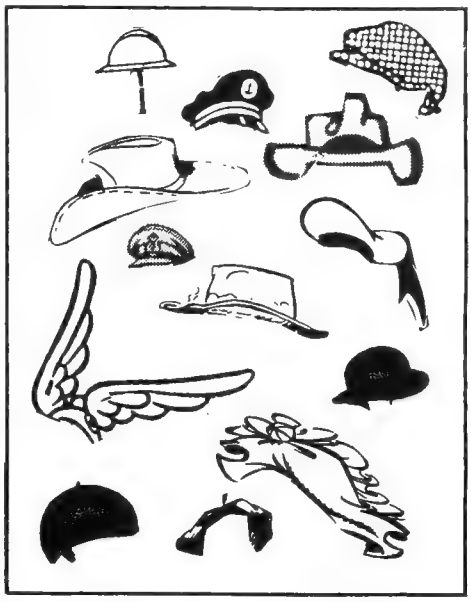


PRODUITS D'ENTRETIEN TANA

CORDONNERIE RAPIDE

55, RUE SAINT-JACQUES
76200 DIEPPE

TROUVEZ LES PERSONNAGES A QUI APPARTIENNENT CES COUVRE-CHEFS



QUI SOMMES-NOUS ?

PUZZLE

PROBLEME DE RETOUCHE
RETOUCH-EXPRESS
22 RUE DES MAILLOTS TEL 84.40.50

LE JEU DES 10 ERREURS

Vivez mieux !...
Vivez longtemps !...
Venez

Aux Produits d'Antan

LA DIÉTÉTIQUE

26, rue Saint-Jacques
76200 DIEPPE
Tél. : (35) 84.18.62

Vous attend

HUMOUR...

Ibrahim SECK raconte...

Un inspecteur primaire va dans une classe et pose la question suivante aux élèves :

– Douze bouteilles de vin, à zéro franc cinquante pièce, combien ça fait.

Un élève se lève et dit :

– Je ne sais pas combien ça fait, mais à la maison douze bouteilles de vin ça fait trois jours.

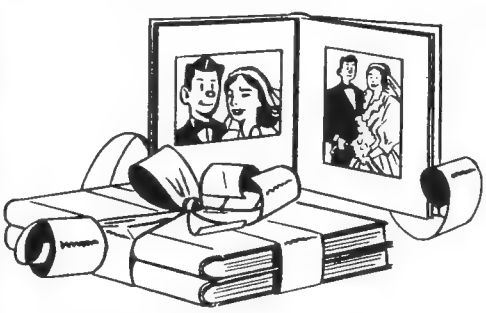
Franck FERNANDEL raconte...

Un monsieur, en vacances avec sa famille, entre dans une modeste pension du port.

– Vous servez des nouilles ici ?

– Mais on sert tout le monde, monsieur.

VOULEZ-VOUS
QUE VOS PHOTOS
SOIENT AUSSI REUSSIES
QUE VOTRE MARIAGE ?



DIEPPE-PHOTO
CLAUDE ISARD
80, GRANDE RUE DIEPPE

Solution dans notre prochain numéro

LOISEL

Le Paradis de la création ?

Plantons le décor. Paris, le 20e arrondissement, un quartier près de la Nation où les nombreux restaurants sont surtout spécialisés dans le couscous. Dans ce quartier, une impasse et au fond du cul de sac, une porte, où est inscrit sur une petite plaque émaillée, vieillie par le temps : « entrée des artistes ». Dès la porte franchie, c'est le choc. Je risque ma vie en gravissant un escalier peu sûr et, précédé par mes deux hôtes, je pénètre dans une pièce minuscule où règnent en « maître », pinceaux, pots de couleurs, crayons, papiers, photos de femmes nues aux seins volumineux (les modèles de *Pélisse ?*) et c'est dans ce bazar indescriptible, le mot est faible, que viennent se placer par miracle 3 tables à dessin. En deux mots, l'*Atelier Bergame.* Eh oui ! C'est dans cet univers que se crée *« La Quête de l'Oiseau du Temps ».*

Avec le courage et la ténacité de *Bragon,* j'accède péniblement à une prise de courant afin de brancher le magnéto posé en équilibre sur un radiateur. Maintenant tout peut arriver. Les deux individus en face de moi me remarquent enfin et se décident à m'accorder un peu de leur précieux temps et à répondre à toutes mes questions, enfin presque toutes, car le secret de la Quête est bien gardé et vous pourrez, chers lecteurs perspicaces, découvrir les indices qui conduisent au dénouement, là où les réponses sont plus courtes que les questions.

Bonne quête. JPP.

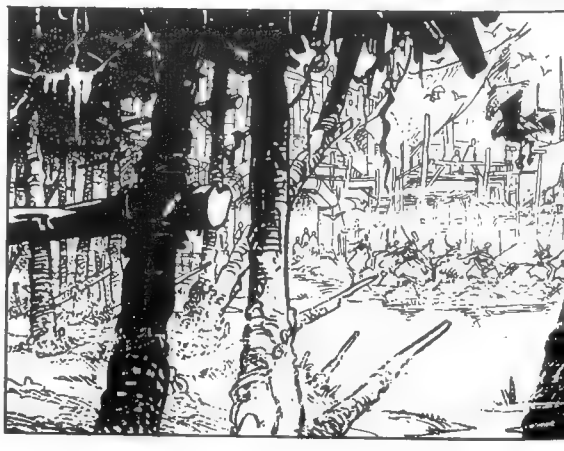
Sapristi : Avant de connaître le succès de la Quête, quels ont été vos débuts comme dessinateur de BD ?

Loisel : *Depuis l'âge de 7 ans, en fait, j'ai toujours été fasciné par le dessin, l'univers de Walt Disney ; Mickey, Donald et ses copains, Gontran et tout le reste et ils m'ont poursuivi pendant pas mal de temps ! J'ai même réalisé des planches à l'âge de 13/14 ans ; des planches de Donald, des choses comme ça !*

Sapristi : Présentées au journal Mickey ?

Loisel : *Oui, mais plus tard, vers l'âge de 16 ans. J'avais de plus concocté un film d'animation, d'une minute, avec des personnages du style du crocodile de Peter Pan... un petit truc comme ça, tout seul ! J'étais passionné par Walt Disney et ensuite j'ai découvert Lucky Luke, Astérix, etc. C'était en 1968 et j'avais quelques*

HABITANTS DE THA ! PEUPLE PALFANGEUX ! ÉCOUTEZ ! SELLEZ VOS MONTURES ! FOUILLEZ MARAIS ET MARIGOTS ! ARRÊTEZ QUICONQUE TENTE DE SORTIR DE LA MARCHE !
MARA NOUS A ABANDONNÉS... TRAÎTS !



LE TENDRE

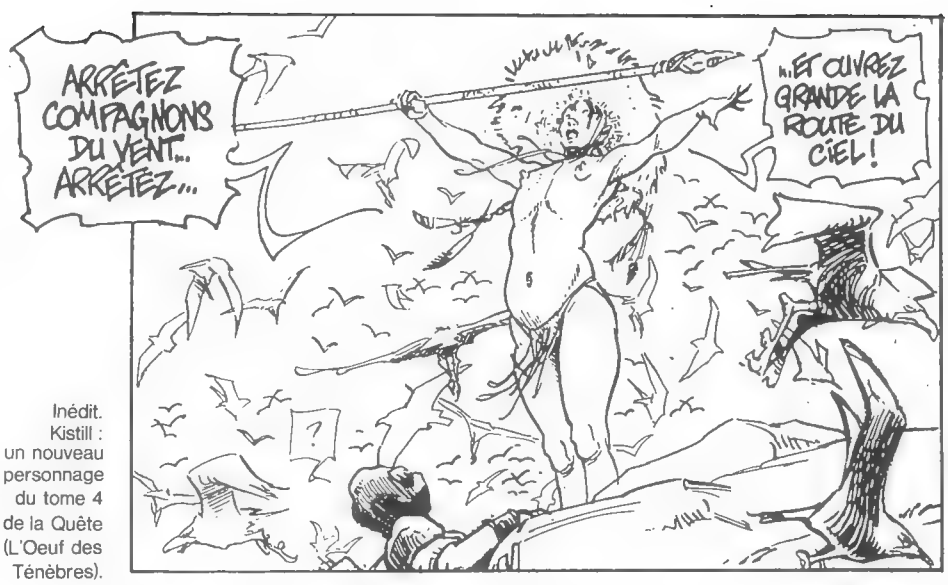
Inédit.
Planche n° 9
du 4e tome de la Quête.
© DARGAUD

Dernière minute :
Serge LE TENDRE *vient d'être consacré au XXe. Festival de LUCCA, meilleur scénariste international de B.D. Nos plus sincères félicitations.*

rendez-vous sur Paris avec la maison Disney pour pouvoir éventuellement y travailler. Mais ils m'ont vu venir, gamin de 16 ans qui avait encore beaucoup à apprendre, bien que ce n'était déjà pas si mal, bien sûr des gens étaient intéressés, mais j'étais trop jeune ; je n'avais pas fait l'armée et, il faut bien le dire, c'était une grosse maison à l'esprit un peu fonctionnaire.

Sapristi : Vous avez suivi des cours dans une école d'arts graphiques ?
Loisel : *Non, pas du tout !*

Sapristi : Après le refus du journal Mickey, vous êtes allé présenter vos travaux dans d'autres grandes maisons ?
Loisel : *Lors de mes déplacements sur Paris (j'habitais Avignon à l'époque), j'ai découvert le journal MAD que je ne connaissais pas et ce fut le grand déclic.*



Inédit. Kistill : un nouveau personnage du tome 4 de la Quête (L'Oeuf des Ténèbres).

J'ai laissé Mickey et Donald. Je m'intéressais davantage au côté « adulte », à des auteurs comme Jack Davis, Wallace Wood et j'ai commencé à retravailler des tas de choses, de 16 à 20 ans, pour enfin me décider à m'installer à Paris. Là, j'ai trouvé très rapidement un boulot de décorateur dans une boîte de dessins animés et, après une période de chômage, ce fut la rencontre avec Cothias et Le Tendre. Ensuite tout s'est fait doucement et, en 1975, il y a eu le lancement de TOUSSE BOURIN.

Sapristi : Pourquoi le lancement de TOUSSE BOURIN ?
Loisel : *Il n'y avait à l'époque que peu de journaux qui pointaient leur nez en France.*

Sapristi : L'équivalent d'un fanzine d'aujourd'hui ?
Loisel : *Non, ça n'a jamais été un fanzine. La vente était faite par la grande presse, c'était un vrai journal avec des auteurs comme Cabanes, Loro, Taffin. Nous ne gagions pas vraiment notre vie avec, mais cela tenait quand même la route.*

Sapristi : La fondation de « l'atelier Bergame » : en quelle année et dans quel but ?
Loisel : *Simplement parce que j'en avais assez de travailler seul dans mon coin et que vivre et travailler dans le même endroit était aussi difficile. Malgré cela, je trouvais l'endroit agréable et cela m'embêtait un peu de l'abandonner. A cette époque donc, j'étais à la recherche d'un autre appartement. J'ai donc décidé de conserver l'atelier d'autant que le loyer était assez modéré. J'ai rencontré* ***Taffin*** *qui avait lui aussi de son côté des problèmes similaires aux miens (il se remettait plus ou moins en question et avait envie de repartir sur un autre pied). Parallèlement, il y avait* ***Michel Rouge*** *qui avait également des problèmes affectifs (décidément ces artistes !) et nous avons pensé que nous pourrions nous tenir au chaud tous les trois et nous avons ainsi monté l'atelier.*

Sapristi : Il n'y a pas de participation d'un dessinateur sur les planches de l'autre ?
Loisel : *Absolument pas ! C'est juste un moyen de se retrouver et chacun travaille pour soi.*

Sapristi : Et la rencontre avec Serge Le Tendre, c'est à la même époque ?
Loisel : *Oui, à peu près vers 1973, ici, à l'atelier. Et je me souviens que la première chose dont il m'ait parlé c'était une histoire qui devait s'appeler « La Quête de l'Oiseau du Temps », ou quelque chose comme ça.*

Sapristi : Tiens, tiens !
Loisel : *C'est tout, mais cela n'avait rien à voir avec « La Quête » actuelle, ni même avec les différentes moutures qui ont été faites et proposées pendant toutes ces années. C'est une histoire qui le poursuit, qui le hante. Pauvre petit bonhomme !*

Sapristi : Comment vous est venu l'idée de « La Quête », c'était un projet de longue date ou l'inspiration du moment ?
Le Tendre : *Hein quoi ?... (il se réveille). C'est quoi la question ? Ah oui, et bien non, non, c'était une idée personnelle, l'inspiration du moment... heu... il reste du café ?*
Loisel : *Mais ce qui est intéressant de souligner c'est que les origines de « la Quête » existent à travers une image, rien d'autre et que c'était un thème proposé à Le Tendre pendant ses études à la faculté de Vincennes.*

Le Tendre : Exact. A une certaine époque, il y avait des cours de BD à Vincennes où nous avons eu successivement comme

professeurs un certain ***Giraud,*** *qui depuis a fait parler de lui, et un autre, non moins célèbre,* ***JC Mézières.*** *Il y avait également un jeune type qui doit continuer à donner des cours de BD sans jamais avoir publié d'album, le pauvre ! Qu'il m'excuse : moi-même j'ai essayé d'être fonctionnaire et ce fut lamentable !... Enfin !... un de ces professeurs nous avait demandé de travailler sur des thèmes graphiques et l'un de ces thèmes était de raconter une histoire avec un seul élément, en faisant seulement varier les couleurs, les ombres et la lumière. Et c'est ainsi que s'est déclenchée en moi l'idée de « La Quête » : un processus graphique qui entraîne tout un cycle de jours et de nuits, une forme magique, un univers étrange, des personnages rocambolesques, une intrigue émaillée d'actions et de sentiments et ça s'appellerait, par exemple, « La Quête de l'Oiseau du Temps », ce serait édité chez Dargaud et ça tiendrait place dans les meilleures bibliothèques. Crasy... no ?...*

Sapristi : Au départ c'était Giraud qui était pressenti pour dessiner l'histoire ?

Le Tendre : *Oui. Mais il faut un peu oublier tout ça car* ***Giraud*** *était très sollicité à l'époque et je lui avais proposé une mouture qui n'avait plus grand chose à voir avec l'histoire définitive. En fait, je*

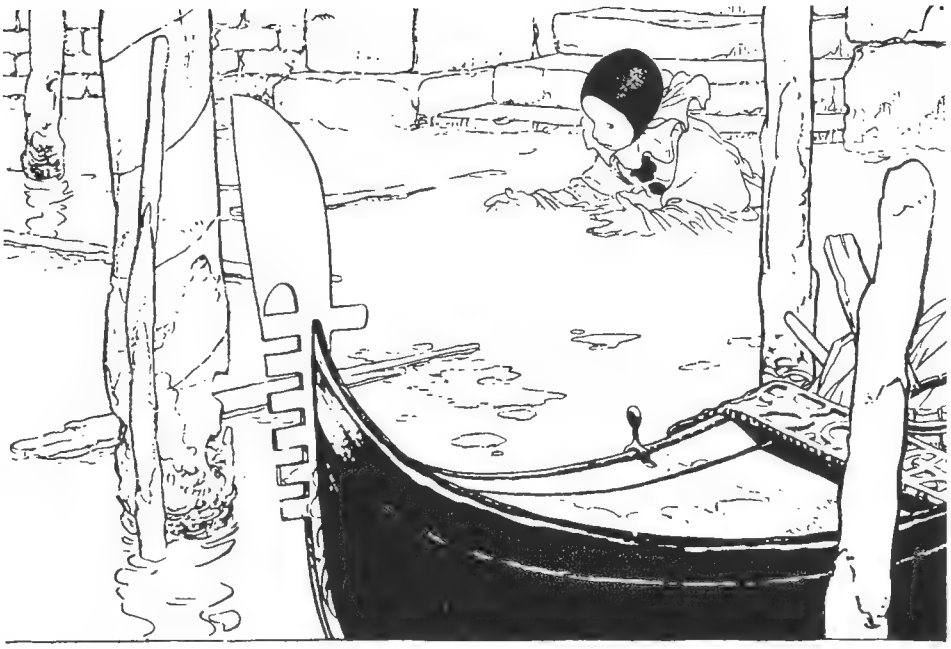
Portrait de Serge Le Tendre.
Remarquez-vous la douceur du regard.

pense qu'il a surtout accroché à certaines images et sur certaines situations. L'histoire était beaucoup plus délirante et moins structurée que maintenant et nous ne sommes pas allés beaucoup plus loin qu'en parler. Ce qui était déjà pas mal excitant !...

Sapristi : Dans le projet initial, il n'était pas prévu de faire 4 volumes ?

Le Tendre : *Non. Nous devions en réaliser 250 !... Mais les exigences de la publication chez Dargaud ont fait que nous avons été obligés de réduire ce nombre à 125. Dans un premier temps. Puis* ***Loisel*** *a demandé que nous n'en fassions que 3 et j'ai réussi à en négocier 4.*

Sapristi : Très bien, entrons dans le vif du sujet. Contrairement aux histoires d'Héroic Fantasy traditionnelles, les protagonistes de votre histoire ne savent pas toujours comment se sortir des situations difficiles, ce ne sont pas de super héros.



Dessin inédit pour le port-folio. « L'Invitation aux voyages ». Chez Michel Lagarde Edition (voir D.N.F.).

Le Tendre : *Ce sont des gens comme tout le monde. Ils ont des qualités,des défauts et ce ne sont surtout pas des super-héros. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si nous avons pris un chevalier à la retraite, bedonnant, bougon, et misogyne, car il nous paraît aussi beaucoup plus attachant et les questions qu'il se pose sont des questions que nous pouvons nous poser à tout moment. Ce n'est pas un hasard non plus si nous lui avons adjoint des faire-valoir qui sont tout aussi attachants que lui. En fait, tous les personnages sont les faire-valoir les uns des autres, il n'y en a aucun qui soit vraiment central. A part, peut-être, le personnage féminin principal : Pélisse, mais ça ne la rend pas forcément. D'ailleurs, quel est le personnage vraiment sympathique dans cette histoire ? On peut être qu'ils le sont tous... à certains niveaux... et qu'il n'y en a aucun d'antipathique non plus. Certains ont quelque chose à défendre et ce qu'ils ont à défendre vient parfois s'opposer à l'intérêt des autres. D'où dilemne... d'où action !...*

Sapristi : C'est un peu le cas dans les scénariis de Jodorowsky pour Moebius, Arno et Cadelo. Les personnages ne maîtrisent pas leur destin.

Le Tendre : *J'ai l'impression que les scénarios de* ***Jodorowsky*** *ne visent pas du tout la même cible. Ce qui nous intéresse dans « La Quête », c'est de raconter une aventure avec des personnages qui vont découvrir leurs forces et surtout leurs faiblesses au travers d'un voyage, tandis que dans les scénariis de* ***Jodorowsky,*** *ce qui me semble apparaître, c'est beaucoup plus le côté ésotérique que l'aventure proprement dite. Ce n'est pas la même niveau. C'est comme pour le... comment déjà, le loto ?... non... un autre jeu de hasard...*

Sapristi : Le tac o tac ?

Le Tendre : *C'est ça,* ***Jodorowsky*** *c'est du Tac-o-Tac. Tu as une chance au tirage, une autre au grattage.*

Loisel : *Aie ! Aie ! Aie ! Il va être content.*

Sapristi : Avez-vous établi un plan d'Akbar avec l'emplacement des Sept Marches et pourquoi le nom du Pays des Sept Marches ?

Le Tendre : *Au début de l'élaboration du scénario, j'ai eu envie de faire un plan, mais c'était inutile. Trop de détails déjà*

Tousse Bourin n° 2.

risquent de noyer l'histoire. Vous ne pouvez pas savoir comme c'est difficile de faire simple !... Pourquoi le nom du « Pays des Sept Marches » ?... Parce que je trouvais que cette appellation « sonnait » médiévale et il ne m'en fallait pas plus !... Et pourquoi 7 ? Eh bien, c'est que le chiffre 7 parle plus à l'imagination que certains autres chiffres, mais là, je laisserais à d'autres le soin d'expliquer le symbolisme des nombres. C'est une science.

Sapristi : Dans les trois premiers volumes parus à ce jour, nous avons pu découvrir les 4 premières Marches. Il en reste encore 3 pour le 4e volume ?

Le Tendre : *Non. Nous allons effectivement en découvrir une nouvelle, mais nous n'allons pas faire le tour du « Pays des Sept Marches ». Car ce qui compte, encore une fois c'est l'action et non la description du monde dans lequelle se situe l'action.*

Sapristi : Parlons des personnages... Mara, la mère de Pélisse, c'est un clin d'œil à l'une des héroïnes de Forest et Gillon pour « Les Naufragés du Temps » ?

Le Tendre : *Absolument pas. Le nom de Mara existait déjà dans les intentions de scénariis. Bien avant que le 1er album des « Naufragés » soit sorti. Ce nom, à l'instar des chiffres qui sont des pivots à l'imagination, évoque pour moi, aussi bien la mère que la putain et, en même temps, la marâtre, la mère dénaturée.*

Sapristi : « Arzach », l'ambiance de Moebius est présente à la page 31 du premier volume (nouvelle édition).

Loisel : *C'était dans le scénario de* ***Le Tendre :*** *le cavalier qui chevauche un oiseau, le Lopvent. Bien sûr, en 1976 Arzach existait déjà, mais c'était une coïncidence et j'étais très embarrassé pour dessiner, cet oiseau. Serge avait décidé qu'il y aurait de gros oiseaux volants, et moi je devais trouver une forme pour ce fichu volatile. Donc, Arzach avait donné la note et voilà qu'il n'était pas évident de trouver autre chose. Mais je précise que les oiseaux chevauchés par des cavaliers ne datent pas de* ***Giraud ;*** *nous les trouvons dans beaucoup de vieilles illustrations. Ce n'est pas une idée nouvelle, loin de là ! Bien sûr, il était tentant de faire un truc à la Arzach, alors – pour m'en sortir – j'ai pris un morceau de homard, un autre de tortue, des grandes ailes de ptérodactyle et des pattes d'autruche, voilà, le Lopvent était né !* ***Giraud,*** *lui avait pris le ptérodactyle avec une forme arrondie, moi, c'était une recette de cuisine extraite du « Grand et Petit Albert » !...*

Illustration : Mythologie grecque.
« La Toison d'Or ».
Edition : « Ecole des Loisirs ».

Couverture pour « Jonas ».

Sapristi : Tout le bestiaire était imaginé dès le début ou avez-vous apporté des nouveautés au fil des albums ?

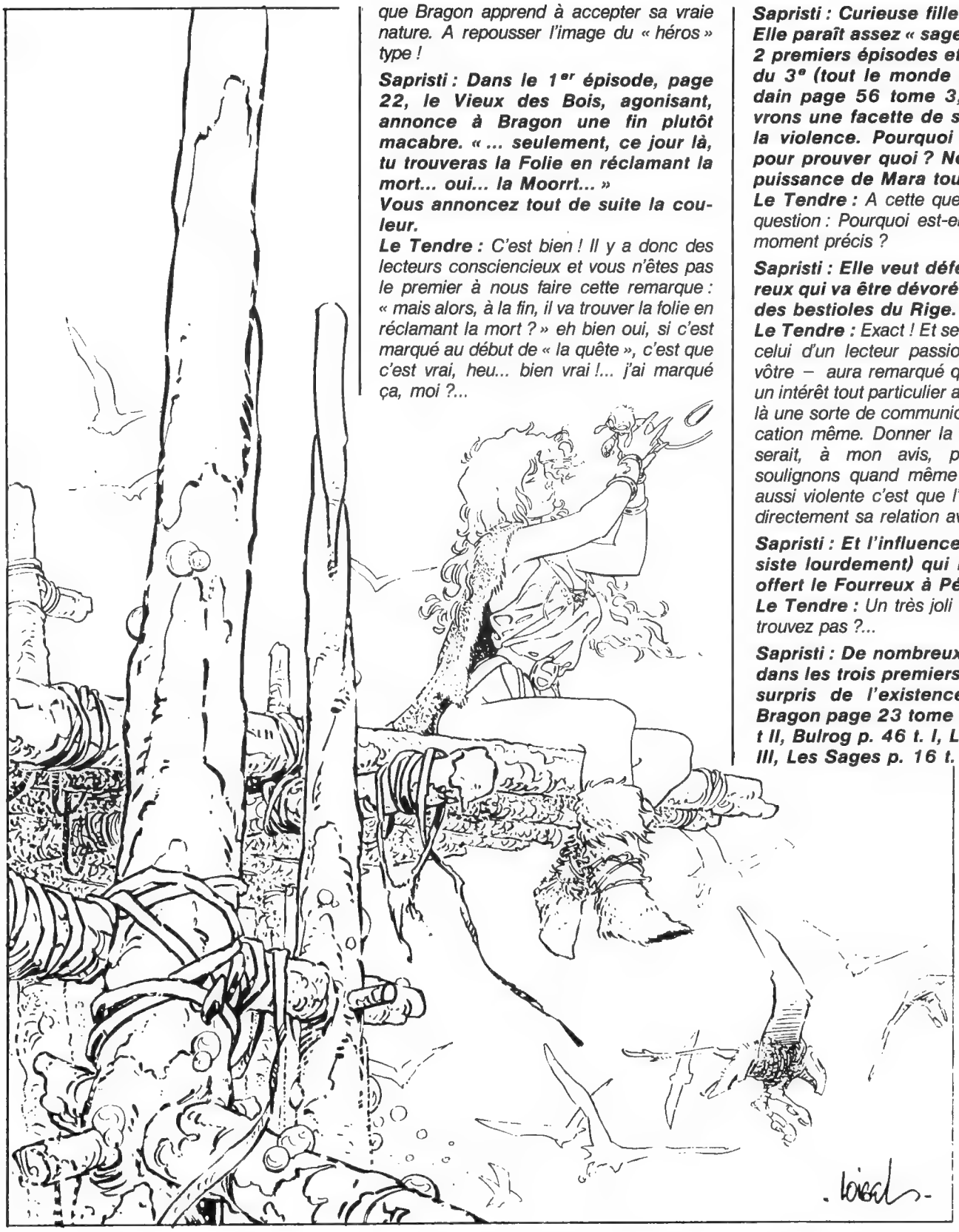
Le Tendre : *Nous avons apporté des nouveautés comme les « œufs de ponge » et d'autres bestioles qui sont apparues au fur et à mesure. Nous avons imaginé des peuples, des architectures et des traditions. Et, parfois, lorsque nous ne savons pas comment sortir les « héros » de situations catastrophiques, c'est là que le bestiaire intervient. Voici des noms pour mémoire : Le Fourreux, Les Lopvents, Un Trivulge, La mort rampante, Des Gros Grelets, un Balourd, une Pode Rouge, des œufs de Ponge, l'Ocre, Des jaisirs... Un Vieux des Bois... Des Palfangueux... etc.*

Sapristi : Revenons aux personnages. Et Bragon, pour lui, la vrai quête est de savoir si Pelisse est sa fille bien qu'il en soit aveuglément persuadé.

Le Tendre : *Oui... euh ?... oui, c'est ça, mais en fait pas seulement ça. Car chaque album est une épreuve pour Bragon (pour nous aussi d'ailleurs !...). Tout à l'heure, nous parlions du principe de « la quête » en général ; il ne s'agit pas simplement aller chercher un objet et de le rapporter, il faut aussi que le « quêteur » se découvre au travers de certaines épreuves. Ainsi lorsque l'on arrive à trouver le dit-objet, on s'est trouvé soi-même. En principe !... Mais il y a une différence entre ce genre de quête (la quête du Graal par exemple) et ce qui préoccupe Bragon, notre hardi chevalier !... Que cherche-t-il, lui, exactement ?...*

Sapristi : L'objet devient secondaire.

Loisel : *C'est toujours la découverte du trésor intérieur et ce que l'on trouve au*



Dessin pour la réédition de la Conque de Ramor.

© DARGAUD

que Bragon apprend à accepter sa vraie nature. A repousser l'image du « héros » type !

Sapristi : Dans le 1er épisode, page 22, le Vieux des Bois, agonisant, annonce à Bragon une fin plutôt macabre. « ... seulement, ce jour là, tu trouveras la Folie en réclamant la mort... oui... la Moorrt... »
Vous annoncez tout de suite la couleur.

Le Tendre : *C'est bien ! Il y a donc des lecteurs consciencieux et vous n'êtes pas le premier à nous faire cette remarque : « mais alors, à la fin, il va trouver la folie en réclamant la mort ? » eh bien oui, si c'est marqué au début de « la quête », c'est que c'est vrai, heu... bien vrai !... j'ai marqué ça, moi ?...*

Sapristi : Curieuse fille cette Pélisse. Elle paraît assez « sage » au long des 2 premiers épisodes et jusqu'au 3/4 du 3e (tout le monde suit ?) et soudain page 56 tome 3, nous découvrons une facette de son caractère : la violence. Pourquoi un tel excès, pour prouver quoi ? Nous sentons la puissance de Mara toute proche.

Le Tendre : *A cette question, une autre question : Pourquoi est-elle violente à ce moment précis ?*

Sapristi : Elle veut défendre Le Fourreux qui va être dévoré par Gallu, une des bestioles du Rige.

Le Tendre : *Exact ! Et seul un œil exercé, celui d'un lecteur passionné – donc le vôtre – aura remarqué que Pélisse porte un intérêt tout particulier au Fourreux. Il y a là une sorte de communion, de communication même. Donner la réponse précise serait, à mon avis, prématuré, mais soulignons quand même que si elle est aussi violente c'est que l'action concerne directement sa relation avec le Fourreux.*

Sapristi : Et l'influence de Mara (j'insiste lourdement) qui rappelons le a offert le Fourreux à Pélisse ?

Le Tendre : *Un très joli cadeau, vous ne trouvez pas ?...*

Sapristi : De nombreux personnages, dans les trois premiers volumes, sont surpris de l'existence de Pélisse : Bragon page 23 tome I, Bodias p. 24 t II, Bulrog p. 46 t. I, Le Rige p. 29 t. III, Les Sages p. 16 t. III.

bout de la quête n'a plus beaucoup d'intérêt.

Le Tendre : *Bragon est à la recherche de sa paternité et, aussi, d'un honneur ou d'une gloire peut-être perdus ; c'est peut-être là ce qu'il y a de plus important pour lui. Au départ, on le présente comme un personnage replié sur lui, mais qui – malgré tout – cache un cœur d'or. Au fur et à mesure des épisodes de « la quête », il va se révéler de plus en plus accessible, voire sensible, même violent, mais d'une violence que je qualifierais d'« éducative », surtout quand il file une baffe à Pelisse. Qu'il considère comme sa fille, ne l'oublions pas. C'est donc ainsi, à traves ses passions, ses élans et même ses repentirs*

Et Loisel rigole comme un malade devant l'embarras de son ami Le Tendre.

Sapristi : Dès la page suivante Pelisse annonce de façon insolente ses liens familiaux avec Bragon... « Bragon : au fait... qui est ton père ? »
Pélisse : « qui sait, Bragon !... peut-être toi, mhh ?... ». Le lecteur est pris au piège du suspens, ce qui confirme que vous aviez dès le départ construit toute l'histoire.

Loisel rigole toujours et lance à Le Tendre... « pauvre ami ».

Le Tendre : *Encore une fois si vous le dites...*

Le Tendre : *Il ne faut pas qu'ils soient surpris, non il faut qu'ils soient ravis qu'ils tombent sous le charme. Comme le lecteur, d'ailleurs, car s'il n'y avait pas Pélisse et ses 120 cm de tour de poitrine, je crois qu'il y en aurait beaucoup moins, de lecteurs. Donc beaucoup moins de droits d'auteurs. Et en plus vous ne seriez pas là, Sapristi !...*

Sapristi : Exactement, et ce serait dommage.
Existe-t-elle vraiment ou ne serait-ce qu'un leurre dû à la magie de Mara et destiné uniquement à motiver Bragon dans sa quête ?

Dans la serie des joyeuses aventures de Norbert **TRAQUENARD...**

CE MATIN LÀ, COMME À SON HABITUDE, LE SINISTRE BARON FULBERT DE NOIRBÉC DONT LA RÉPUTATION N'EST PLUS À FAIRE S'ÉTAIT MIS EN CAMPAGNE VERS LA PETITE CLAIRIÈRE, AFIN D'Y DÉCOUVRIR QUELQUES METS SUBSTANTIELS.
PET POUT
PAR. CATHIAS. LOISEL.

Le Tendre : *Ça, c'est une bonne question !... Mais où allez-vous chercher tout ça ?... Quelle imagination !...*

Sapristi : En poussant un peu plus loin nous découvrons que Pélisse est l'anagramme phonétique d'éclipse (Pélisse).

Loisel : *Ah ! c'est joli.*

Le Tendre : *Mais savez-vous que l'idée de ce lecteur est intéressante et que je pense y travailler dans le 25e épisode !*

Sapristi : « Pélisse est ma fille et elle ne sera à personne d'autre ! » Mara p. 25 t. II. « Tout est lié, pour rompre le charme il suffirait seulement de peu de choses !... » Bragon p. 16 t. II. Bragon semble se douter de l'aboutissement de « la quête » et pourtant il fonce. L'arrivée de sa « fille » a réveillé en lui le chevalier endormi dans une retraite paisible ?

Le Tendre : *Très joli. Où est la question ?...*

Sapristi : Je n'insiste pas trop sur tous les personnages, sinon cette interview va remplir 25 pages.

Le Tendre : *Vous ne pouvez en mettre que 24.*

Et Loisel rigole toujours... Mes nerfs vont lacher.

Sapristi : Les personnages secondaires : l'Inconnu, il apporte une grande touche humoristique et est assez facile à identifier de par son comportement. Pour quelles raisons ne l'avez-vous pas rendu plus mystérieux aux yeux des lecteurs ?

Le Tendre : *Ce n'était pas nécessaire car tous les autres personnages le sont suffisamment. Pélisse est mystérieuse. Bulrog – qui était l'ancien élève de Bragon – a quelque chose de mystérieux parce qu'il se cache derrière une cagoule, mais il cache aussi quelque chose de meurtri dans sa chair dans ses sentiments. Mara elle même est mystérieuse, Fol de Dol, le lutin, également. Il y a beaucoup de mystères, de masques, de casques. L'Inconnu, en fait tout le monde peut le reconnaître, il suffit d'être un peu attentif. Il n'est un mystère pour personne vraiment !*

Loisel : *(qui se décide enfin à prendre la parole) Il a un côté tellement dérisoire que cela devient rigolo.*

Le Tendre : *C'est le personnage le plus identifiable au lecteur. C'est celui qui se plaint tout le temps. Parce qu'il a froid aux pieds. Parce qu'il éternue. Qu'il ne pense qu'aux seins de Pélisse. Qu'il n'a rien à faire enfin dans cette histoire de fous. Mais je vous avoue que, finalement, il trouvera quand même quelque chose d'important à faire dans le 4e volume... Et je ne répondrai pas à d'autres questions sur l'Inconnu !... Au suivant !...*

Sapristi : Et Bulrog au fond de lui, bon ou méchant ? Il suit en solitaire toute la petite équipe : quel sera son rôle dans le 4e volume ?

Le Tendre : *Bulrog est présenté dès le départ comme quelqu'un qui a choisi le côté obscur de la chevalerie. Il est devenu mercenaire. Pourtant, il se rend compte assez rapidement qu'il y a peut-être une autre direction à prendre ; celle du repentir. Revenir à ce qu'il était. Ce serait simple si il n'avais pas son « amour propre ». Il hésite encore mais peut-être, à la fin, découvrira-t-il « quelque chose » qui lui était caché. Bragon, lui-même, avait appris en combattant contre le Rige qu'il devait aller au-delà de sa nature. Et ce, quel que soit le « prix à payer ».*

Sapristi : Il y aura des rebondissements spectaculaires dans le 4e album ? Nous verrons apparaître de nouveaux personnages haut en couleur comme Le Rige ?

Le Tendre : *Aussi haut en couleur, non, je ne pense pas. Mais des personnages nouveaux oui, différents, et qui tous amèneront quelque chose de sensible et qui tous auront un but, une mission. Car, voyez-vous, chaque personnage dans cette histoire a une mission. Même les plus dérisoires. Même les plus fous !... Et pour ce qui est de rebondir, oui... ça rebondira !*

Sapristi : Tous les personnages vivants à la fin du Rige seront présents à la fin du 4e volume ? Allez-vous marquer le mot fin sur certains acteurs principaux de l'histoire ? (j'insiste insidieusement).

Le Tendre : *(à l'attention de Loisel) Que peut-on répondre ?... La vérité ?... Il t'a fait un chèque ?...*

Loisel : *Heu ! heu ! heu..., non, non, non ! Mais je crois qu'il va plutôt se passer quelque chose dans cette « quête » qui sera nouveau au niveau de la bande dessinée. A mon sens, je crois que cela ne s'est jamais passé auparavant. Il y aura un phénomène intéressant, je ne dis pas quoi, mais seulement à la fin du 4e album, il y aura des éléments. Si l'on reprend ce que l'on compte faire éventuellement avec Serge, je pense que ce sera intéressant, ce qui se passera... (réponse limpide)...*

Sapristi : A quoi est dû le succès de la Quête ?

Loisel et Le Tendre : Deux drôles d'oiseaux.

Le Tendre : *Au talent des lecteurs... (réponse hypocrite)...*

Sapristi : Mais encore ?... C'était un souffle nouveau dans la BD, les lecteurs attendaient cela ?

Le Tendre : *Nous apprécions ce succès et nous sommes heureux que cette histoire plaise à un maximum de gens. Si cela marche autant c'est aussi parce qu'il y a la rencontre de plusieurs données éditoriales (la confiance de* ***Claude Moliterni*** *chez Dargaud), une évolution de la qualité de notre travail (car nous avons progressé, si, si !...), des demandes d'histoires « sensibles » (c'est dans l'air en ce moment !). Et aussi, il y a le bouche à oreille, la traînée de poudre, la boule de neige !... Il suffit de commencer à bien marcher pour que tout démarre !*

Sapristi : L'histoire est arrivée au bon moment, il y a dix ans l'impact n'aurait pas été le même.

Loisel : *L'histoire aurait été totalement différente. Déjà, quand nous lisons la première mouture de « la quête » (qui est reprise du début de la réédition des 2 premiers volumes), c'était beaucoup plus sérieux, bien plus héroic fantasy. Et d'ailleurs, cela n'avait pas la même connotation. Actuellement, nous y travaillons tous les deux, nous y allons par tâtonnements. Nous savons où nous devons aller sans, par contre, savoir exactement comment y aller. Mais ne vous inquiétez pas, nous savons tout de même dans quelle direction précise, nous nous situons. Il y a une grande part d'interprétation comme ça sur le moment, nous sommes entourés d'inconnues, tout semble flou et c'est justement ce qui nous intéresse. Nous découvrons l'histoire sans savoir exactement comment vont s'articuler les séquences !*

Le Tendre : *Comme les personnages, l'histoire est masquée !*

Loisel : *Par exemple nous nous trouvons devant le problème suivant : les personnages sont dans telle situation, ils ont fait cela page 28 ; je me trouve à la page 35 et, mince, je n'avais pas pensé à ce truc là. Effectivement, s'ils font cela ou s'ils disent cela, ils vont être en contradiction et nous sommes obligés de retravailler la séquence. C'est ce qui fait que l'histoire change, se modifie au fur et à mesure qu'elle avance. J'ai l'impression que « Blueberry » se fait de la même façon, un peu au jour le jour. On le sent. Il y a des séquences qui sont très bien réalisées et d'autres qui partent en accéléré, surtout à la fin de Blueberry. Tous les trucs se résolvent très rapidement, il y a des ellipses incroyables alors que pendant tout le long du récit nous sommes tenus en haleine et soudain, ffuitt !... De notre côté, nous faisons tout de même attention à bien répartir les séquences et, croyez-moi, c'est du boulot !...*

Sapristi : Donc, le scénariste ne domine pas vraiment son scénario. Le dessinateur de son côté influence le scénariste ?

Loisel : *Oui, car graphiquement, je vais faire un décor qui ne correspond pas à ce que nous avions pensé au niveau de la géographie des lieux et, alors, nous nous disons : tel personnage étant ici, il doit attendre tel autre personnage par là, et, par rapport au décor déjà réalisé, c'est impossible !... Donc, nous sommes obligés de modifier un peu le déroulement de l'histoire pour que ce soit crédible. Le décor, lui, vient un peu comme ça, ce n'est pas hyper pensé. Le scénario est de la pâte à modeler.*

Sapristi : Et l'apport de la couleur qui prend une importance toute particulière dans le 3e volume. Est-ce que ce sera également le cas pour le dernier ?

Loisel : *Oui, je l'espère. J'espère avoir le temps de réaliser moi-même la couleur.*

Sapristi : Pour les 2 premiers, vous avez collaboré avec deux coloristes, homme et femme.

Loisel : *En effet, deux coloristes qui ne connaissaient rien à la couleur et c'est ce qui était intéressant. Ils n'avaient jamais touché à un pinceau et maintenant ils travaillent avec* ***Vicomte,*** *avec* ***Sanahujas,*** *avec plein d'autres dessinateurs. C'est ça, le talent !*

Sapristi : Donc, le travail de la couleur du 3e volume, c'est le travail de Régis Loisel ?

Loisel : *Oui. J'avais envie de faire moi-même ma couleur et, aussi, pour le 4e, je vais encore essayer. Pourtant c'est un boulot tellement fastidieux que j'aimerais le faire réaliser par quelqu'un d'autre. Mais si je ne suis pas réellement satisfait du résultat obtenu, si ce n'est pas tout à fait ce que je voyais et si cela ne va pas au-delà de ce que j'espérais, je suis déçu et obligé, pinceau en main, de reprendre le travail.*

Le Tendre : *D'ailleurs, la couleur était tellement bonne, dans le 3e volume, qu'un critique de presse s'était plaint que Loisel n'ait pas fait mettre le nom du coloriste sur la première page alors qu'il l'avait fait pour les deux premiers volumes !... Et moi aussi, j'ai trouvé cela profondément injuste. Salaud,* ***Loisel !...***

Sapristi : « La quête » se termine avec le prochain album tant attendu. Vous n'allez pas abandonner toute la richesse de l'univers que vous avez créé. D'autres histoires suivront ?

Loisel : *Théoriquement oui, car « la quête » se termine mais des personnages existeront toujours ; il y aura d'autres aventures*

Sapristi : Vous ne connaissez pas le « ras le bol » du dessinateur sur la série ?

Dessin pour la couverture
de la réédition du Temple de l'Oubli.
Egalement chez Aedena, 150 ex., 650 F.
(collotypié 4 couleurs).

© DARGAUD

Loisel : *Il y a bien des moments de « ras le bol », mais ce n'est pas dû tellement à la série, c'est dû à l'air du temps. En ce moment, par exemple, j'ai du mal à m'y mettre, mais l'avantage de cette série, pour moi, dessinateur, c'est de faire un peu n'importe quoi, de ne pas travailler avec une documentation rigoureuse et c'est un terrain favorable à mon imagination. Pourtant, à un moment, il faudra bien que je fasse autre chose car mes tics imaginatifs vont s'épuiser et j'aurais besoin de voir ailleurs. Peut-être des histoires plus documentées, mais j'avoue que cela ne me tente pas. Je n'aime pas faire les voitures, les immeubles clean. J'aime bien une vieille bagnole pourrie, un vieil immeuble avec des volets sortis de leurs gonds. Mais, qui sait, si l'histoire est bonne, je peux tout de même faire n'importe quoi.*

Sapristi : Les volumes de Pélisse, vos illustrations pour l'aquarelle chez Trihan « la chasseuse enceinte », « la guerrière » Citroën pour le 3e portfolio ; tous ces travaux rendent hommage à la femme. C'est voulu ?

Loisel : *Je crois que, comme beaucoup d'hommes, j'aime les femmes. Je suis un voyeur de belles femmes, je me retourne dans la rue sur une belle femme. Le pire, c'est quand je suis avec ma propre femme et que je ne peux pas me retourner sur les autres. Mais ce n'est pas sexuel, c'est le plaisir des yeux, le regard de l'artiste. J'aime surtout les femmes qui ont des formes.*

Sapristi : C'est un sujet fantastique pour un dessinateur.

Le Tendre : *Il les caresse du pinceau, le bougre !...*

Loisel : *J'en perds la tête. Il faut reconnaître qu'une femme enceinte c'est aussi la rondeur. J'aime la rondeur. J'aime les formes et une femme enceinte je trouve cela très beau, très sensuel.*

Sapristi : Et dans un autre domaine, votre approche du public, vous êtes très présent dans les festivals de province. C'est pour votre plaisir personnel, pour rencontrer vos lecteurs ?

Le Tendre : *Nous ne les rencontrons pas vraiment, vous savez, c'est impossible. Surtout en ne leur donnant que quelques minutes à peine. En revanche, ce qui est très plaisant, c'est de rencontrer d'autres auteurs, de faire connaissance avec des gens dont nous connaissons les univers graphiques et narratifs (sans toujours les apprécier nécessairement d'ailleurs !) et de s'ouvrir un peu plus sur eux et peut-être en même temps, leur apporter un peu de notre présence. Mais pour le public, je crois qu'il nous considère un peu comme des machines à dédicacer et, si nous jouons ce rôle c'est que nous nous sommes déplacés aussi pour lui.*

Sapristi : L'éditeur également vous demande d'être présent.

Loisel : *Bien sûr, ainsi que les libraires qui organisent des animations dans leurs boutiques. Mais s'ils ne gagnent pas trop d'argent dans l'opération, ce qu'ils peuvent, grâce à ces animations, c'est exister en tant que libraires et, pour eux, c'est un plus. Car ce n'est pas n'importe quel libraire, c'est « celui qui fait venir des auteurs ».*

Sapristi : Et à l'atelier, vous avez l'occasion de rencontrer de jeunes dessinateurs qui ont besoin de vos conseils ?

Loisel : *Oui, beaucoup. Nous ne refusons jamais ce genre de chose, mais nous sommes obligés de « filtrer » dans le sens où nous ne pouvons pas constamment le faire, car il y a des périodes où, entre les « jeunes » qui passent et les copains qui viennent nous voir, nous n'arrivons plus à travailler et nous sommes obligés de faire patienter. Mais c'est intéressant pour les jeunes auteurs de rencontrer un dessinateur dont ils apprécient le travail et, à une époque, ils pouvaient également voir* **Cabanes, Taffin, Rouge,** *et nous leur avons toujours accordés du temps. Pas 5 mn, il m'est arrivé de consacrer 2 heures pour la même personne et Serge, de son côté, a fait la même chose.*

Sapristi : Les projets pour vous deux ?

Le Tendre : *Nous allons prendre une année sabbatique après le 4e volume de la série.*

Loisel : *Une année tu dis ? Moi je vais prendre ma retraite !...*

Le Tendre : *Et après avoir dépensé nos droits d'auteurs, nous continuerons à travailler. Personnellement, avec* **Rossi,** *je continue la suite des « Errances de Julius Antoine » (« Lea » étant paru l'année dernière), le second tome s'appelle « La Maison » et paraîtra au printemps 87, et la 3e est déjà en projet quelque part dans ma tête. Encore avec* **Rossi,** *une histoire dans la « collection X », chez Futuropolis. Elle s'appelle « Edmond et Crustave » et paraîtra en janvier 87, en n & b. Ce qui est intéressant dans cette collection c'est de travailler dans un nouveau format (dit « à l'italienne ») et aussi pour un éditeur dont la réputation n'est plus à faire. Le tirage sera certainement assez faible et ne touchera pas un très large public, mais qu'importe !... Le travail sera de qualité et c'est un pari intéressant. Un cadeau qu'on se fait.*

Sapristi : Et vous travaillez également avec un dessinateur italien.

Le Tendre : *Avec* **Siméoni.** *En 1987, nous verrons la parution d'un album, le 1er d'une série historique : « Takuan », du nom du héros, et l'histoire s'appellera « Les Fous de Dieu », et se déroulera au 15e siècle, en Italie du Nord.*

Sapristi : Prépubliée dans Vécu ?

Le Tendre : *Grossière erreur, prépublié dans Pilote et Charlie (rires).*

Loisel : *Bing !! c'était un piège !!*

Le Tendre : *En collaboration avec le scénariste* **Rodolphe,** *deux séries encore à venir, une avec le dessinateur* **Serrano** *chez Novédi, pour 1987, et une autre avec* **Philippe Gauckler,** *chez Glénat. Si les Dieux Bons sont encore nous !*

Loisel : *En ce qui me concerne, je travaille actuellement sur un film d'animation pour lequel je réalise les décors. C'est une coproduction Franco-Canadienne, une histoire sur la ville d'Ys, réalisée pour la télévision, 26 fois 26 minutes je crois. Un grand projet. Je réalise les maquettes, je donne un petit peu le « look » et, après, ce sont les décorateurs qui réalisent le travail définitif... Je ne travaille que sur la recherche.*

Après « la Quête », j'aimerais adapter « Peter Pan » en bande dessinée et d'autres histoires encore qui sont dans ma tête. J'aimerais aussi travailler seul. Pour voir.

Sapristi : Vos premières amours avec Walt Disney qui reviennent ?

Loisel : *Un peu peu. Bien que Peter Pan ne soit pas une histoire écrite par* **Walt Disney,** *mais c'est vrai, je l'ai découvert par le dessin animé. Ma version sera complètement différente ; elle sera un peu plus adulte, un peu plus dure aussi. Si nous lisons le roman, qui est d'ailleurs assez nul, nous découvrons une histoire moins « cul-cul la praline » que pour le dessin animé, mon but sera de réaliser une génèse qui n'existe pas dans le roman, Peter Pan avant Peter Pan en quelque sorte. Ce qui me plairait aussi et afin de concurrencer mon ami* **Le Tendre,** *ce serait de faire des scénarios pour d'autres dessinateurs.*

Sapristi : Qu'en pense Le Tendre ?

Le Tendre : *Dans mon cas, je constate que le fait de travailler sur d'autres séries me permet d'aller dans d'autres directions, de découvrir des choses nouvelles qui me servent aussi pour « la Quête ». Et réciproquement. Il y a alternance et réciprocité.* **Loisel** *a donc raison. Votez* **Loisel** *!...*

Sapristi : Lorsque les Editions Dargaud ont réédité les 2 premiers albums sous leur nouvelle forme, c'était à votre demande ?

Loisel : *Oui, c'était un peu à notre demande, car le 3e volume a 58 pages de BD et il était normal de le mettre dans une grande collection. Les 2 premiers souffraient de leur format écrasé, le papier était mauvais, du vrai buvard. Nous avons donc pensé que la même présentation pour les 4 volumes était quand même préférable.*

Sapristi : Ce qui est curieux, c'est que beaucoup de lecteurs de BD ont découvert « la Quête » au moment de la sortie du 3e volume.

Loisel : *C'est vrai. Ce qui est étonnant, effectivement, c'est que l'arrivée du « Rige » nous a fait gagner au moins 20 000 lecteurs qui ne s'intéressaient pas à fond à la BD, et il y a peut-être eu encore 5 000 lecteurs qui ont racheté les 2 premiers après la réédition. Joli score, non ?...*

Et le 4e, lui, bénéficiera d'un gros tirage, vous verrez, hé ! hé ! hé !

Sapristi : Son titre est déjà prévu ?

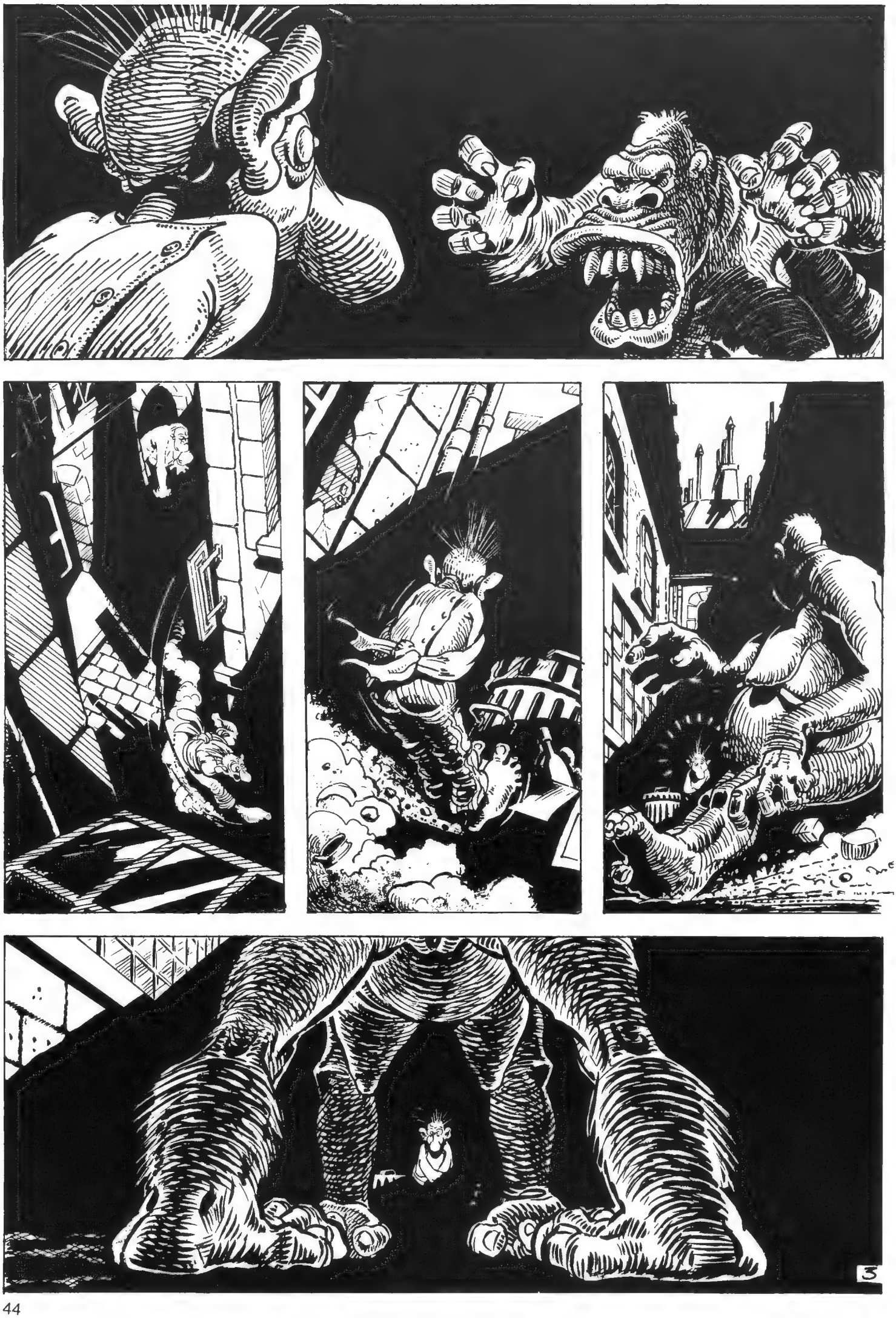
Loisel et Le Tendre (en chœur) : *« L'Oeuf des Ténèbres » !...*

Interview réalisée à l'atelier BERGAME,
par Jean-Paul PÉCREAUX.

Remerciements particuliers à Alain Beyrand et Brigitte Pécréaux pour leur fidèle et précieuse collaboration.

Entrée du Zoo
LES NOCTURNES N°4
ASILE PSYCHIATRIQUE PROF. DUBOUDIN M.
POLICE

ASSUR
2


3

Flash!
?
?!
4

?
..T..T...TA...
...TCH...TCH...
TCHI...
TARZAN!
TCHITA!

LE COIN DES TINTINOPHILES

* par PHIL *

L'ÉVÈNEMENT TINTIN ET L'ALPH-ART

© HERGÉ-CASTERMAN.

© HERGÉ-LOMBARD.

On ne l'espèrait plus et pourtant tout arrive à qui sait attendre... Les Editions CASTERMAN ont enfin édité « Tintin et l'Alph-Art » ! C'est donc le travail préparatoire laissé par HERGÉ que nous découvrons. « Tintin et l'Alph-Art » constitue pour tous les amateurs de l'œuvre, d'HERGÉ un héritage des plus fascinants.
Et HERGÉ dans tout ça ?... Mais il continue, imperturbable, à imaginer de nouvelles aventures à son héros sur la Planète qui porte son nom... La planète HERGÉ ! Comment, vous ne le saviez pas ?...

© HERGÉ-CASTERMAN.

Cher Monsieur HERGÉ,

J'ai bien reçu votre dernier album. Il est luxueusement beau. Il faut que je vous remercie d'avoir accepté de nous livrer un si précieux document, si personnel sur votre méthode de création. En fait, il ne s'agit pas vraiment d'un dernier album de Tintin mais d'un vaste chantier arrêté brutalement. Peu d'auteurs ont un travail de recherche comme le vôtre. Les brouillons et esquisses montrent combien votre souci de perfection était profond.

C'est vraiment très généreux d'accepter notre présence dans votre bureau où, sous un portrait de Andy Warhol, vous travaillez à la 24e aventure de Tintin. Penché par dessus votre épaule (mais sans que cela ne vous dérange le moins du monde), on ne peut que retenir sa respiration. Avec indiscrétion, nous assistons à la naissance d'une œuvre, planche après planche, rature après surcharge.

Cette aventure, « Tintin et l'Alph-Art », surprendra peut-être certains de vos lecteurs, qui, habitués à la clarté de votre trait, ne retrouveront pas l'HERGÉ qu'ils connaissaient. Ils comprendront peut-être alors que cette perfection n'était pas due au hasard et que c'est après un long travail préparatoire que pouvait enfin voir le jour une aventure de Tintin.

Le cahier de gauche où figure la transcription des dialogues ferait penser au texte d'une pièce de théâtre. Celui de droite ressemblerait plus à des indications d'un metteur en scène qu'à une véritable Bande Dessinée.

On entre facilement dans le jeu. Cette nouvelle histoire de notre héros favori nous conduit dans le milieu de la peinture. Il semble que c'est un peu un retour aux sources : Pour la première fois depuis bien longtemps, le métier de Tintin, Reporter, revient au premier plan. L'histoire semble nous ramener à l'époque du « Secret de la Licorne » : Enquête policière et courses poursuites. Cela fait un moment que l'on avait plus vu Tintin l'arme au poignet. L'intrigue est beaucoup plus dépouillé. Il manque des petits gags çà et là ainsi que la disposition rigoureuse des vignettes dans chaque page mais l'ensemble reste passionnant. La magie nous gagne, la séduction opère...

Cependant, lorsque l'on arrive à cette ultime planche 42 (curieusement, les chiffres sont ceux de ce 24e album inachevé mais inversé...), nous sommes littéralement précipités dans le vide vertigineux de la case blanche. Le malaise qui s'ensuit est intolérable. A ce moment-là, tous vos lecteurs ont certainement été pris d'un sentiment d'injustice... Le vide que vous laissez derrière vous, Monsieur HERGÉ, est immense...

Libre à nous de croire que la vie de Tintin s'arrête là et que ses ravisseurs l'ont ***réellement*** *transformé en « expansion » de César, fausse sculpture pour un vrai monument, Tintin est devenu une œuvre d'art. Ou bien, libre à nous d'imaginer* ***la suite...*** *C'est la plus belle ouverture vers l'imaginaire !*

Un des plus grand mystères reste la véritable identité du Mage Endaddine Akass. J'ai bien ma petit idée là-dessus, seulement il s'agit de ***mon*** *rêve personnel...*

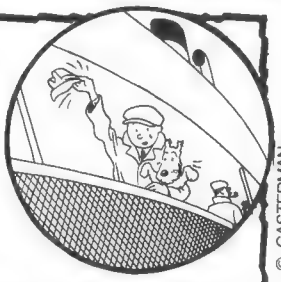
Merci, Monsieur HERGÉ, pour l'émerveillement que nous procurent continuellement vos albums.

Phil

PHIL PRODUCTIONS

SUITE

ROMBALDI TERMINE EN BEAUTÉ SA COLLECTION « L'INTÉGRALITÉ DE HERGÉ » !



© CASTERMAN.

Le Tome 11 *clôture le cycle des aventures de Tintin et nous plonge dans l'aventure avec un grand A : Dépaysement, surprises, humour, suspense et aussi démystification de certains personnages (il fallait oser). « Vol 714 pour Sydney » et « Tintin et les Picaros » sont deux moments inoubliables et des sommets chacun dans leur genre. Les dossiers d'introduction aux albums (élaboré par Benoît PEETERS) sont richement illustrés par de nombreux documents (une réalisation époustouflante de Roger LELOUP).*

2 bonnes surprises pour ce volume :

1. La publication intégrale de la plaquette introuvable « 50 ans de travaux fort gais » (tirée à 2 000 exemplaires par Casterman en 1978). Son contenu ne nous était pas inconnu ... Et il y a cette couverture admirable d'HERGÉ. C'est finalement la dernière « véritable » couverture d'un album de Tintin que le Maître nous ait offert.

2. La reproduction des crayonnés des 3 premières planches de « Tintin et l'Alph-Art ». Maintenant que nous les connaissons, l'intérêt est moindre mais il faut préciser que c'est Rombaldi qui a publié ***pour la première fois*** *le 3e crayonné de « Tintin et l'Alph-Art » (C'est la revue « Les Cahiers de la B.D. » qui nous avait offerte les 2 premières en 1984 dans son numéro 59).*

Pour terminer ce volume : un survol rapide des dessins animés et la fin des gags de Quick et Flupke avec la reproduction (fort belle) de la couverture de l'édition originale du premier recueil des exploits de Quick et Flupke. (note : A quand la reprise en fac-similé des 5 premiers Quick et Flupke – N/B – ?).

Les 8 Tintin N/B miniatures :
Le Chef-d'œuvre final de ROMBALDI.

Le Tome 12 *de « L'intégrale d'HERGÉ » est le genre de petit miracle auquel on a du mal à croire, même en le voyant. Ce coffret-album contenant les 8 premiers « Tintin » N/B en miniature (exception faite pour « Tintin au pays des Soviets » puisque déjà repris dans le Tome 1) est un chef-d'œuvre. L'extase !*

L'histoire HERGÉ chez ROMBALDI ***n'est pas*** *terminée puisqu'une nouvelle collection, « L'univers d'HERGÉ », prolongera son œuvre. On en reparlera.*

« LES AMIS DE HERGÉ » N° 3 EST PARU !

Cette revue de luxe est un moment privilégié, un rendez-vous attendu pour ceux qui se passionnent pour l'œuvre d'HERGÉ. Elle nous donne l'occasion de découvrir mille anecdotes originales, curieuses, sympathiques, passionnantes, drôles, sur le père de Tintin.

Au sommaire de ce numéro : *Le compte-rendu de la* ***première*** *A.G. des « Amis de HERGÉ », un texte d'HERGÉ sur son ami BOB DE MOOR, une interview d'HERGÉ par Yves DUVAL, un extrait de son courrier, des anciennes illustrations (travaux publicitaires, dessins pour un hebdomadaire rarissime), l'allocution étonnante de l'Editeur de « Tintin a-t-il été au Tibet ? » version luxe (c'est fou ! Découvrez sans tarder ce fantastique roman-feuilleton !... Jusqu'où peut aller une passion, tout de même !... Ils n'ont tout de même pas* ***osé*** *reproduire le prix de ces 90 exemplaires), une lettre de SIMENON à HERGÉ, etc.*

Bref une revue indispensable aux ***vrais*** *amis de HERGÉ.*

Une bonne nouvelle, le n° 1 des « Amis de HERGÉ » est à nouveau disponible (pour les abonnés)... sous forme de photocopies. Il n'est peut-être pas aussi somptueux que la revue elle-même mais sa réalisation est de qualité.

Un cadeau est offert gracieusement avec la revue. On remarquera que « Les Amis de HERGÉ » font preuve d'une grande originalité dans le choix des cadeaux d'accompagnement. Ce ne sont pas des « gadgets » mais de véritables petites pièces de collection, réjouissantes à plus d'un titre. Il n'y a pas de limite, semble-t-il, ni dans le format, ni dans les sujets proposés. Après l'étonnant « Acte de vente du château de Moulinsart » (offert avec le n° 2), voici un tramway à découper et à monter soi-même (!). On peut y apercevoir Quick, Flupke et l'Agent 15. Sur le tram', il y a une indication : « Jouez à la Klachoop ». J'ai demandé la signification de cette phrase à Jean-Claude JOURET (Administrateur des « Amis de HERGÉ »). La voici : « Expression d'origine Bruxelloise qui fait référence à une sorte de toupie que l'on lance avec une petite corde ». Ouf, on a failli ne pas comprendre...

Comment ? pas encore abonnés ? voici l'adresse :

" LES AMIS DE HERGE "
Rue de l'Ecole, 69
B-1381 QUENAST
☎ 067/63.71.03
C.G.E.R. 001-1724855-77

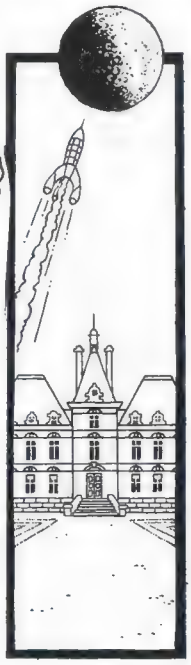
© Les Amis de HERGÉ ASBL.

DES DESSINS NON RECENSÉS D'HERGÉ, ÇA EXISTE ENCORE !

C'est l'incroyable vérité... En effet, dans l'excellent fanzine « Le collectionneur de Bande Dessinée » (Chronique Hergéenne) N° 50 (Mai 1986), on a pu avoir l'étonnante surprise de découvrir 9 dessins de HERGÉ encore jamais recensés jusqu'à présent. Il s'agit de dessins parus dans le N° 34 de « Ford Wereld » (1937), un journal publicitaire flamand édité par les automobiles Ford. De quoi faire rêver bien des collectionneurs !...

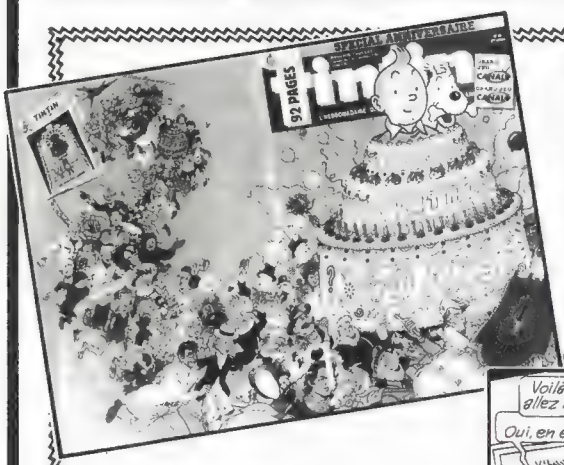
Ces documents rarissimes ont été découverts par Monsieur de Koninck et reproduits avec l'aimable autorisation du « Collectionneur de Bande Dessinée », 3, rue Castex, 75004 PARIS.

Annoncé depuis le début de l'année, le livre « BOB DE MOOR, 40 ans de Bande dessinée, 35 ans au côté d'HERGÉ » de Pierre-Yves BOURDIL et Bernard TORDEUR (Ed. du Lombard) était continuellement repoussé de mois en mois. Nos nerfs ont tenu bon et le résultat de notre attente a dépassé de loin toutes nos espérances. Le livre est superbe. Servi par un texte intelligent, il nous convit à découvrir un personnage méconnu : BOB DE MOOR, le bras droit d'HERGÉ. C'est vrai que BOB DE MOOR reste discret, allant jusqu'à s'effacer derrière l'ombre du maître, par modestie. Et pourtant BOB DE MOOR éclate de talent : Outre sa carrière aux Studios HERGÉ – remarquable et exemplaire –, BOB DE MOOR a su garder une identité propre. Son œuvre personnelle, riche à souhait, est extrêmement variée : Observez le nombre affolant de créations, il passe avec la même aisance du dessin réaliste à la carricature la plus extrême. D'HERGÉ, il a gardé tous les « tics » : précision, minutie, amour du travail bien fait. Observez les esquisses, les crayonnés et même le sous-main de BOB DE MOOR... On les croirait de la main d'HERGÉ ! (et çà, c'est le plus beau des compliments...). Même technique, même passion, même rage créatrice. Admirez la précision scrupuleuse de ses croquis pour les décors (fascinant !). Les documents rares ou inédits sont très nombreux. BOB DE MOOR possède aussi cette extraordinaire faculté de s'adapter au style d'autrui...



Un seul petit regret : Les livres de la collection « Nos Auteurs » sont impeccables à tous points de vue excepté sur un détail : la reproduction des couvertures du journal « Tintin » est vraiment trop réduite. Elles sont pourtant des modèles de patience et de fantaisie. Le talent de leurs auteurs n'est même pas visible ! Quelle injustice ! Note : Pour un livre d'une telle qualité, on n'est plus à 10 F près... Alors quelques pages supplémentaires avec reproductions des couvertures en pleines pages auraient fait le plus grand bien... A part ça, ce merveilleux ouvrage doit absolument figurer en bonne place dans votre bibliothèque car BOB DE MOOR est l'un des créateurs les plus talentueux de la bande dessinée.
Ce livre, c'est l'histoire d'une amitié entre deux « grands Messieurs ».

© LOMBARD.



UN NUMÉRO DU JOURNAL TINTIN QUI MÉRITE UNE PALME D'OR !

tintin

Le journal « Tintin » N° 580 (21-10-86) qui célébrait le 40e anniversaire de sa création était une pure réussite. Franchement, on était loin d'imaginer une telle participation massive d'auteurs et surtout une telle originalité. Sous une superbe double-couverture de BOB DE MOOR le journal se sépare en plusieurs parties :

1. Les hommages des auteurs du journal « Tintin » : *Monsieur Edouard, Julie et les autres, Modeste, Platon, Quick et Flupke (excellent travail des studios HERGÉ).*

2. Les hommages aux 4 auteurs du premier numéro du journal « Tintin » : *Capitaine Sabre pour CUVELIER. Clifton pour E.P. JACOBS. Adler pour Jacques LAUDY. Barelli pour HERGÉ (planche exceptionnelle où on dit pourquoi BOB DE MOOR remplaça HERGÉ sur « On a marché sur la Lune », pendant un temps !).*

3. Les rencontres des personnages du journal avec Tintin (lui-même) : *Jo Guigne, Neige, Jugurtha, Simon du Fleuve, Hugo, Jonathan (la rencontre a lieu au Tibet, bien sûr), Hans (c'est tou ! On nous explique que certains événements, déroulés sur la Lune, ont une explication tout autre. Excellent !), Olivier Rameau (avec une conclusion renversante). Ces rencontres mémorables « tiennent la route » et demeurent à chaque fois surprenantes.*

4. Les planches connues redessinées par des dessinateurs d'aujourd'hui : *« Le Temple du Soleil » par Ted BENOIT. « Corentin » par YSLAIRE. « Les 4 fils Aymon » par Jean TORTON. « Le Secret de l'Espadon » par Francis CARIN.*

5. Les articles : *« Les 5 Mousquetaires » (l'histoire de ceux qui ont fait le journal). « 7 Capitaines à la barre » (l'histoire des rédac' chefs). « Un pont de 40 ans ». « L'année 1946 ».*

6. Les B.D. « à suivre » : *('fallait pas les oublier...).*

Barelli rencontre HERGÉ « dans » une planche.

Etonnante rencontre entre Jonathan et Tintin...

Olivier Rameau sur la piste de Tintin...

© LOMBARD.

LES ENFANTS SONT GATÉS ! (Il n'y a pas qu'eux...)

Ce sont les enfants que les Editions Oberthur visent principalement. Mais je le sais, les Tintinophiles craquent aussi pour ces petites curiosités.

1. L'Agenda 86/87 « Tintin » : Son principal intérêt réside dans ses similitudes avec un album « classique » de Tintin : Bandeau-titre avec « Têtes de Tintin et Milou », dessin pleine page (double) et pages de garde. Mais là s'arrête l'originalité. Pas de titre intérieur personnalisé, ni d'illustration adaptée (comme par exemple l'Agenda « Astérix » chez Lecas-Romainville, bien plus fantaisiste dans son contenu). Bref, peu de véritable créativité. Dans cet agenda on peut découvrir, çà et là, des pages (connues, bien sûr) extraites des « aventures de Tintin ». On constatera qu'il s'agit principalement de gags. Ils « passent » mieux puisqu'on les a isolés de leur contexte.

2. Le Calendrier « Tintin » : Petit. Original. Marrant... Pour donner une touche « Hergéenne » à votre bureau.

3. Le Mémo « Tintin » : Ce sont les mêmes illustrations que le petit calendrier mais reproduites dans un autre format. La couleur du nez de Tournesol a été oubliée (comment ça, mauvaise langue ?). En prime : un feutre. Vous n'êtes pas obligé de l'utiliser...

Editions OBERTHUR, BP 266 – 35005 RENNES CEDEX

Dans le prochain numéro : les productions JESCO.

PHIL PRODUCTIONS

SUITE

TINTIN, LE FILM

SUITE

Il semble que l'on risque de devoir attendre bien longtemps avant de voir le film « Tintin » sur les écrans. Les propos contradictoires et imprécis se succèdent... Aux informations donnés par Kathleen Kennedy et Frank Marshall – les deux autres producteurs de la société de Steven SPIELBERG, « Amblin » – (Voir « Sapristi » n° 10 page 57), viennent s'ajouter les propos de Steven SPIELBERG lui-même. Dans l'intéressante interview réalisée par la magazine de cinéma « PREMIÈRE » (N° 114 – Sept. 86 – page 155), il déclare : « C'est toujours en projet puisque Melissa Mattison (scénariste d'« E.T. ») est en train d'écrire un scénario à partir de trois aventures de Tintin ». Première : « Avez-vous pensé à Christophe LAMBERT pour jouer Tintin ? » Spielberg : « Christophe LAMBERT pour jouer Tintin ? Euh... Oui, s'il peut perdre dix à quinze ans ! ». Bref, on avance pas... Ceci s'explique certainement par le soucis de perfection qui caractérise les œuvres de Steven SPIELBERG... Pour un autre film qu'il compte réaliser dans deux ans (« Schindler's list »), il dit par exemple (« PREMIÈRE » N° 114) : « (...) Nous en sommes à notre 3e année consécutive d'écriture (...). Je ne ferais le film que si je trouve le scénario absolument parfait. Mais plus on travaille dessus, plus on apprend de choses et plus je suis excité... ».
On a tout compris... L'attente sera peut-être longue mais risque d'en valoir la chandelle...

STEVEN SPIELBERG
Photo de Luc Roux
(« Première »)

En attendant, voici l'autographe de J.-P. TALBOT, le sympathique « Tintin » des 2 films « La Toison d'Or » et « Les Oranges bleues »...

Pour les lecteurs de "Sapristi"
En souvenir de celui qui incarne au grand écran le personnage d'Hergé.
Bien amicalement.
Tintin

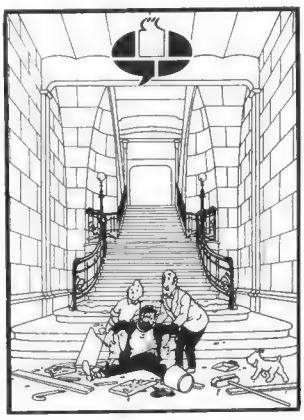
Mille millions de mille sabords de Tonnerre de Brest ! Dans le prochain « Coin des Tintinophiles », PHIL vous proposera des articles sur : le premier volume de « L'univers d'HERGÉ », « Les Amis de HERGÉ » N° 4, « Quick et Flupke », « Pastiches et Pirates », « Les enfants sont gâtés » (N° 2)... et bien d'autres surprises !...

© HERGÉ-CASTERMAN.

NOUVELLES BRÈVES

La collection « La Bibliothèque de Moulinsart » dirigée par **Benoit PEETERS** (encore lui !) débutera début 1987. Elle sera axée sur tout ce qui touche de près ou de loin l'œuvre d'HERGÉ. On y trouvera en priorité des inédits ou semi-inédits du dessinateur ainsi que des études sur son œuvre et des travaux d'hommages. Les premiers titres seront : une biographie d'HERGÉ, une anthologie de sa correspondance et un livre intitulé « Tintinolâtrie » de Albert Algoud. Surtout faites un accueil enthousiaste à cette collection car c'est de vous que dépendra sa bonne marche (d'innombrables projets sont à l'étude).

HERGÉ et le C.B.D.B. Ce futur Centre de la Bande Dessinée Belge (actuellement en cours de construction) sera inauguré le 3 mars 1988, date symbolique du 5e anniversaire de la mort d'HERGÉ. Les Studios HERGÉ ont réalisé une affichette assez amusante (le Capitaine semble avoir été un peu pressé de visiter le futur centre !). Observez le sigle du C.B.D.B. : Quel plus bel hommage pour HERGÉ, non ? Un livre d'or de la Bande dessinée, premier signe tangible du futur centre (Hors commerce – premier tirage de 6 000 exemplaires) a été édité. HERGÉ figure en première place avec une page explicative (reprenant 2 dessins N/B) ainsi qu'une planche très représentative (page 61 de « Tintin au Tibet », très bon choix).

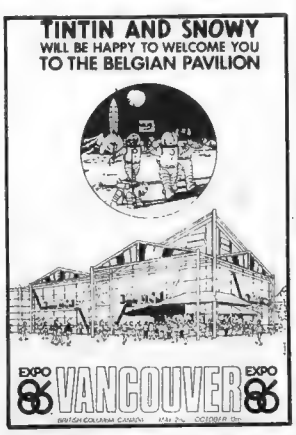


Rectificatifs : Eh oui, il en faut...
1. Dans le précédent « Coin des Tintinophiles », je disais que « L'Oeuvre intégrale de HERGÉ » Tome 10 reprenait l'intégrale des cartes de vœux. Ce n'est pas tout à fait exact, il en manque quelques unes : la carte de 1956 (très sobre), celle de 1957 (Tintin et une branche de sapin – réelle –), la carte de 1958 (un magnifique vitrail), la seconde carte de 1983 (sans fantaisie). Pour de plus amples détails, se référer au catalogue de la collection de Stéphane STEEMAN, « L'Univers de HERGÉ » page 23, 24 et 25 (2 000 ex. dont 150 signés par le collectionneur – 1983). Cependant quelques erreurs de dates sont à signaler dans ce dernier.

2. Le nombre de volumes de la collection « L'univers d'HERGÉ » s'élèvera à 10 et non à 12.
3. Coquille : Il fallait bien sûr lire « Chromos » à la place de « Chronos » (p. 55). C'est évident, non ?

« HERGÉ et Tintin, reporters du Petit Vingtième au Journal Tintin » par Philippe GODDIN, augmenté par « Le Mythe Hergéen » par Pierre-Yves BOURDIL. A l'heure où vous lirez ces lignes, les Editions du Lombard auront sûrement sorti ce très gros livre (256 p.) dont on a certainement pas fini de parler. Illustré d'innombrables inédits, cet ouvrage exceptionnel est complété par 3 témoignages essentiels : Raymond LEBLANC (Editeur du Journal « Tintin »), « HERGÉ » et Fanny RÉMI.

Tintin à Vancouver : Un double album spécial en langue anglaise reprenant les aventures de Tintin « Objectif Lune » et « On a marché sur la Lune » a été édité à l'occasion de **l'Exposition Universelle de Vancouver.** Il n'est pas encore disponible. Une splendide affiche (en couleurs) a été également réalisée pour l'occasion, par les Studios HERGÉ. Malheureusement, elle est devenu introuvable.



Les illustrations sont © Studios HERGÉ, HERGÉ-CASTERMAN, HERGÉ-LOMBARD, ROMBALDI, Les Amis d'HERGÉ A.S.B.L., HERGÉ, Editions du Lombard, OBERTHUR, C.B.D.B. et PHIL.

Remerciements particuliers à Benoit PEETERS, J.C. JOURET, Claude GUILLOT, Marc ESPOSITO, Guy DESSICY, mon frère Jean-Marc et Alain LEDOUX. Remerciements aux Studios HERGÉ, les Editions CASTERMAN et LOMBARD.

Si vous avez des idées, des suggestions ou bien des documents que vous jugez intéressants à publier, écrivez-moi à : M. MANISZEWSKI Philippe, « Le Coin des Tintinophiles », 30, avenue des Pins – 54350 MONT-SAINT-MARTIN.

Resumé: Quelle nouvelle menace risque d'entraver la délicate mission de notre ami Léon?

ALF/DAN
LES ARPENTS DU CIEL

M'OUAIS! FAUT DIRE QUE VOUS AVEZ UNE DRÔLE D'ALLURE, MON GARÇON!... JE PRENDS LA DIRECTION DES OPÉRATIONS!... GRRMBLL... HA! ELLE EST BELLE LA JEUNESSE D'AUJOURD'HUI!!!

PROCHAIN ÉPISODE: Un ennemi public, notre Léon!

Quand les Phalanges se font la paire

Nouvelle inédite de
N.C. COREY
Illustrée par
Patrick GROMY

Après dix ans de bons et loyaux services dans une agence de publicité, je me retrouvai au chômage. Certes, l'avenir pouvait paraître assez sombre mais pour l'instant je jouissais d'un petit pécule dû à mon licenciement pour raison économique. Futur noir, présent rose que je tuais à la terrasse des troquets ensoleillés par ce mois de juin ma foi radieux ! Je ne suis pas très difficile, un peu de soleil, un peu de fric suffisent pour me rendre heureux, et là j'avais les deux !

Je me prélassais donc à la terrasse des « Deux Mégots », bistrot fréquenté par une faune mi-punk dorée sur tranche, mi-rock décadente pleine aux as. Le spectacle n'était pas seulement dans la rue, il était aussi autour des tables encombrées de long-drinks.

Mon occupation favorite depuis le début de mes vacances forcées consistait à observer minutieusement les gens qui me frôlaient. Lorsque je turbinais, je n'avais guère le loisir d'exercer mon talent imaginatif sur mes semblables. La création d'affiches et de slogans débiles me bouffait littéralement la cervelle.

Adonc, je collais aux passants ou aux voisins un masque de carnaval et je rêvais leur vie. Que de romans germèrent dans mon esprit déchaîné après dix années de travaux forcés « au service du vil Capital » ! J'aurais pu en écrire à cette terrasse ! D'autres le faisaient bien ! Mais cela ne me disait rien, au diable les futurs lecteurs ! Le rêve, rien que le rêve, rien que mon rêve !

Exceptionnellement, ce jour-là, je commandai un pastaga. Le glaçon s'irisait sous mon œil attendri par tant de beauté si simple. Je n'entendais plus la voix aigüe de la dame au petit chien russe ni le glapissement du saucisson sur pattes qui s'acharnait sur mes mocassins.

Une vive douleur me tira du chemin du Nirvana. La souffrance émanait du bout de ma main gauche négligemment posée sur une boîte d'allumettes made in Japon. Je vis avec stupeur une petite flaque de sang s'étaler sur la table de faux marbre. Gaspation ! Il me manquait deux phalanges à l'auriculaire ! Je me levai en titubant et fis le tour de la table, ahuri, sous le regard des clients qui paraissaient tout aussi surpris. Je ficelai mon mouchoir autour de ce qui me restait de doigt et filai en rouscaillant vers la pharmacie la plus proche. De fil en aiguille comme aurait dit le chirurgien, je me retrouvai à l'hosto, puis au commissariat du quartier.

A priori, j'allais avoir du mal à expliquer mon aventure. Pourtant à mon immense étonnement, il n'en fut rien. On me comprit tout de suite... j'étais le sixième mutilé du coin. Un dangereux coupeur de phalanges sévissait dans le secteur. Deux femmes, deux enfants, un militaire, avaient subi le même sort.

Cela me turlupina toute la soirée ; me fit rater un rendez-vous avec une nana qui m'avait invité à la réunion bi-hebdomadaire d'une secte luciférienne. J'avais provisoirement perdu le goût de ces enfantillages. On m'avait fauché une partie de mon corps, c'était insupportable. Il fallait que le mec soit blindé ! Drôlement blindé ! Pourtant j'en ai connu des recéleurs de chauves-souris dans le beffroi ! Il remonta à mon conscient le souvenir de W... un copain de régiment qui me paraissait tout à fait normal : un jour de revue, il sortit des rangs après un demi-tour parfait au passage du colonel, lui envoya deux baffes retentissantes et impeccablement retourna à sa place. Trois mois après, il était bouclé à l'hosto catalogué comme schizo. C'était un gars de ce tonneau-là qui avait piqué mes phalanges.

Le lendemain matin je décidai de retourner aux « Deux Mégots ». Il y avait les piliers habituels, ceux qui y vivent de 10 heures à 24 heures. Notamment « Mirmidon », un peintre ne pouvant créer que la nuit. Il travaillait dans le genre « Bazooka » et produisait dans un graphzine à la mode. Son dessin violent surprenait car il avait un air efféminé, un visage angélique, les yeux bleus. C'était un ami précieux, un peu paumé mais franc et serviable. Je m'assis à côté de lui, il regarda la poupée ornant mon petit doigt et éclata d'un rire moqueur.

– Mirmidon, t'étais là hier soir lorsqu'il y a eu ce stupide incident où j'ai laissé partir la moitié de mon auriculaire ?

– Je t'ai vu te lever en ralant ; j'ai même aperçu des gouttes de sang sur ton costard...

– Et tu n'as pas vu quelqu'un s'échapper ?

– Tu sais je ne m'occupe guère des autres.

– Rien ne t'a frappé, pas le moindre truc curieux ?

– Si, j'ai rigolé en observant un petit gros d'un certain âge, planté derrière le kiosque à journaux. Il a surveillé pendant pas mal de temps la terrasse du troquet. Je croyais qu'il guettait sa femme, vu qu'une vioque à cheveux roux s'était poser derrière moi pour me draguer outrageusement. A part ça... Demande plutôt à Jeannot, il était là aussi en face de moi.

Je coinçai le Jeannot au pied de son immeuble, après l'avoir attendu une partie de la nuit. A demi-bourré, il baragouinait des phrases passablement délirantes. Disons que Jeannot traversait l'existence entre deux whiskies de la meilleure qualité, soyons honnêtes. Nous nous demandions comment il pouvait encore gérer le grand magasin de disques hérité d'un père tout aussi ivrogne. Mais le personnel était à la hauteur pour la vente, il y a un Dieu pour... Voilà que je me mettais à moraliser connement ; cette histoire de doigt m'avait secoué plus que je ne l'aurais cru. J'apostrophai ainsi l'ami Jeannot :

– Dis donc Jeannot, mardi vers seize heures, t'as rien remarqué de particulier aux « Deux Mégots » ? T'as pas vu un mec, grassouillet s'approcher de moi pour me faire des misères ?

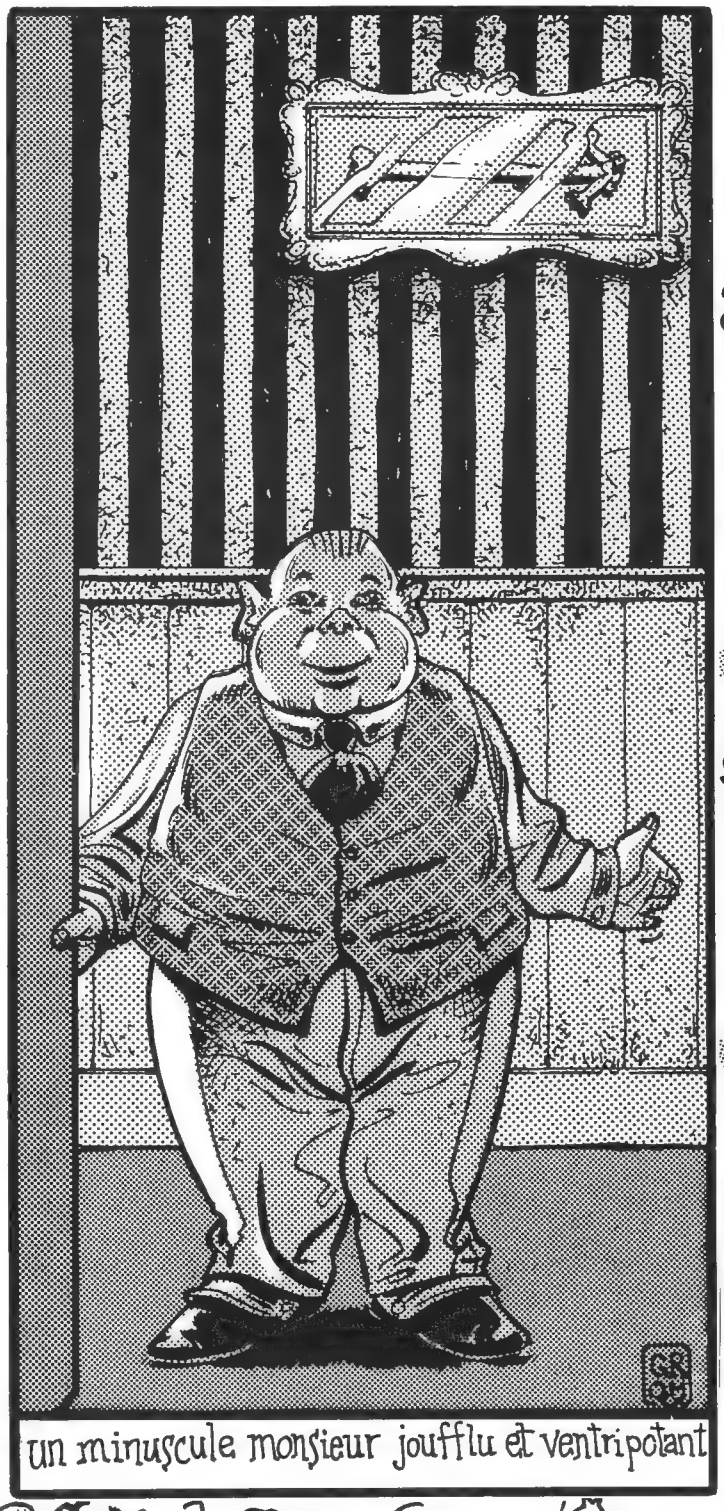
– Ah ! ah ! ah ! ah ! le type au hachoir, ah ! ah ! ah !

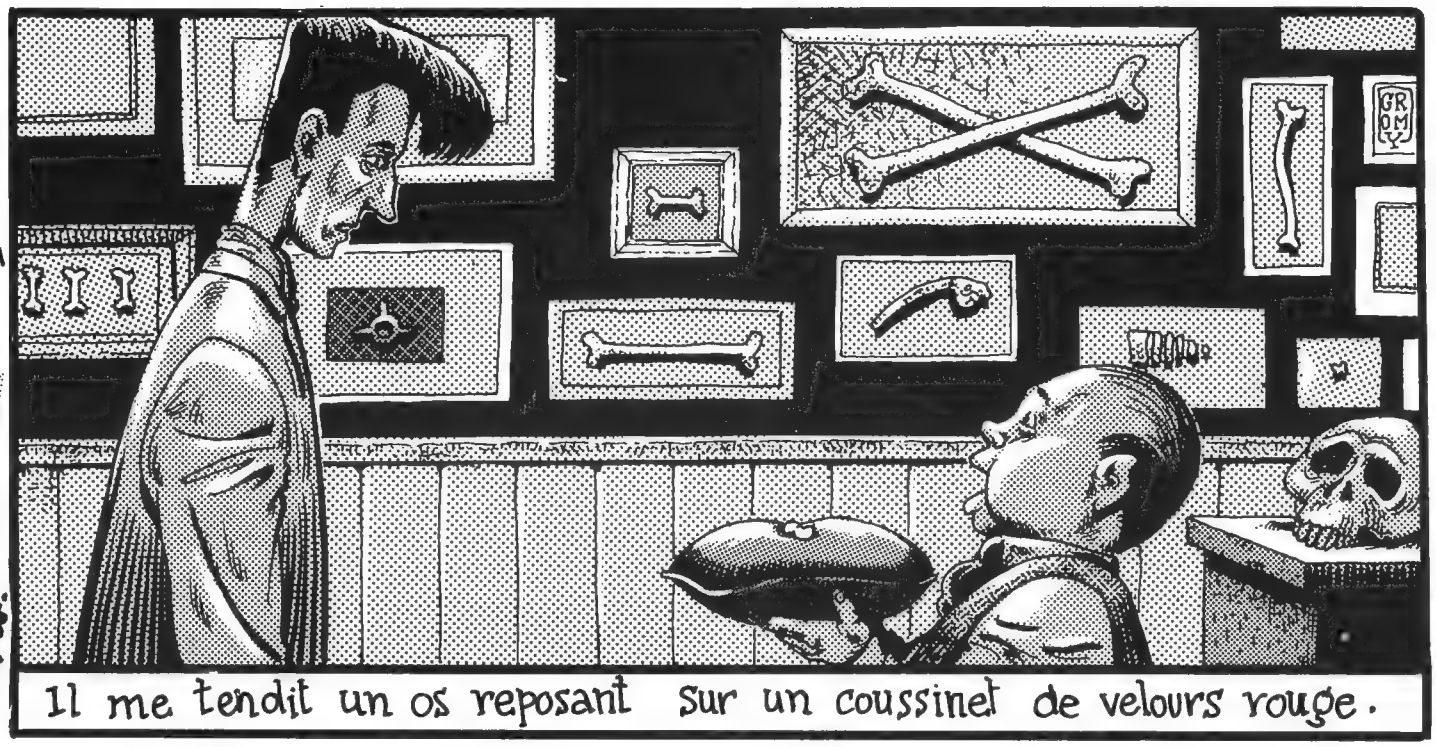
Il s'écroula sur le bitume et je n'en tirai plus rien.

Le lendemain il avait tout oublié de ses excessives libations, mais me confirma le fait qu'il avait entrevu un bonhomme muni d'un petit hachoir.
Pas de doute, c'était mon dingue.

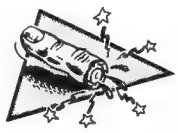
Après avoir retrouvé d'autres témoins, je pus reconstituer l'histoire : un petit gros, d'un certain âge, vif comme l'éclair avait rôdé près de ma table, un coupe-phalange à la main (dixit Jeannot presque à jeûn). Personne n'avait assisté à l'agression de A à Z. C'était un rapide qui avait du doigté !

Plutôt que de retourner au commissariat me faire foutre de ma fiole, je résolus de mener ma propre enquête. J'avais





du temps de libre et l'oisiveté étant la mère de tous les vices, je décidai de lutter contre l'immoralité qui me menaçait.



Je dressai mon plan d'attaque. D'après ce que j'avais cru comprendre des poulets, le zinzin opérait de la même façon. Je m'installai donc aux terrasses des cafés les plus fréquentés... et il y en avait avec ce beau temps... pour surprendre le coupeur de doigts. Cela me coûta fort cher en boissons et en crises de foie. Je me voyais déjà finir ma vie au pied des guéridons ! Le plan était mauvais, il fallait trouver autre chose, faire preuve d'un peu plus d'imagination.

C'est en regardant la télé chez ma copine Rénata que j'eus un éclair que je qualifierais de génial. Vous souvenez-vous de cette émission excellente où l'on présentait un collectionneur au milieu de ses trouvailles ? Eh bien, c'est la vision d'un obsédé de la canne à pommeau qui allait changer ma vie.

Mon agresseur avait sectionné plusieurs doigts de la même manière.
Pourquoi ?
Par vengeance ?
Par sadisme ?
et si c'était seulement un collectionneur ? Un collectionneur de phalanges ?

Cette pensée me sembla loufoque, mais je nageais en pleine loufoquerie. Je courus chez mon libraire, Rémy Trunot, près de l'Odéon et j'eus tôt fait de dénicher dans un de ses rayons le « Who's What » des collectionneurs. Une dizaine de collectionneurs d'os étaient répertoriés dans les pages du bouquin. Je résolus de les rencontrer les uns après les autres en attaquant par les parisiens.

La quatrième visite fut la bonne. Un minuscule monsieur, joufflu et ventripotant correspondant au signalement recueilli me fit pénétrer dans un vaste atelier contenant une exceptionnelle collection d'os de tous genres et de toutes tailles : de la bête préhistorique à la vulgaire grenouille, tout y était.

Sans s'étonner de ma visite, le brave homme entreprit de me faire explorer en détail son musée.

J'eus droit à l'histoire de notre charpente, à la vie des os, aux légendes entourant les os, aux soins que nous devions apporter à nos os. Alors-là, j'ai un peu tiqué en promenant sous le nez de l'auguste scientifique mon petit doigt raccourci. Il a un peu blêmi en s'écriant : « vous venez les récupérer ? ».

Je restai stupide devant son air accablé.

« Voyez, le summum de ma collection ! » et il m'entraîna dans une chambre contigüe.

Celle-ci était noire, mais tout un pan de mur (comme au musée Guimet que j'avais visité la semaine dernière) était éclairée par une lumière frisante. Pareille à une panoplie guerrière, une multitude de phalanges s'y alignait telle des armées macédonniennes, formant une immense main.

« Des deux cent six pièces de notre corps, voilà celles que je préfère, ce sont les plus admirables » dit-il la larme à l'œil.

« Regardez cette phalange jaune, elle provient d'un squelette romain. Sa coloration est dûe aux métaux du cercueil ; la violette est une phalange de la reine Mathilde, femme de Guillaume Le Conquérant ; ce sont des plantes qui l'ont teintée de la sorte. Des chefs d'œuvre de la nature !

« A notre époque, le squelette de l'index tend à devenir plus long que celui du médius, regardez sur votre droite, cette étude comparée... »

J'étais envoûté, fasciné par la beauté du spectacle. J'en oubliais ma main.
— Vous savez, les phalanges des doigts de pieds sont tout aussi merveilleuses !

– *Je n'en doute pas.*
– *Malheureusement, je n'ai plus le temps à mon âge d'élargir considérablement ma collection, il y a beaucoup à faire... Vous ignoriez sans doute que la cendre du pouce du pied humain mélangée à celle d'un petit lézard étoilé, plus huile et miel, en onction où il faut, excite la chaleur vénérienne...*

– *Curieux !*
– *Que les orteils de Voltaire se baladent dans le sol de la Faculté des Sciences, l'ancienne Halle aux Vins...*
– *Vous m'en direz tant !*
– *Il reste du pain sur la planche... Tenez, je vous fais cadeau en dédommagement de cette phalange du gros orteil d'un enfant atteint de la maladie de Marfan.*

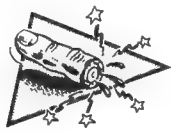
Il me tendit en tremblottant d'émotion un os reposant sur un coussinet de velours rouge.

Il me demanda de me déchausser ; j'obéis, un peu inquiet quand même. Il me trouva le pied grec (un gros orteil accolé au second plus long que le pouce et le troisième). Il se déchaussa à son tour, me montra ce qu'était un pied égyptien (tous les orteils déclinent à partir du pouce).

J'étais conquis. En me reconduisant à la porte, il me souhaita de faire de vieux os ! J'avais trouvé un maître !

Je ne lui en voulais plus, à aucun moment je n'eus envie de réclamer mon dû.

C'est dans cet état second que j'atteignis mon trois-pièces-cuisine.



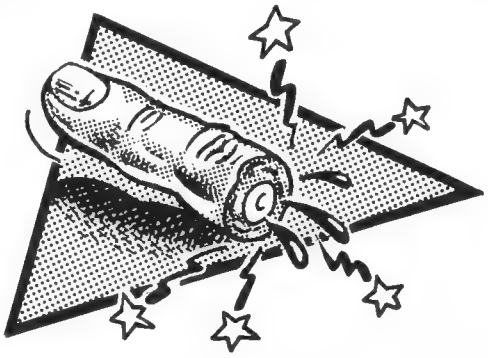
Les palmiers balançaient leurs têtes emplumées sous un petit vent chaud qui ridait à peine la grande bleue.

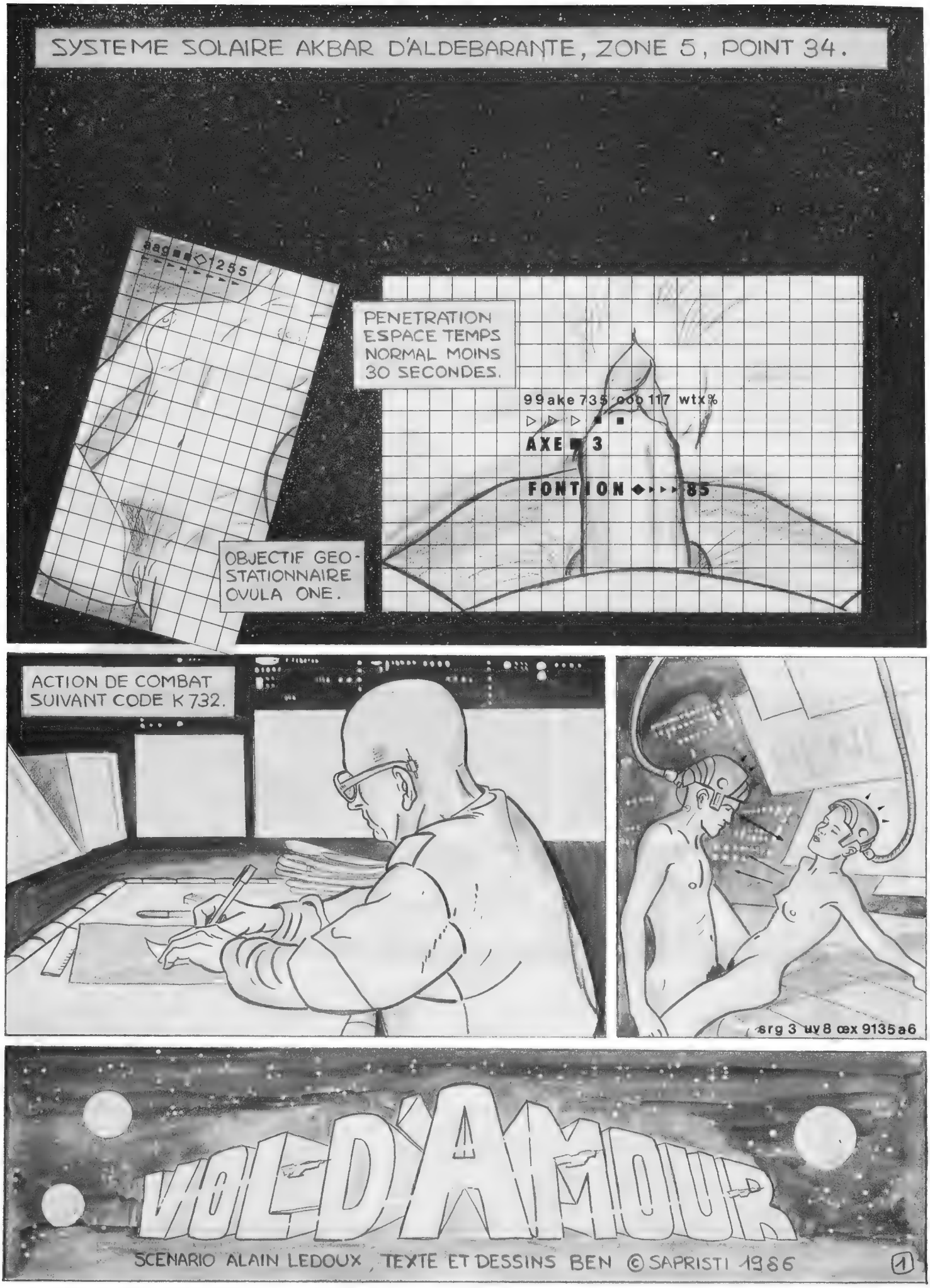
La plage était pavée de corps pain d'épice. Moi seul détonnais, blanc comme un dessus de bidet. J'en avais rien à foutre de ces inconscients ne connaissant pas le vrai bonheur qui m'illuminait.

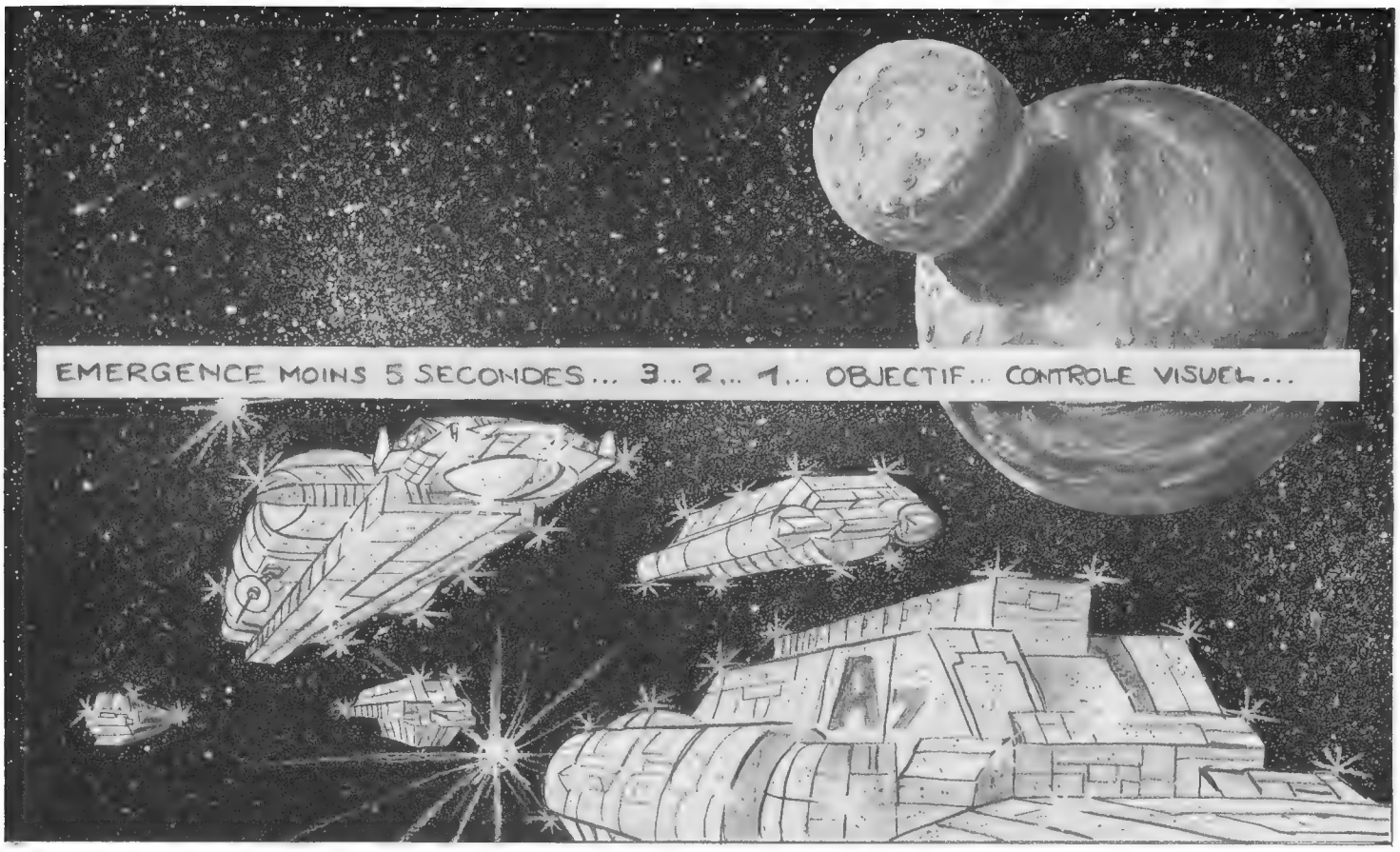
J'avais commencé mon périple à Collioure et pensais achever ma quête du côté de Viareggio. Ah ! les belles journées au bord de la mer ! Les vacances les plus épatantes de ma vie !

Je cheminais en contre-bas d'une terrasse de café. « Chez Robinson » pouvais-je lire en clignant les yeux. De beaux messieurs écrevisse (des anglais sûrement), dodelinaient de la tête sous des chapeaux fantaisie, les pieds étalés sur des planches humides, les orteils dépassant à hauteur de mon nez. C'était encore plus aisé qu'à Palavas-les-Flots.

Je sortis délicatement mon petit hachoir d'argent aiguisé comme un rasoir...



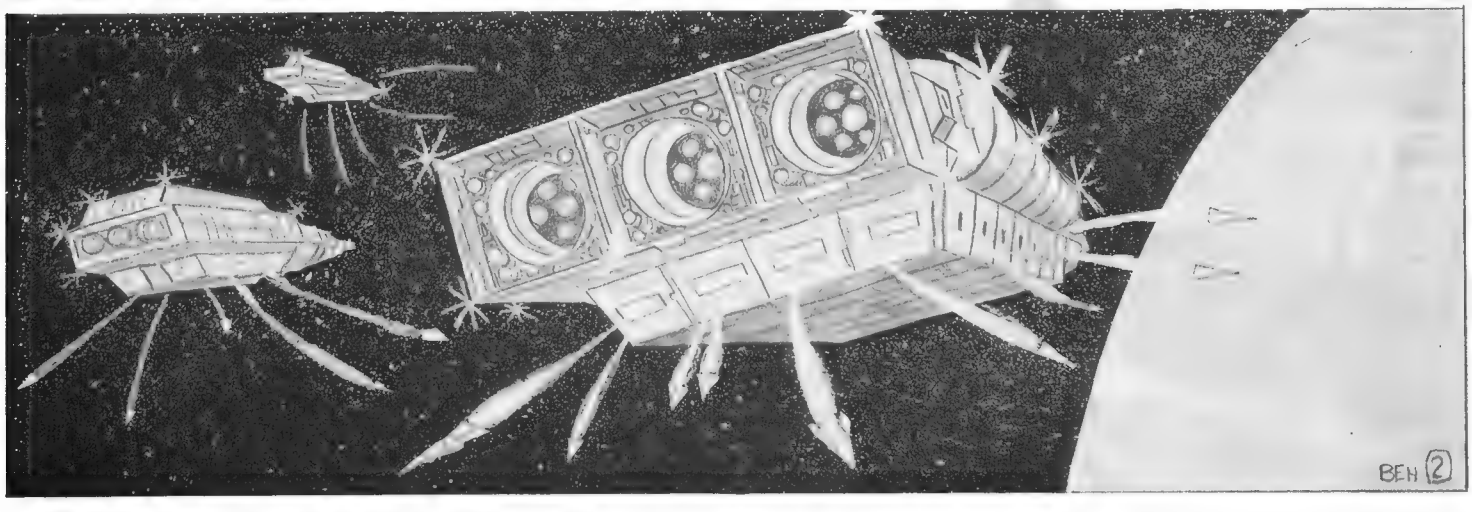

SYSTEME SOLAIRE AKBAR D'ALDEBARANTE, ZONE 5, POINT 34.
255
OBJECTIF GEO-STATIONNAIRE OVULA ONE.
PENETRATION ESPACE TEMPS NORMAL MOINS 30 SECONDES.
99ake 735 ooo 117 wtx%
AXE ■ 3
FONTION ◆▸▸▸ 85
ACTION DE COMBAT SUIVANT CODE K 732.
srg 3 uv 8 œx 9135a6
VOL D'AMOUR
SCENARIO ALAIN LEDOUX, TEXTE ET DESSINS BEN © SAPRISTI 1986
1



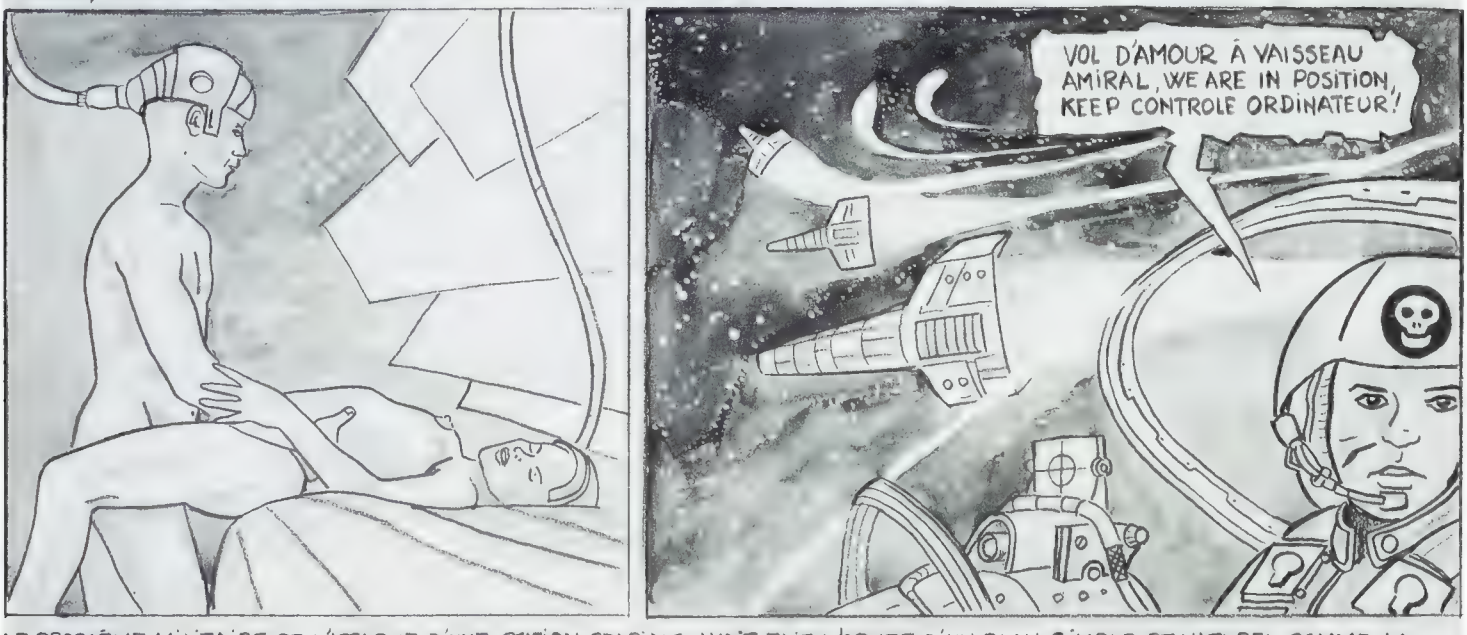
EN CES TEMPS INCERTAINS, LES GRANDES PUISSANCES GALACTIQUES S'ENTREDÉCHIRAIENT POUR LA POSSESSION DE QUELQUES PARSECS ET POUR S'ASSURER LA SUPRÉMATIE INDUSTRIELLE ET MILITAIRE DE CETTE PORTION DE L'UNIVERS.

OVULA ONE SUR ÉCRAN, SIR!
LES PARAMETRES ARE PERFECTOS EXCELLENCE, NOUS DESTROY THIS STATION TRÈS FACILEMENT!!!
OÏ!! KEEP CONTROL BLEU!

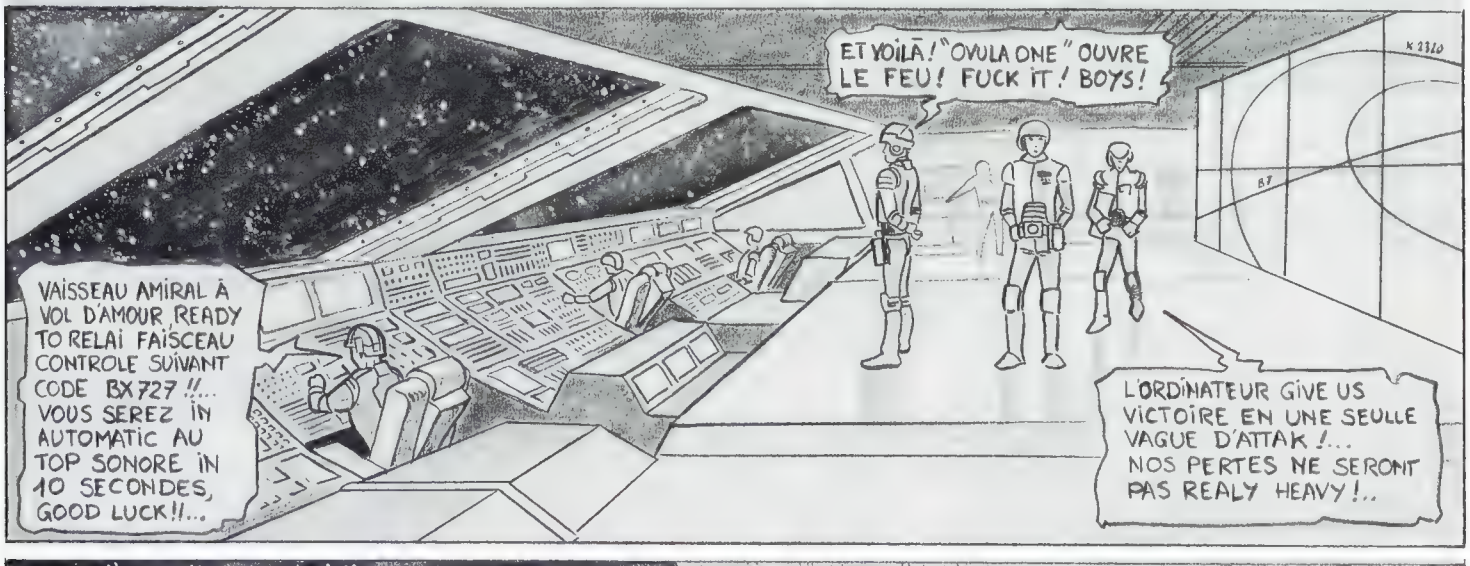
LA CONFÉDÉRATION TERRESTRE VENAIT DE METTRE AU POINT UNE TOUTE NOUVELLE TECHNIQUE DE COMBAT... CE N'ÉTAIT PAS UN EXERCICE ET DÉJÀ LES ÉNORMES CROISEURS VOMISSAIENT LEURS ESCADRILLES DE CHASSEURS.

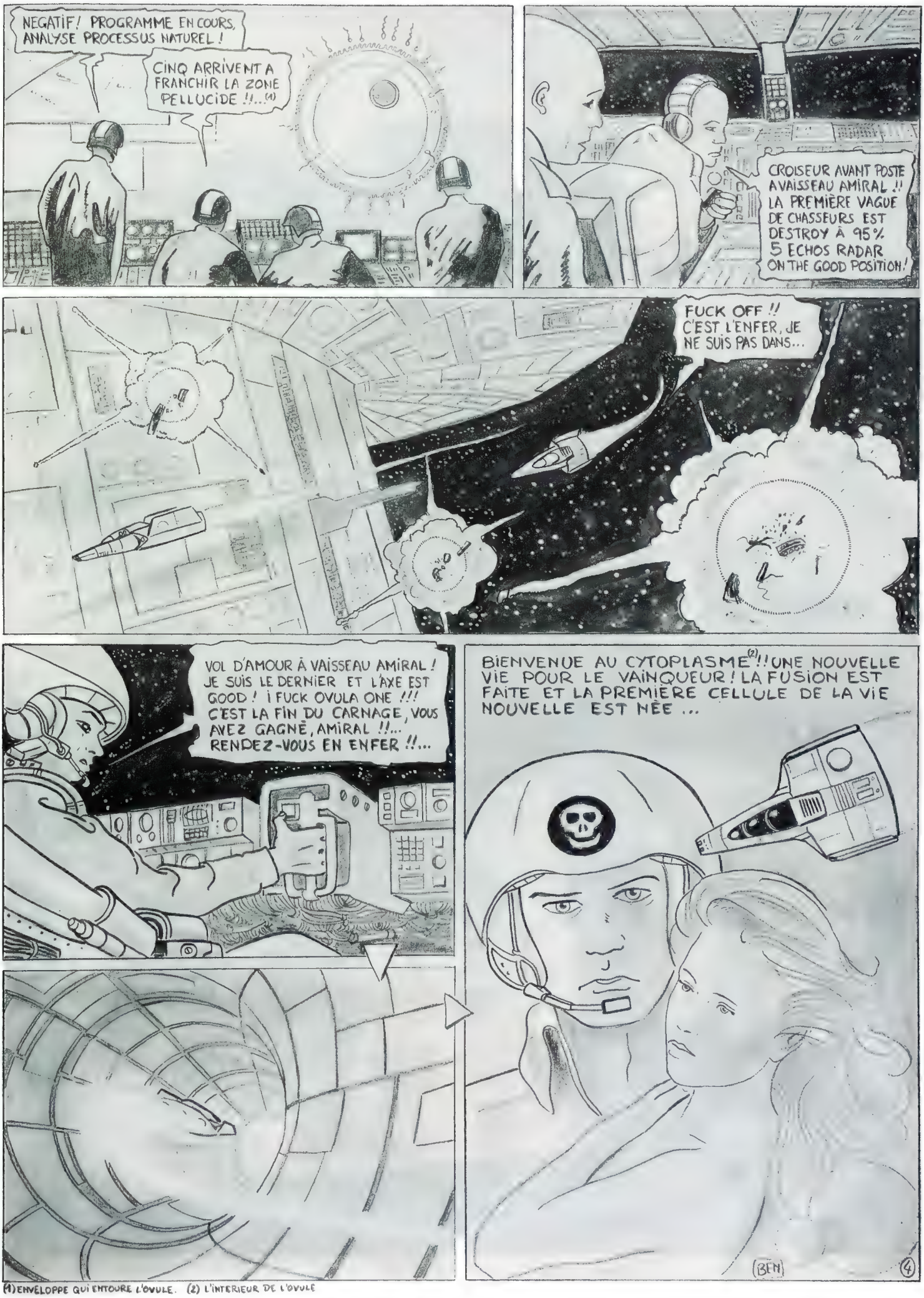


UNE TECHNIQUE QUI PERMETTAIT DE CANALISER L'ÉNERGIE HUMAINE ET DE L'UTILISER COMME DONNÉES INFORMATIQUES... CELLES-CI ÉTANT COMMUNIQUÉES À L'ORDINATEUR CENTRAL, LES DIFFÉRENTES OPÉRATIONS DIRIGÉES PAR CES PULSIONS ÉMOTIONNELLES, AVAIENT OBTENU DES RÉSULTATS AU DELÀ DE TOUTES ESPÉRANCES...



LE PROBLÈME MILITAIRE DE L'ATTAQUE D'UNE STATION SPACIALE AVAIT FAIT L'OBJET D'UN PLAN SIMPLE ET NATUREL COMME LA FÉCONDATION HUMAINE... LA PÉRIODE ÉTAIT PROPICE ET L'ORDINATEUR RECOPIAIT L'ACTE NATUREL...


ET VOILÀ! "OVULA ONE" OUVRE LE FEU! FUCK IT! BOYS!
VAISSEAU AMIRAL À VOL D'AMOUR, READY TO RELAI FAISCEAU CONTROLE SUIVANT CODE BX727 !!... VOUS SEREZ IN AUTOMATIC AU TOP SONORE IN 10 SECONDES, GOOD LUCK!!...
L'ORDINATEUR GIVE US VICTOIRE EN UNE SEULLE VAGUE D'ATTAK !... NOS PERTES NE SERONT PAS REALY HEAVY !..


NEGATIF! PROGRAMME EN COURS, ANALYSE PROCESSUS NATUREL !
CINQ ARRIVENT A FRANCHIR LA ZONE PELLUCIDE !!...(1)
CROISEUR AVANT POSTE A VAISSEAU AMIRAL !! LA PREMIÈRE VAGUE DE CHASSEURS EST DESTROY À 95% 5 ECHOS RADAR ON THE GOOD POSITION!
FUCK OFF !! C'EST L'ENFER, JE NE SUIS PAS DANS...
VOL D'AMOUR À VAISSEAU AMIRAL ! JE SUIS LE DERNIER ET L'AXE EST GOOD ! I FUCK OVULA ONE !!! C'EST LA FIN DU CARNAGE, VOUS AVEZ GAGNÉ, AMIRAL !!... RENDEZ-VOUS EN ENFER !!...
BIENVENUE AU CYTOPLASME(2) !! UNE NOUVELLE VIE POUR LE VAINQUEUR ! LA FUSION EST FAITE ET LA PREMIERE CELLULE DE LA VIE NOUVELLE EST NÉE ...
BEN
4

(1) ENVELOPPE QUI ENTOURE L'OVULE. (2) L'INTERIEUR DE L'OVULE

NEUF MOIS PLUS TARD, AILLEURS, DANS UN AUTRE UNIVERS, DANS UN AUTRE TEMPS...
?
... BIEN! DE TOUTE FAÇON, C'EST QUAND MÊME UNE BONNE OCCASION POUR BIEN BOIRE ET BIEN MANGER!
FIN
BEN
5

Pandy food
Hamburgers
Cheeseburgers
Bigsburgers !...
... J'en passe
et des meilleurs !
6, Rue de la Barre - Dieppe
Tel : 35.84.66.77
D. TREAUX. 86.

PARIS : CONVENTION 86, SUIVEZ LE GUIDE

par FRANK STERLING

Tous les visiteurs de la Convention parisienne de bandes dessinées 18e du nom qui s'est déroulée dans le décor insolite de la Grande Halle de La Villette ont pu constater un fait indéniable : le collectionneur de la nouvelle génération, celui qui nous intéresse, (tirage de tête, sérigraphie, port-folio, etc.) se tourne vers l'objet en 3 dimensions au détriment du tirage luxe en album qui semble boudé de plus en plus par la majorité, la surproduction en étant la principale cause. Je pense que cette dérive vers l'objet est une bonne chose quand le résultat est assez satisfaisant, voire dans certains cas, fabuleux. Mais attention !! à l'instar du phénomène tirage de tête et sérigraphie, le phénomène BD en 3D va générer beaucoup de mauvaises réalisations et la Convention 86 l'a démontré avec l'apparition sur un stand, dont je tairais le nom, d'une statuette en plâtre (sic) de Corto Maltèse particulièrement râtée et de surcroît, les exposants, qui m'ont avoué ne pas avoir versé de droits d'auteur à **Hugo Pratt,** annoncent une « Blueberry »... revenons aux choses sérieuses. J'ai sélectionné pour vous, lecteurs vénérés, les plus belles pièces de cette rentrée 86/87 avec de nouveaux venus comme les Editions **Vermorel** qui présentent des reproductions en silhouettes sur bois peints, de héros de BD d'auteurs tels que **Chaland, Serge Clerc, Swarte** (en préparation). Ces réalisations très fidèles, appelées « Objets Décoratifs » sont limitées à 100 exemplaires et peintes à la main avec beaucoup de minutie. Cette maison propose également d'autres produits comme des travaux sur plaque émaillée, cette dernière revenant en force sur le marché moderne de la collection. Un autre stand fort remarqué, celui du G.G.E.F. (Groupement Graphique d'Expression Française) qui se lance, avec un succès mérité, dans la fabrication des objets du Musée Imaginaire de Tintin, avec pour commencer, le très célèbre fétiche **Arumbaya,** au même moment que la sortie de la sérigraphie de la couverture de L'Oreille Cassée chez Escale à Paris, c'est le bonheur. 250 ex. et 2 stades de vieillissement pour cette statuette, le tout accompagné d'un certificat d'authenticité et d'une sérigraphie d'**Yves Chaland.** La 2e pièce annoncée est le Sceptre d'Ottokar dont j'ai pu admirer la réplique exacte avec le prototype au stand **G.G.E.F.** de cette convention décidément riche en nouveautés. Comme citée plus haut, la plaque émaillée, bien que n'étant pas un objet en 3D a attiré mon attention et plusieurs stands proposaient des créations ou des reprises de dessins, Ludovic Trihan avec **Floc'h** et le Titanic, Les Emailleries Belges avec **Hergé** et la momie de Rascar Capac, les Editions Vermorel avec **Ever Meulen** et prochainement un port-folio de **Bilal** sous coffret métallique émaillé. J'ai volontairement gardé le meilleur à mes yeux, pour la fin avec les Editions Archives Internationales... mais alors là !! chasse gardée et domaine inaccessible pour la plupart des visiteurs, à cause du prix bien sûr. Tout d'abord l'**avion SX1** (les premiers Blake et Mortimer) en 3D avec sa boîte sérigraphiée et accompagné d'une sérigraphie signée de la main de **EP Jacobs** (excusez du peu), une statuette de « **Spirou-1956** », et enfin, le must, la réplique exacte du **Mortimer** de la couverture de La Marque Jaune, posée sur un socle trop grand pour lui car il attend son compagnon **Blake** qui doit se placer à ses côtés dans un avenir proche. Cette superbe pièce due à la « patte » unique du sculpteur **J.M. Pigeon** (contrairement à celle de Spirou) est accompagnée d'un coffret d'emballage très luxueux ainsi que d'une sérigraphie également signée par **E.P. Jacobs.** Les prix me direz-vous ! Ils sont à la hauteur et respectivement de 3 500 F, 3 300 F et 5 000 F + le prix de Blake à prévoir.

Une petite parenthèse : lors de mes ballades parmi les stands, j'ai retenu une conversation concernant « l'exploitation » des stars de la BD et plus précisément les produits Jacobs au stand Archives. Bien sûr, lorsque nous savons que **E.P. Jacobs** a 82 ans, nous pouvons penser que les esprits chagrin imaginent que Gilles Ziller presse le fruit encore juteux jusqu'à la dernière goutte. Mais grossière erreur, car chez cet éditeur, tout n'est qu'admiration et profond respect pour le Maître. Cette remarque est valable également pour M. Franquin. Fin de la parenthèse.

Et les objets Tintin en bois laqué ? Me direz-vous ; Eh bien les nombreux visiteurs de la Convention ont pu les découvrir au stand **G.G.E.F.** et j'ai pensé qu'il serait intéressant de demander à l'artiste lui-même de nous en parler, de nous parler de la réalisation et de la diffusion de ces « Jouets Tranquilles ». ● ● ●

Statuette du fétiche Arumbaga et la sérigraphie de CHALAND qui l'accompagne : 1980 F.

SAPRISTI ! présente MICHEL AR

Frank Sterling : Depuis quand réalisez-vous des objets en bois ? Comment vous est venue l'idée de l'univers de Tintin ?

Michel AROUTCHEFF : *Mon atelier de conception existe depuis 1973 et à cette époque je concevais et fabriquais de vrais jouets en bois naturel pour enfants : camions porteurs de bois, grues, bulldozer, trains et les premières voitures d'une collection qui devaient par la suite avoir un succès tel qu'une production industrielle deve-*

nait nécessaire. C'est ce qui me décida de me tourner vers un industriel du jouet en bois dont le problème était pour lui, de s'introduire dans le marché de la boutique cadeau haute gamme, décoration, etc. Notre association morale fut excellente et le succès de notre collaboration devint un exemple auprès de beaucoup d'artisans et d'industriels. Cette société ayant changé de PDG et pour ma part le besoin de reprendre mon indépendance m'ont conduit à créer ma propre unité de production fort de l'expérience acquise dans le domaine de la production industrielle d'artisanat de luxe.

Il a fallu trouver une nouvelle collection, cherchant des modèles d'avions et de bateaux rétros, je suis par hasard, retombé sur mes vieux « TINTIN » dans lesquels je devais découvrir une quantité fantastique de modèles desquels je devais m'inspirer afin de les styliser en tenant compte des

OUTCHEFF.

contraintes techniques que m'imposent le bois et la laque.

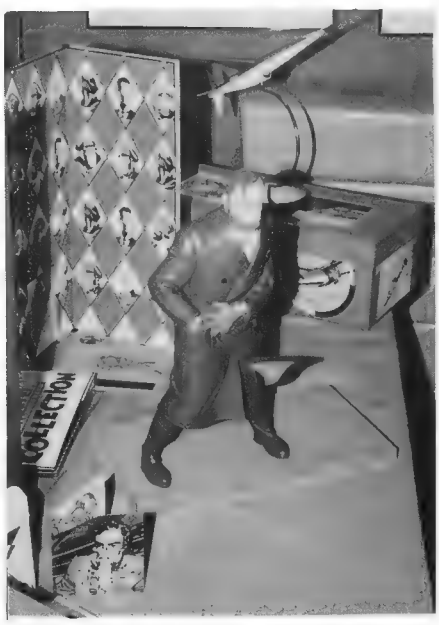
Dès le premier salon de janvier 1986, le succès fut immédiat. C'était effectivement une nouveauté dans le domaine de la mode objet (et qui ne connaît pas TINTIN !). Je pris donc contact avec les STUDIOS HERGÉ dont le directeur, Monsieur Alain BARAN, m'a donné rendez-vous à Bruxelles. Le contact fut excellent, la qualité de mes objets satisfaisant les STUDIOS HERGÉ pleinement, il était

Dessin utilisé pour la reproduction en silhouette en bois.
Chez VERMOREL : 700 F.

évident que nous étions sur la même longueur d'ondes concernant la conservation de l'image de qualité que HERGÉ lui-même apportait à ses dessins. Il fallait relever le défi en passant à la troisième dimension. Je me prends au jeu ayant de plus en plus envie de développer cette collection le plus loin possible, toujours en accord avec les STUDIOS HERGÉ.

F.S. : Combien de personnes travaillent avec vous ?

M.A. : *Nous sommes 3 personnes à travailler sur la production et diffusion des objets : moi-même, ma femme et*



© Archives Internationales.

une amie que nous avons embauchée depuis le 1er octobre. Ma principale activité est évidemment la conception (je fais en général la première dizaine ou vingtaine d'un nouvel objet avant de rechercher le soustraitant qui convient) et du démarrage de la fabrication, de la surveillance étroite quant à la finition des objets, mais je m'occupe également beaucoup des relations avec les clients que nous considérons tous complices et partie importante de notre activité. Ma femme s'occupe de la gestion, de la prise des commandes, de passer des commandes auprès des soustraitants, de surveiller nos propres stocks, du courrier et des demandes téléphoniques à longueur de journée et de l'expédition des commandes. Notre amie, Geneviève, s'occupe pratiquement entièrement du montage, de l'assemblage, du décor, du conditionnement et de la préparation des expéditions. Mais au moment des coups de feu nous nous mettons tous au montage ou à l'expédition.

F.S. : Comment se font les contacts avec les clients ?

M.A. : *Nous contactons nos clients essentiellement sur des salons professionels, nous ne faisons aucune vente en directe car nous ne sommes pas*

Les objets TINTIN par M. AROUTCHEFF.

Le jeune Albert de CHALAND.
Chez VERMOREL : 680 F.

structurés pour cela. La plupart des librairies spécialisées dans la bande dessinée ont mes objets en vente et pour vous donner un ordre d'idée du prix des objets les plus vendeurs : la fusée lunaire, moyen modèle, qui fait 62 cm de haut se vend autour de 910 F –, la petite 225 F – et la grande modèle qui mesure 1,14 m environ 3 200 F –. La voiture blindée du « Lotus Bleu » plaît également énormément, elle se vend à peu près à 880 F –, le sous marin requin après une première apparition plutôt râtée (ne pouvant mettre les personnages de Tintin et Milou dans le cockpit, j'avais estimé qu'un cockpit plein serait mieux qu'un vide trop apparent mais le résultat était loin d'être réussi) commence à suivre de près au prix de 600 F –. Mes favoris sont l'hydravion jaune du « Sceptre d'Ottokar » à la dernière page... et le « Sirius », évidemment très cher, mais je trouve que l'échelle est particulièrement bien sortie.

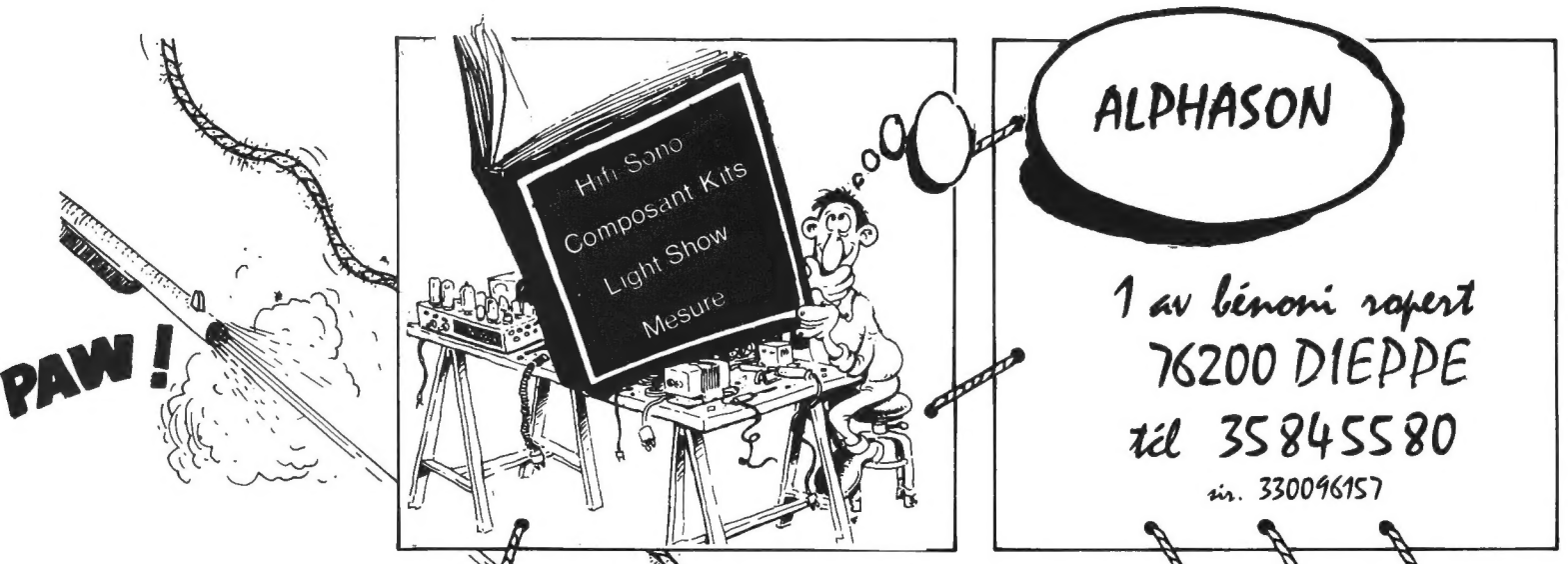
F.S. : Les projets ?
M.A. : *En janvier, je présenterai une nouvelle collection des voitures et camions sorties des albums d'HERGÉ, il y en a de superbes.*
A part cette collection, je fais également des tirages limités de somptueuses locomotives anglaises des années 1912 en bois laqué ainsi que des paquebots de la même époque et autres objets de prestige que nous exportons dans les boutiques les plus chics des grandes villes du monde... rien que ça !
Et pour mon plaisir, avec mon ami, Alexis Poliakoff ; nous avons créé une collection très limitée sous le nom des « Jouets du Tsar » qui démarre avec un magnifique cuirassé « Le Potemkin » en bois qui mesure 1 m de long et qui à sur ses ponts un équipage complet de petits marins en plomb peint à la main sous le commandement d'un amiral et béni par le pape orthodoxe ! Il est visible chez PIXI, 95, rue de Seine à Paris.

Les adresses :
- ***G.G.E.F.** : 8, rue St Lazare – 75009 PARIS – Tél. : 16-1 48 74 09 11.*
- ***ESCALE A PARIS** : 10, rue Pernety – 75014 PARIS – Tél. : 16-1 45 42 67 12.*
- ***MICHEL AROUTCHEFF** : Vers Croix, Usimens – 74910 SEYSSEL – Tél. : 50 77 92 18.*
- ***EDITIONS VERMOREL** : 130, rue St Maur – 75011 PARIS – Tél. : 16-1 43 27 52 78.*
- ***ARCHIVES INTERNATIONALES** : 18 bis, rue Maurice Barrès – 54220 MALZEVILLE.*
- ***LUDOVIC TRIHAN EDITEUR** : 68, quai de la Seine – 75009 PARIS – Tél. : 16-1 42 03 96 01. (VOIR NOTRE INTERVIEW DANS LE N° 10 DE SAPRISTI).*

*Pour terminer, je précise un détail important. Seul le **G.G.E.F.** a pris les devants en proposant un mode de paiement échelonné sur 4 mois et net d'intérêts pour l'acquisition du fétiche Arumbaya. Une bonne et sympathique méthode pour faire craquer les collectionneurs qui vont ainsi continuer à vivre aux dessus de leurs moyens et profiter un peu plus de leur plaisir égoïste. Car, il est bien connu que par essence, les collectionneurs de tout poil sont des gens déraisonnables prêts à tous les excès afin d'assouvir leur appétit de collectionniste. Hé ! hé !*

Frank STERLING

• *Un évènement dans le monde de la B.D. ! « La Maison Rose » à Lucy, près de Neufchâtel en Bray, en accord avec les Studios Hergé, vient de sortir TINTIN en marionnette à fils. Après une première expérience en 1984, année où Marie LEBLON et Eric DELIENNE, les créateurs, ont obtenu les droits, ceux-ci ont décidé de créer un « vrai » TINTIN en marionnette stylisée, tête en bois et corps souple. L'image retenue fut le TINTIN Reporter du Petit XX^e^, en imperméable, cravate et pantalon de golf. Sur le plan technique, ils ont choisi de travailler la résine moulée pour la tête, les mains, les pieds et le corps. Notre héros porte de vraies chaussures (taille 20), porte une gabardine doublée pour l'imperméable super-chic et des vêtements de la cravate aux chaussettes, taillés dans un tissu de qualité.*
L'expérience de Marie LEBLON et Eric DELIENNE (plus de 10 ans dans la fabrication de marionnettes) garantit aussi bien la qualité de la manipulation que le côté esthétique de ce TINTIN animé. La production est strictement limitée à 300 ex. numérotés et signés. On trouve cette superbe marionnette dans toutes les bonnes librairies mais « La Maison Rose » offre spécialement à tous les Tintinophiles de SAPRISTI de se la procurer directement à son atelier pour le prix de 1 900 F (TTC + port).
Commandes à adresser à « LA MAISON ROSE », LUCY 76270 NEUFCHATEL EN BRAY. *A quand Milou, Haddock, Tournesol & les autres ?*



ALPHASON

1 av bénoni rapert
76200 DIEPPE
tél 35845580
sir. 330096157

cuir
sportswear
peaux

willy's

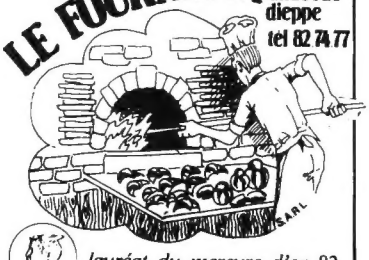
78, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
Tél. : 84.48.91

Remise de 5 % sur présentation de cette publicité

BIENTOT LE RÉVEILLON

N'oubliez pas de réserver vos biscuits apéritifs

LE FOURNIL 174 grande rue dieppe tel 82 74 77



lauréat du mercure d'or 82

TOUT POUR LA MAISON

105, Grande-Rue, DIEPPE
35 82 57 39

pour vos cadeaux...

une autre qualité de magasin.

Bernard Drouin

115, Av. R. Coty, LE HAVRE
35 42 44 46

Bernard Drouin

Mille idées de cadeaux utiles... et agréables pour la table
la cuisine
le confort électrique
l'équipement et le décor de la maison et pour les futurs époux, le service "LISTES DE MARIAGE"

SAPRISTI !

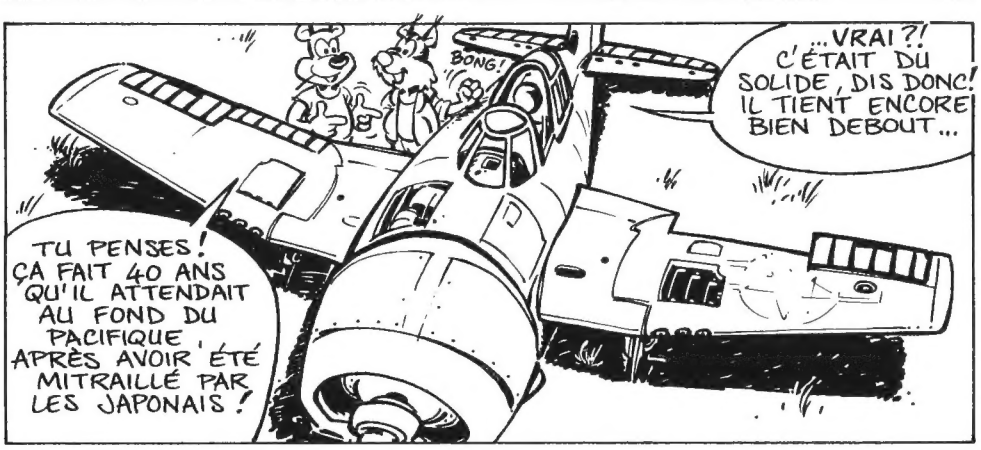
ACCESSOIRES
RECUPÉRATEUR
DE CHALEUR
RADIANTE
BARBECUE EXTERIEUR

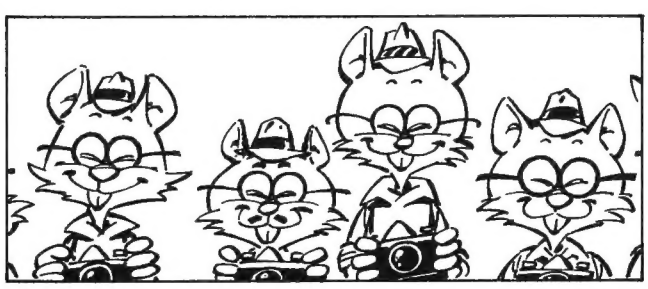
QUALITÉ ✷ EFFICACITÉ

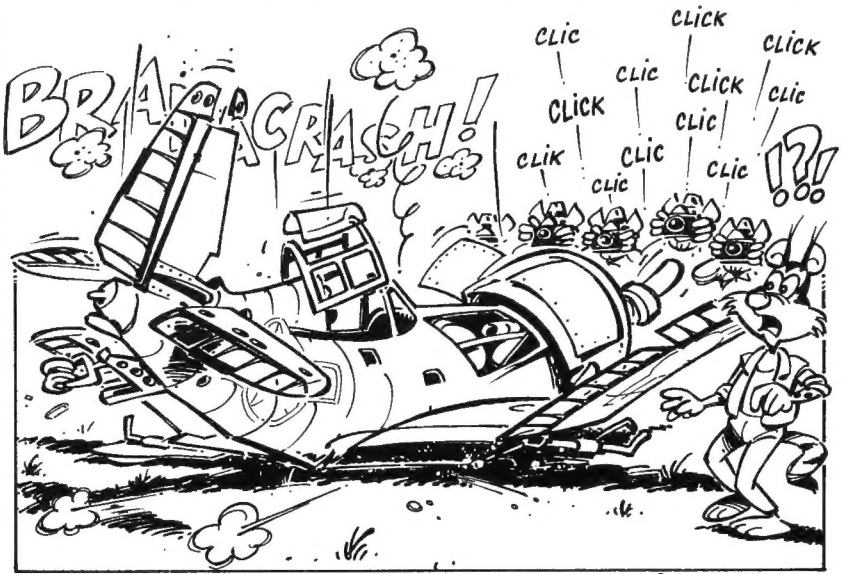
CHEMINEES PHILIPPE

78-80, Rue de la Barre -
76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 06 57

les TIGRES VOLANTS


BONG!
...VRAI ?! C'ÉTAIT DU SOLIDE, DIS DONC! IL TIENT ENCORE BIEN DEBOUT...
TU PENSES! ÇA FAIT 40 ANS QU'IL ATTENDAIT AU FOND DU PACIFIQUE, APRÈS AVOIR ÉTÉ MITRAILLÉ PAR LES JAPONAIS!





J.BARBAUD

EXCLUSIF... EXCLUSIF... EXCLUSIF... EXCLUSIF... EXCLUSIF...

ON A RETROUVÉ LES TRÉSORS D'HERGÉ

© STUDIOS HERGÉ

Vous aussi découvrez GRATUITEMENT cette nouvelle collection qui vous dévoile l'Univers du créateur de Tintin

Et voici les réponses aux questions que vous vous posez sur cette nouvelle collection des Editions Rombaldi:

Pourquoi cette nouvelle collection sur Hergé ?

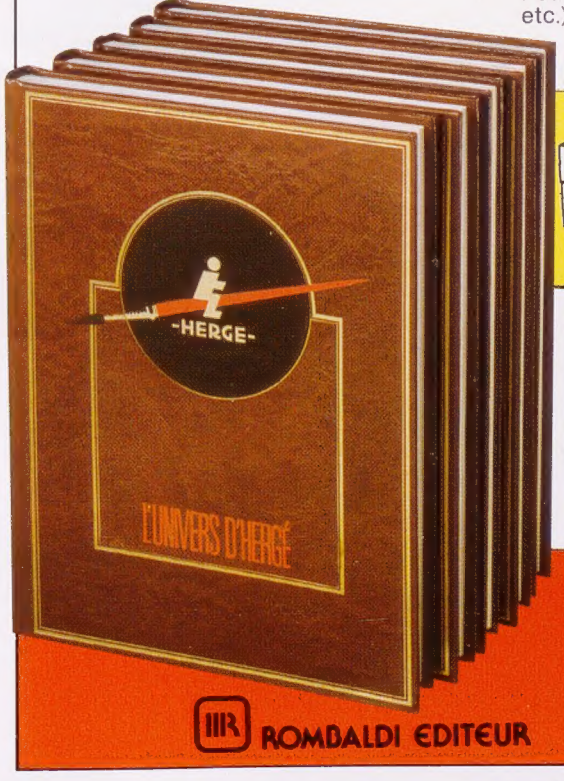
Pour combler les désirs de tous les collectionneurs et de tous les tintinophiles. Mise au point après une longue recherche des Studios Hergé, de Casterman et de Rombaldi, la collection "l'Univers d'Hergé" est une vraie mine de documents inédits, réunis en dix volumes luxueusement reliés. Un véritable trésor !

Que contiennent ces 10 nouveaux volumes ?

Toute une partie de l'œuvre d'Hergé, fabuleusement riche et variée, que personne n'avait jusqu'ici rassemblée, depuis ses travaux d'illustrateur pour le journal "Le Vingtième" jusqu'à la publicité et le cinéma.
Et en plus de tous ces documents exclusifs, l'Univers d'Hergé contient plusieurs récits complets (Popokebaka, Une Petite Araignée voyage, Tim l'écureuil, etc.) et aussi la version originale à l'italienne en 76 pages du Temple du Soleil.

Comment découvrir cette nouvelle collection ?

C'est simple : il vous suffit de demander à consulter le 1er volume de l'Univers d'Hergé chez vous gratuitement pendant 10 jours, en renvoyant le bon ci-dessous.
Vous constaterez que cette fabuleuse collection, à la fois unique et prestigieuse, réunit toutes les conditions pour prendre place dans votre bibliothèque parmi vos plus beaux livres ; peut-être à la suite de l'Intégrale BD des œuvres d'Hergé ? Découvrez dès aujourd'hui cette exclusivité des Éditions Rombaldi !



ROMBALDI EDITEUR

Et en plus, avec votre premier volume : un superbe cadeau surprise spécialement créé pour vous et réalisé d'après une œuvre originale d'Hergé

AU SOMMAIRE :

1 – Les débuts (+ 3 récits complets inédits)
2 et 3 – Le Petit Vingtième (illustrations, couvertures)...
4 – Le Journal Tintin (illustrations, le Temple du Soleil)
5 et 6 – Vignettes Voir et Savoir dans un volume coffret
7 – Les illustrations et la publicité
8 – Projets et croquis
9 – Le cinéma 10 – Le mythe Hergé.

Pour recevoir très vite le Tome I de L'Univers d'Hergé, répondez dès aujourd'hui !

© casterman

BON D'EXAMEN GRATUIT pour les Inédits d'Hergé

A retourner à M. Ledoux - Résidence Laborde Noguez/ Appt. A8 Rue Alexandre Ribot - 76200 DIEPPE.

OUI, envoyez-moi vite, gratuitement pendant 10 jours, le 1er volume de l'Univers d'Hergé avec mon cadeau. Je pourrai ainsi le lire et l'apprécier en toute tranquillité. Si je ne le garde pas, je vous le retournerai sans autre explication et ne vous devrai rien. Mais je conserverai mon cadeau.
Si je décide de garder ce 1er volume, je vous le réglerai en 2 mensualités chacune de (136 F + 9 F de participation aux frais d'envoi) soit 290 F le volume. Je recevrai ensuite les 9 autres volumes à raison d'un volume tous les deux mois environ, payables chacun aux mêmes conditions*. Bien entendu, je n'ai aucune obligation d'achat de la collection complète.

**Prix révisable selon législation.*

Nom : _____ Prénom : _____

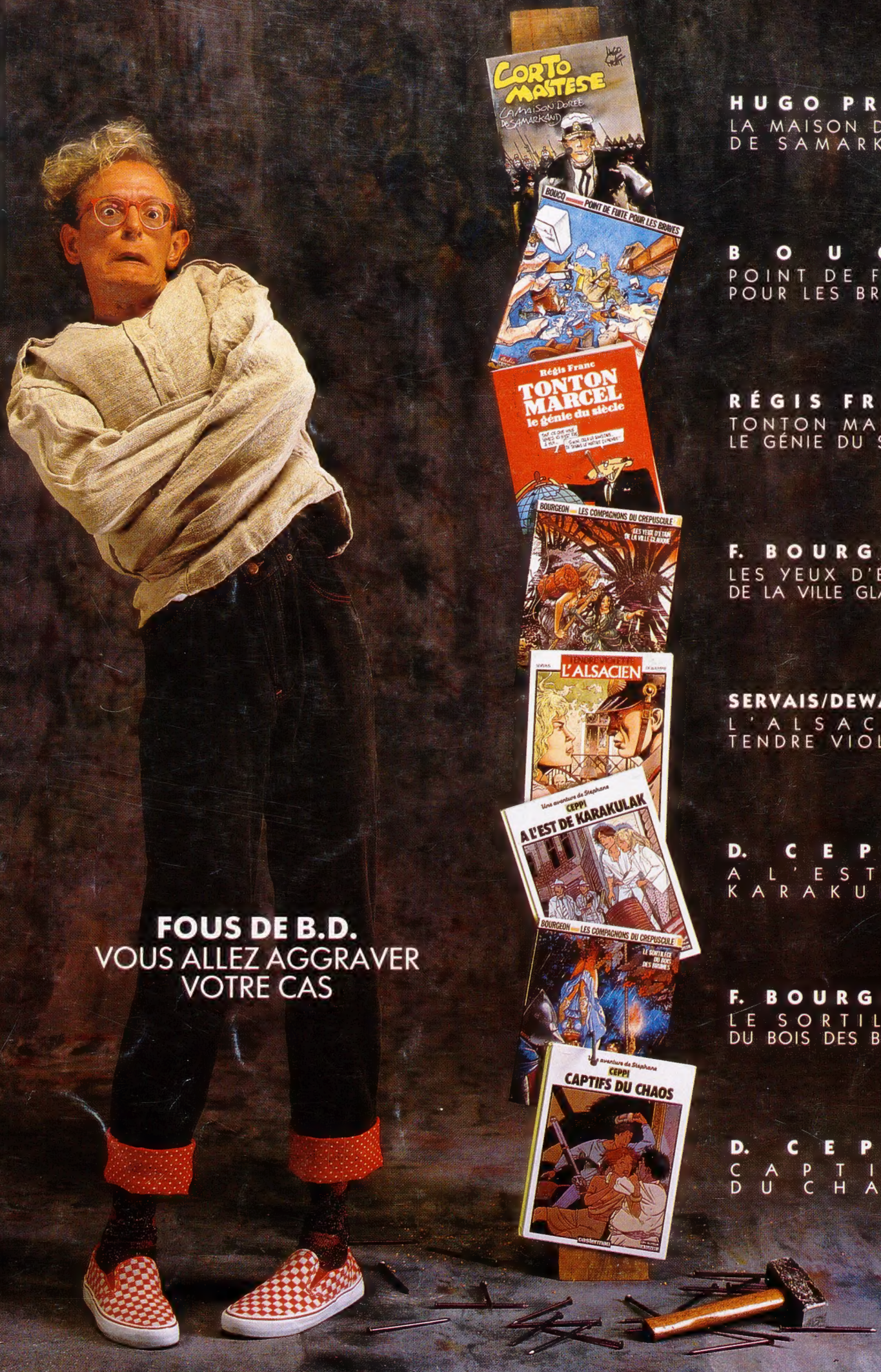
N° et rue : _____

Ville : _____ Code postal

Signature indispensable :

245 5 003

casterman



HUGO PRATT
LA MAISON DORÉE
DE SAMARKAND

B O U C Q
POINT DE FUITE
POUR LES BRAVES

RÉGIS FRANC
TONTON MARCEL,
LE GÉNIE DU SIÈCLE

F. BOURGEON
LES YEUX D'ÉTAIN
DE LA VILLE GLAUQUE

SERVAIS/DEWAMME
L'ALSACIEN
TENDRE VIOLETTE

D. C E P P I
A L'EST DE
K A R A K U L A K

F. BOURGEON
LE SORTILÈGE
DU BOIS DES BRUMES

D. C E P P I
C A P T I F S
D U C H A O S

alliance

DÉFONCEZ-VOUS CHEZ VOTRE LIBRAIRE.